



Université d'Abomey-Calavi
(UAC)

Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines
(FLASH)



ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE
(EDP)

**Laboratoire d'Analyse et de Recherche : Religions,
Espaces et Développement
(LARRED)**



Rapport d'activité 2016 du LARRED

Karen GANYE
Achille SODEGLA
Fidèle BALLO GUEDE
Donald CHAOU
Vincent ADANHOUNME

Mescario d'ALMEIDA
Pascal DOHOU
Dénis HODONOU
Isaac BIAOU
Dodji AMOUZOUVI

Sommaire

Note introductive	03
I- Gestion des affaires courantes du LARRED.....	04
II- Formations et encadrements scientifiques.....	07
III- Manifestations scientifiques.....	69
IV- Listes de quelques productions scientifiques des membres du LARRED : 2016.....	136
V- Interventions à la radio et à la télévision.....	138
Note finale	143

Note introductive

Le Laboratoire d'Analyse et Recherche : Religions, Espaces et Développement (LARRED) est créé par arrêté décanal n°79-14/UAC/FLASH/D/VD/SGE du 23 janvier 2014 ; il est logé à l'École Doctorale Pluridisciplinaire (EDP) de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (FLASH) de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC). Ses activités ont été officiellement lancées le 14 juin 2014. Dirigé par une équipe ayant à sa tête le Professeur Dodji AMOUZOUVI, le LARRED bénéficie de l'accompagnement du Professeur Titulaire Emérite Albert NOUHOUAYI. Un tel accompagnement a pour base la complémentarité thématique attendue en matière de recherche.

Le LARRED est composé de membres fondateurs (enseignants-chercheurs de l'EDP et du département de Sociologie- Anthropologie ; des étudiants et doctorants ont également contribué à sa création), de membres adhérents (des enseignants-chercheurs et doctorants, étudiants issus ayant manifesté leur désir d'appartenir à cet espace, dont la demande a été acceptée en Assemblée Générale), de membres associés (des enseignants-chercheurs provenant des diverses universités et centres universitaires du Bénin et d'ailleurs). Le LARRED offre des services dans le domaine de la formation et reste ouvert aux chercheurs qui s'intéressent à l'analyse des dynamiques socioreligieuses et spatiales pour peu que ces derniers acceptent de respecter les critères édictés dans les règlements intérieurs. Les objectifs du LARRED sont d'ordre scientifique, pédagogique, couvre également le domaine des expertises pour le développement.

Le présent rapport est subdivisé en cinq (5) parties. La première concerne la gestion administrative du LARRED (et donc, rend compte de ses rapports avec l'extérieur, de la confiance dont il bénéficie), la deuxième est liée aux formations et encadrements scientifiques des auditeurs et doctorants du LARRED (ici, accent est mis en particulier sur les sujets des doctorants, les résumés portant sur ces sujets ; mention est aussi faite de la rencontre d'écriture scientifique qu'il a organisé), la troisième est relative aux séminaires et colloques organisés en 2016, la quatrième mentionne les titres de quelques productions scientifiques publiées dans la même année. Enfin, la cinquième fait cas de quelques interventions médiatiques des membres dudit Laboratoire.

I. Gestion des affaires courantes du LARRED

- **Gestion administrative**

La gestion administrative du LARRED est assurée par un secrétariat administratif qui a pour mission de :

- Recevoir les courriers venant de toutes structures et d'assurer leur traitement ;
- Assurer la gestion et la fréquentation du LARRED ;
- Assurer la mise en œuvre des instructions du directeur scientifique du LARRED ;
- Faire conserver les archives du LARRED ;
- Assurer le secrétariat du conseil du laboratoire ; des séances avec les étudiants et doctorants et séances de formation organisées par le LARRED.

- **Les courriers**

Le secrétariat du LARRED a, au cours de l'année 2016 enregistré et traité diverses correspondances dont la répartition détaillée est la suivante :

- 92 courriers au départ,
- 166 courriers à l'arrivée,
- 00 notes de service,
- 02 demandes de stage,
- 19 attestations de recherche,
- 27 attestations de participation aux formations données par le LARRED

- **Rapportage et réunions du LARRED**

Au cours de l'année 2016, l'équipe du LARRED a tenu plusieurs réunions statutaires au nombre desquelles :

- 07 réunions du conseil du laboratoire,
- 09 séances de travail avec les étudiants et doctorants sur leurs travaux de recherches,

- 09 réunions du comité de direction du laboratoire au cours desquelles les décisions importantes sont prises.

- **Personnel du LARRED**

En 2016, le LARRED dispose des services spécialisés et coordonnés par une ressource humaine dynamique et compétente en la matière :

- La direction exécutive composée du directeur scientifique et du directeur adjoint,
- Le département de publication et de vulgarisation des recherches scientifiques dirigé par un coordinateur,
- Le département des études et recherches dirigé par un coordonnateur,
- Le personnel d'appui désigne les chercheurs nationaux et internationaux qui participent à l'animation de la vie scientifique du laboratoire.

- **Les usagers du LARRED sont au total 884 parmi lesquels il y a :**

- 665 étudiants,
- 74 auditeurs,
- 116 doctorants,
- 59 autres (enseignants, les moniteurs et visiteurs)

- **La documentation du LARRED**

A la date d'aujourd'hui, le LARRED dispose aujourd'hui de plusieurs documents de plusieurs natures. Ils sont constitués en documents virtuels et physiques:

- 1000 documents existants dans la bibliothèque virtuelle,
- 159 documents physiques (méthodologies, santé, espace développement, religion, communication, philosophie, psychologie...),
- 02 mémoires de thèse de doctorat soutenus récemment,
- 20 mémoires de D.E.A soutenus,
- 35 mémoires de maîtrise soutenus

- **Formation à l'étranger**

Le LARRED compte en 2016 plusieurs doctorants inscrits en co-direction, issus de diverses universités d'Afrique, d'Europe et d'Amérique qui font des voyages pour des séjours au Bénin.

- **Bilan moral**

Au cours de l'année 2016, les animateurs du LARRED ont vécu dans une bonne ambiance. Les animateurs du laboratoire ont gardé l'esprit d'équipe et ont éprouvé du plaisir à entreprendre et réaliser collectivement les diverses activités qui sont mentionnées dans le présent rapport.

II. Formations et encadrements scientifiques

Faisant sienne l'assertion selon laquelle il n'y a pas d'ascension sans guide, le LARRED met un point d'honneur sur la formation et l'encadrement de ses doctorants. Ainsi, il compte en 2016, 73 doctorants et auditeurs de DEA. C'est une marque de confiance renouvelée mais également un défi dans un contexte caractérisé par une certaine monotonie au plan scientifique.

Pour satisfaire la communauté scientifique, le LARRED s'est doté d'un dispositif d'encadrement constitué de : professeurs titulaires (4), enseignants chercheurs (21) et maîtres-assistants (6). L'équipe d'encadrement compte aussi bien des nationaux que des internationaux dynamiques, proactifs ayant des expériences avérées dans l'accompagnement pédagogique. C'est à juste titre que le crédo du LARRED est : ' nous n'avons pas créé l'excellence, mais le laboratoire qui va avec '. La disponibilité, la rigueur, le goût du travail bien fait, et l'esprit de collégialité sont autant de valeurs que partagent l'équipe d'encadrement et qui déterminent le niveau d'avancement et la qualité des mémoires produits.

En dehors des rencontres individuelles avec le directeur, les mémorants et thésards bénéficient d'un accompagnement collectif visant à renforcer leurs acquis méthodologiques et connaissances en ce qui concerne les nouvelles normes scientifiques. Il s'agit de le faire participer aux colloques et autres séminaires méthodologiques. Par ailleurs, l'organisation des RIES 2016 (Résidences Internationales d'écriture Scientifique) sont une innovation au regard de la tradition dans le département de Sociologie-Anthropologie. Le tableau ci-dessous donne la liste des doctorants, de leurs sujets et des résumés s'y rapportant.

Tableau I : Liste des doctorants du LARRED et de leurs sujets de thèse

N°	Noms et Prénoms	Années d'études	Intitulés des sujets de recherche	Résumés des sujets
01	ADANHOUME Vincent	1 ^{ère} année	Usages sociaux du mensonge dans les couples à Cotonou	<p>La préoccupation majeure de cette recherche qui porte sur « Les usages sociaux du mensonge dans les couples à Cotonou », est de savoir comment l'usage du mensonge structure les relations conjugales à Cotonou. La démarche méthodologique générale adoptée dans cette recherche est basée sur le fonctionnalisme et l'interactionnisme.</p> <p>Au terme des analyses, nous pouvons soutenir qu'il existe plusieurs types de mensonge. Du mensonge prédateur au mensonge protecteur, on peut citer le mensonge joyeux, le mensonge officieux, le mensonge pernicieux et le mensonge blanc. Il existe donc une relation étroite de dépendance du concept de mensonge à l'égard de celui d'intentionnalité et bien que des écrits existent depuis l'Antiquité, il continue d'interroger les conceptions modernes de la liberté et de la nature humaine.</p>

				<p>Le mensonge, inséparable de la question de la vérité et du partage du vrai et du faux, est un élément déterminant de certains délits. Il faut reconnaître que la quête perpétuelle du bonheur, de l'épanouissement et la recherche du bien-être dans toutes ses dimensions, représentent et demeurent la préoccupation de tout être humain. Cependant, la pluralité des usages du mensonge favorise le dysfonctionnement dans la vie de couple.</p> <p>Mots clés : usages sociaux, mensonge, couple, conflits conjugaux, famille, Cotonou</p>
02	AGBOInès Elvire	1 ^{ère} année	L'approche genre dans la prise de décision au traitement médical des ménages UB à ouinhi et zé	<p>L'Ulcère de Buruli (UB) est une maladie handicapante, dont l'incertitude face à la durée d'hospitalisation des patients en dépit de sa gratuité, génère des implications dans les relations hommes et femmes au sein des ménages affectés. La présente recherche se penche sur l'approche genre au sein des ménages, en montrant comment la prise de décision au traitement médical de l'UB, et l'expérience de la prise en charge du patient peuvent être comprise à travers la relation genre au sein des ménages dans les communes de Ouinhi et de Zè.</p> <p>Le choix est porté sur ces deux communes parce qu'elles sont non seulement des zones à forte endémicité, mais bénéficient de deux types de traitement : " décentralisé et centralisé ". La technique d'échantillonnage du « choix raisonné »</p>

			<p>sera utilisée. Les entretiens semi-structurés permettront de collecter les données auprès de différents acteurs intervenant dans le cadre des différents épisodes de la maladie que sont : les acteurs qui gèrent la PEC de l'UB, les acteurs vivant l'épisode de la maladie dans les ménages des patients UB, ceux qui avaient vécu l'expérience de la maladie et enfin, les ménages où existent des cas de refus ou d'abandon de traitement médical. Les données collectées seront analysées grâce à la méthode qualitative, puis soumises à l'analyse de contenu thématique en s'inspirant de l'approche théorique de l'interactionnisme symbolique.</p> <p>Les résultats de la présente recherche permettront de :</p> <ul style="list-style-type: none">- voir au-delà du patient et donc de mettre l'accent sur le ménage du patient ainsi que tous ceux qui sont touchés par la survenue de la maladie et la recherche de traitement ;- montrer exactement pourquoi la décentralisation est mieux non seulement pour les patients mais aussi pour les femmes dans les ménages;- démontrer la nécessité de l'analyse de genre dans la compréhension de la prise de décision et aussi une étude de cas profonde pour saisir les effets et les impacts réels ;- identifier les facteurs déterminants qui conduisent les ménages à abandonner les soins hospitaliers malgré sa gratuité.
--	--	--	---

				Mots-clés : Genre, Ulcère de Buruli, ménage, prise de décision, Zè, Ouinhi
03	<u>ASSAN</u> Imorou	1 ^{ère} année	Religion et SIDA à Djougou : Acteurs et logiques	<p>Cette recherche s'est intéressée aux facteurs socio-culturels et socio-économiques qui expliquent la résistance au changement de comportement face au VIH/SIDA chez les jeunes non scolaires de Djougou. Réalisée à partir d'une démarche empirique de collecte d'informations basées sur l'entretien semi structuré et l'observation directe, cette recherche s'inscrit dans une démarche qualitative appuyée de quelques données quantitatives. Elle a permis d'aboutir à deux principaux résultats.</p> <p>D'une part, la représentation sociale du VIH/SIDA, la perception du préservatif, le caractère sacré et tabou de la sexualité des jeunes sont les facteurs socio-culturels qui déterminent la résistance au changement de comportement face au VIH/SIDA chez les jeunes. D'autre part, la situation financière des parents, l'activité économique des jeunes et le niveau d'instruction de ces deux catégories d'acteurs sont les facteurs socio-économiques qui influencent la résistance au changement de comportement sexuel.</p> <p>Mots-clés : Facteurs, résistance, changement de comportement, jeunes, VIH/SIDA, Djougou</p>
04	BADEVOU	1 ^{ère}	Effets	Cette recherche apporte des éléments de réponse aux effets socioéconomiques

	Emile	année	socioéconomiques de la gratuite de la césarienne sur les communautés de Sô-Ava	<p>de la gratuité de la césarienne sur les communautés de Sô-Ava. Réalisée à partir d'une démarche qualitative appuyée de quelques données quantitatives, les données ont été collectées à l'aide de la recherche documentaire, de l'entretien semi directif et directif de même que l'observation directe.</p> <p>La théorie interactionniste de Goffman a permis d'analyser les données collectées auprès de 110 personnes dont des spécialistes de soins de césarienne, des officiels, des institutionnels, des bénéficiaires et des personnes ressources grâce aux techniques de boule de neige et de choix raisonné. Il ressort de l'analyse des données que la mise en application de la décision de gratuité de la césarienne s'est concrétisée par une forte sollicitation des formations sanitaires au-delà de leurs capacités d'accueil et de fonctionnement.</p> <p>Cela se traduit par une augmentation considérable du nombre de consultations, d'hospitalisations, d'accouchements par césarienne. Mais, au-delà des coûts réglementairement prévus, il y a des charges financières directes et indirectes non prévues que les communautés supportent au sein des hôpitaux. A cela, s'ajoutent des effets sociaux pour les parturientes, les couples et la communauté toute entière. Les femmes césarisées sont sujettes à une certaine limitation des activités ménagères.</p> <p>Mots-clés : Césarienne; effets socio-économiques, parturientes; bénéficiaires,</p>
--	-------	-------	--	--

				Sô-Ava.
05	BANKOLE A. Rubain	1 ^{ère} année	Pratiques corruptives et perception sociale à la maternité du centre de santé de Gbégamè (Cotonou).	<p>Cette recherche est un essai socio-anthropologique qui vise à comprendre le processus de construction des pratiques corruptives à la maternité du centre de santé (CS) de Gbégamè (zone sanitaire Cotonou 6). Pour ce faire, l'immersion de terrain, a permis de repérer lesdites pratiques et de comprendre les logiques qui les expliquent. Les approches méthodologiques utilisées ont consisté à mettre en exergue l'observation directe, les entretiens semi directifs et des techniques d'échantillonnage non probabilistes.</p> <p>Au total, 140 informateurs, ont été rapprochés, composés d'agents soignants, d'utilisateurs et d'autorités locales, etc. De façon générale, il faut retenir que les pratiques corruptives à la maternité du CS de Gbégamè, prennent corps avec les séances de consultation prénatale (CPN) et s'enracinent à l'étape de l'accouchement.</p> <p>En outre, dans le rang des usagers, les stéréotypes qui se présentent sont nourris de leurs expériences connues. Quant aux agents, les pratiques de « clientélisme », de « gratification », du « privilégisme »,... ne sont rien d'autres que les « avantages » du métier qui s'imposent à elles.</p>
06	BIAOU	1 ^{ère}	En	Il est constaté que, dans les services publics comme privés et particulièrement

	Isaac Boni	année	attendant le devin : élément pour une sociologie de l'attente dans la commune de Savè	<p>chez les devins, les acteurs sont souvent en attente ; ces moments d'attente sont considérés pour la plupart du temps comme morts ou perdus. Il se note là une faible appréhension des réalités liées à l'attente. Pour cela, le présent travail s'intitule "en attendant le devin : élément pour une sociologie de l'attente dans la commune de Savè ".</p> <p>La théorie du fonctionnalisme a servi de cadre d'analyse pour comprendre les acteurs dans leurs comportements et savoir la fonction que joue l'attente pour les communautés. L'observation et le questionnaire sont les techniques de collecte de données utilisées avec comme outils respectifs la grille d'observation et le questionnaire.</p> <p>Les résultats obtenus ont révélé qu'au cours de cette attente dont la durée moyenne est de dix-neuf minutes, des comportements liés aux gestes, aux regards, aux postures, aux échanges verbales,...s'observent. L'analyse de ceux-ci montre qu'au-delà des désagréments que causent l'attente, elle est un moment d'expression des valeurs socioculturelles et personnelles telles que la solidarité, la gratitude, la création et la consolidation des relations interpersonnelles, la communication, l'information, la réflexion, le repos, etc.</p>
07	BIAOU	1 ^{ère} année	Dégradation de la	La proportion que prend la dégradation des forêts de par le monde, a atteint un seuil jamais égalé, ce qui induit des conséquences distributives sur

	AtchamouOraly		forêt Bamèzoun: le sacré à l'épreuve des logiques et stratégies d'acteurs	<p>l'environnement mondial. Dans ce cycle, les forêts sacrées qui jadis faisaient l'objet d'une protection particulière du fait des richesses et réalités sociétales qu'elles renferment subissent à leur tour des pressions anthropiques majeures.</p> <p>Cette recherche s'inscrit dans une démarche qualitative et s'appuie sur les perceptions sociales du phénomène étudié avec pour objectif principal l'analyse des logiques et stratégies d'acteurs impliqués. Des principaux résultats, résultent une érosion des normes et valeurs qui fondent le sacré. La diversité des acteurs avec leurs intérêts, l'arrivée des religions révélées dans le milieu combinées à la pression démographique amplifient le phénomène.</p> <p>Mots Clés : dégradation, forêt sacrée, acteurs, logiques, stratégies.</p>
08	DANSOU Mathias	1 ^{ère} année	Interdits sociaux dans l'aire culturelle adja Tado houé : Négociations, évolutions	<p>La recherche sur les interdits sociaux dans l'aire culturelle Adja Tado Houé et ici, analysée à travers les déterminants que sont : négociation, évolution et mutation. L'objectif poursuivi est de parvenir à une explication socio-anthropologique des logiques qui sous-tendent la négociation de certains interdits sociaux.</p> <p>Les résultats indiquent qu'il s'agit d'un phénomène qui trouve son fondement dans l'évolution du contexte social caractérisé par la mondialisation et la montée en puissance de nouvelles religions. Ceci concourt à la perturbation de plusieurs valeurs culturelles léguées par les aïeux. Il s'est agi, dans ce contexte, de</p>

			et mutations	<p>déterminer les limites des négociations de ces interdits, de dire la place qu'ils occupent dans la préservation de l'ordre social.</p> <p>Mots-clés : Interdits; aire culturelle; négociation ; mutation ; adja Tado houé.</p>
09	DOSSOU Georges	1 ^{ère} année	Enjeux et défis autour de la réhabilitation de la ville capitale porto-Novo	<p>Le présent travail de recherche vise à appréhender les enjeux autour de la réhabilitation de la ville Capitale Porto-Novo à divers niveaux et les défis à relever en vue de son développement. De nature qualitative que quantitative, les données produites ont porté sur un échantillon de cent dix (110) individus composés des responsables du Comité du pilotage et de gestion du PSRPN, des Autorités de la Municipalité de Porto-Novo, et les habitants de la ville de Porto-Novo.</p> <p>Il ressort de l'analyse des données que plusieurs enjeux tournent autour de la réhabilitation de la ville de Porto-Novo et ce, à divers niveaux, ces enjeux sont d'ordre politique, socioéconomique et patrimonial ou identitaire. Par ailleurs, plusieurs défis politiques, socioéconomiques, environnementaux et urbanistiques restent à relever par les différents acteurs en charge de la réhabilitation de Porto-Novo aux fins d'amorcer son développement et de la faire hisser au rang des grandes Capitales du monde.</p> <p>Le présent travail apporte une contribution significative dans l'appréhension des enjeux autour de la réhabilitation de la ville de Porto-Novo et met l'accent sur les</p>

				<p>défis à relever par les autorités étatiques et municipales ainsi que les populations en vue de faire de Porto-Novo la digne Capitale du Bénin.</p> <p>Mots clés : Capitale, Réhabilitation; Enjeux; Défis, Porto-Novo.</p>
10	<p>GUIRA AMADOU</p> <p>Alima</p>	1 ^{ère} année	<p>Résistance s socio-religieuses à la promotion du genre au Bénin</p>	<p>La présente réflexion vise à identifier et analyser les facteurs qui expliquent les résistances sociales et religieuses observées dans la promotion du genre au Bénin. En effet, la promotion du genre au Bénin fait face à de nombreux obstacles malgré, tout l'arsenal juridique et institutionnel disponible pour faire de la prise en compte du genre une réalité dans tous les secteurs d'activité.</p> <p>A partir d'une démarche qualitative, qui s'est appuyée sur la recherche documentaire, l'entretien et l'observation directe et participante, la collecte et l'analyse des données s'est faite. Un échantillon de 362 personnes a été constitué et enquêté.</p> <p>Les données empiriques indiquent que les discours idéologiques (religieux, culturels, etc.) constituent des facteurs de résistance à la promotion du genre au Bénin. Aussi, la perception du genre par les acteurs chargés de sa promotion et leurs profils socio-économiques expliquent la résistance à sa promotion.</p>
11	HODONOU	1 ^{ère} année	<p>Distance religieuse</p>	<p>La cohabitation devient difficile lorsque les conjoints ne sont pas de la même croyance religieuse. Ainsi, les divorces, le renoncement à se mettre ensemble ont</p>

	Dénis Adjignon		et proximité conjugale à Abomey-Calavi	<p>en partie, des origines religieuses.</p> <p>Néanmoins, certains couples surviennent à mener une vie familiale heureuse malgré la différence religieuse qui y subsiste. De nature essentiellement qualitative, la taille de l'échantillon de cette recherche est de 55 informateurs. L'objectif de la recherche de porter un regard analytique sur la vie des couples qui parviennent dépasser leurs différences religieuses à Abomey-Calavi.</p> <p>Il ressort de l'analyse des résultats que les couples vivant une situation de mixité religieuse fondent généralement leur vie de couple sur des critères tels que : la liberté de pratique religieuse des conjoints, le choix commun du prénom de l'enfant, le libre choix pour l'enfant de choisir son appartenance religieuse une fois en âge de maturité.</p> <p>Mots-Clés : couples interreligieux, distance religieuse, proximité conjugale, Abomey-Calavi</p>
12	MOISE Jean	1 ^{ère} année	Solidarité communautaire et financement du hadj	<p>La solidarité communautaire demeure en contexte de hadj dans la commune de Ségbana bien que le lien social soit de plus en plus en crise dans les sociétés africaines contemporaines. Cette recherche vise à étudier les manifestations et les logiques de cette forme de solidarité.</p> <p>Elle repose sur une démarche qualitative appuyée de quelques données</p>

			à Ségbana	<p>quantitatives. Les données ont été collectées à partir des entretiens semi-directifs et des observations indirectes.</p> <p>Grâce à la théorie de l'acteur stratégique de Crozier et Friedberg (1977), il ressort que les pratiques solidaires en contexte de hadj se manifestent au travers des dons financiers, matériels et autres formes d'assistance. Des logiques variées sous-tendent les comportements générés par le hadj. Ainsi, il existe un principe de contre-don, saisissable à partir de la notoriété sociale, de l'auto-promotion politique et de sécurité sociale.</p> <p>Mots clés : Solidarité, pratique, logique, Hadj, Ségbana.</p>
13	OBONTE N'yanwèi Espérance	1 ^{ère} année	Les facteurs Socioreligie ux de l'échec scolaire dans les écoles primaires publiques	<p>Cette recherche vise à analyser les facteurs socioreligieux de la récurrence de l'échec scolaire dans les établissements primaires publics des arrondissements centraux de Djougou. Réalisée à partir d'une démarche mixte, de nature qualitative et quantitative, la recherche a porté sur des acteurs tels que les parents d'élèves, les élèves, les enseignants, les maîtres coraniques et quelques personnes ressources retenues par choix raisonné et boule de neige.</p> <p>Les techniques de collecte de données telles que la revue documentaire, les entretiens individuels et de groupe, le questionnaire et l'observation participante ont été mises à contribution. Les résultats obtenus montrent que le faible</p>

			à Djougou	<p>rendement des apprenants musulmans des établissements primaires publics est dû au manque de suivi des parents car la majorité des apprenants interviewés viennent de familles polygames et monoparentales.</p> <p>Ces familles, avec des moyens limités, n'arrivent pas à assumer les charges de leurs progénitures et leur assurer un bon suivi éducatif. Il ressort également des résultats que les logiques, pratiques et croyances islamiques constituent des facteurs de blocages à l'épanouissement scolaire et intellectuel des enfants. Tous ces éléments ont un impact sur le développement global de la localité.</p> <p>Mots-clés : facteurs socio religieux, échec scolaire, établissement primaire public, Djougou.</p>
14	SOGLONGBE Jacques	1 ^{ère} année	Les déterminants de la communication entre soignants et soignés dans la fréquentati	<p>La préoccupation majeure de cette recherche est d'identifier la difficulté éprouvée dans cet exercice de la communication et l'impact de celle-ci sur la fréquentation des centres de soins. Cette recherche est de nature qualitative mais s'appuie également sur des données quantitatives.</p> <p>Le questionnaire, l'entretien et l'observation sont les techniques utilisées. 124 personnes ont été approchées. Au terme des analyses, il ressort que les malades éprouvent de difficultés à expliquer aux soignants leur mal dans la mesure où la maîtrise de la même langue, le niveau d'instruction des malades et l'influence de</p>

			on du centre de sante de Lalo	certains agents de santé, ne favorisent pas l'explication fiable de la maladie, cause de leur présence au soin. Cette situation freine la fréquentation des des centres de santé. Mots clés : communication, relation soignant-soigné, fréquentation du centre, Lalo.
15	TAKIN Salomé Okpè Cica	1 ^{ère} année	Négociation sociale autour des interdits alimentaires coutumiers chez les nagots de Bante centre et les fon d'Abomey	Les interdits alimentaires existent partout dans le monde entier. Bon nombre d'auteurs ont fait de ces interdits l'objet de leur recherche. C'est le cas par exemple des interdits alimentaires coutumiers étudiés à Bantè centre et à Abomey. En partant du fait que l'homme a besoin d'apports nutritifs à la fois quantitatif et qualitatif, la présente étude se donne pour objectif de ressortir chez les habitants de Bantè et les fon d'Abomey, les mécanismes de négociation des interdits alimentaires, suite à leur consommation. Ceci est pertinent dans la mesure où, les interdits en question sont des normes sociales prescrites par les ancêtres que personne, dit-on, n'a le droit d'ignorer sous peine de sanctions graves pouvant conduire quelquefois à la mort. La présente recherche est à la fois qualitative et quantitative. Elle s'intéresse aux catégories d'acteurs sociaux que sont : les femmes, les hommes et les enfants

				<p>issus des communautés sociolinguistiques et religieuses de la localité.</p> <p>Mots clés : Négociation sociale - Interdits - alimentaires - Coutume-Contrevenants.</p>
16	<p>WOROU</p> <p>Chabi Clément</p>	<p>1^{ère} année</p>	<p>Offre alternative de sécurité et pouvoir de réseau des élus locaux dans l'arrondissement d'Abomey-Calavi au Bénin</p>	<p>Au nombre des problèmes de développement auxquels sont confrontées les populations du Bénin en général et celles d'Abomey-Calavi en particulier, figure celui de l'insécurité. Les actes de banditisme, de cambriolage et de vol constituent le lot quotidien des citoyens. Dans un contexte où les structures étatiques en charge de la sécurité peinent à assurer convenablement la sécurité des personnes et des biens, il devient urgent de réfléchir à des solutions alternatives coproduites par l'ensemble des acteurs sociaux.</p> <p>A partir de l'approche des réseaux d'acteurs sociaux qui est l'une des variantes du paradigme interactionniste, la présente recherche permet de proposer une vision plus large de la question du pouvoir en matière de sécurité, au-delà des statuts et des positions formelles. L'arrondissement d'Abomey-Calavi a servi de cadre physique à cette recherche. A dominance qualitative, la recherche a néanmoins alterné les approches qualitative et quantitative. Elle a concerné 147 personnes réparties en quatre principaux groupes cibles.</p> <p>Les résultats montrent que face à l'insécurité grandissante et dans un contexte</p>

				<p>marqué par une offre sécuritaire insuffisante, les pratiques de sécurité alternative apparaissent comme des réponses sociales apportées par les populations au phénomène de l'insécurité. La recherche a permis en outre de nous rendre compte, qu'en dépit du pouvoir formel dont ils sont investis, les élus locaux restent pour la plupart impuissants voire inactifs en matière de sécurité locale. En revanche, le pouvoir d'informations et de renseignements semble plutôt se retrouver du côté de leurs collaborateurs et assistants, plus en contact avec les populations.</p> <p>Mots-clés: Sécurité alternative, réseau d'acteurs sociaux, élus locaux, pouvoir, Abomey-Calavi.</p>
17	Zanou Calice D. B.	1 ^{ère} année	Le marché des « médicaments de rue » dans la commune d'Abomey-Calavi	<p>La coprésence entre la carte pharmaceutique et le marché des médicaments de rue constitue le point d'ancrage de la problématique abordée dans la présente recherche. L'observation participative, les entretiens, l'étude documentaire et le questionnaire sont les outils qui ont permis de renseigner les caractéristiques de l'offre que constituent les médicaments de rue à Abomey-Calavi.</p> <p>Les données produites et analysées montrent que la proximité géographique, l'accessibilité économique, sociale et la tendance à l'automédication sont les principales variables qui entretiennent le développement du marché des médicaments de rue dans la Commune d'Abomey-Calavi.</p>

				Mots clés : Marché, Médicaments de rue, automédication.
18	ZITTI Luiz Rodrigue	1 ^{ère} année	Perception socio-anthropologique sur les jumeaux au sud du Bénin : de la croyance à la réalité	<p>La recherche sur la perception socio- anthropologique des jumeaux a permis de lever un point de voile sur ce phénomène social dans le sud du Bénin à travers les représentations et croyances. La démarche méthodologique prend appui sur la recherche documentaire, la collecte et l'analyse des données.</p> <p>L'objectif poursuivi est de confronter la perception sociale des jumeaux, à leurs vécus. Les résultats indiquent que leurs vécus sont parfois influencés par les croyances, les pratiques socioculturelles et les attitudes de l'environnement social. Au-delà des considérations traditionnelles, les jumeaux ont, pris individuellement, des spécificités que la société leur confère. Connaître ces particularités, on pense, permet d'impulser l'évolution de ces derniers.</p> <p>Mots-clés : Perception, socio-anthropologique, jumeaux, croyance réalité, sud - Bénin.</p>
19	AHIFON Ludovic	2 ^{ème} année	Rites et rituels au sud bénin : le rite de la dation	<p>D'un bout à l'autre du monde, les activités humaines sont régies par des rites et rituels qui, en raison des spécificités, distinguent les peuples. Au Bénin, la vie des hommes et des femmes est régulée de leur naissance à leur mort en passant par leur existence sur terre par des rituels. Au nombre des rituels observables à Savalou, celles qui se font à la naissance focalise notre attention. Il s'agit du rite</p>

		chez les « mahi » de savalou	<p>de la dation qui regroupe des rituels au bout desquels un nom est donné à l'enfant et même parfois aux adultes.</p> <p>Le monde étant devenu un village planétaire, la forte occidentalisation est en train de faire disparaître le rite de la dation au Bénin en général et dans les collectivités « mahi » de Savalou en particulier. Il importe donc de trouver des stratégies appropriées en vue de la restauration de cette pratique identitaire dans l'ère culturelle sous revue. Quelles sont donc les facteurs sociologiques qui expliquent les rites de la dation chez les « mahi » de Savalou ?</p> <p>Sur la base d'outils de collecte, les personnes ressources de toutes les collectivités mahi de Savalou seront amenées à décrire le rite de la dation tel que cela se fait dans sa collectivité. Les « tassinson » seront mises à contribution car elles constituent un maillon très important dans ces rituels.</p> <p>Le déploiement de cette méthodologie permettra d'atteindre les résultats suivants :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Les collectivités constitutives de l'ère culturelle « mahi » de Savalou sont répertoriées ; 2- La répartition géographique des collectivités est tracée 3- Les rites de la dation sont décrits par collectivité ;
--	--	------------------------------------	---

				<p>4- L'évolution des rites est analysée</p> <p>Mots clés : Rites- Rituels- Dation- Mahi- Culture-Développement</p>
20	ATTA Xavier	1 ^{ère} année	<p>Les catégories dénominatives de la mort et les rites funéraires y afférents en milieu Lokpa</p>	<p>La mort est un fait social qui ne laisse personne indifférent. Elle hante tout le monde, surtout lorsqu'elle se manifeste, en frappant un élément de la société. Elle engendre une série de questions, dont les réponses sont incertaines. C'est pour mieux appréhender ce que c'est que la mort, que nous avons choisi pour sujet de thèse, « Les catégories dénominatives de la mort et les rites funéraires y afférents en milieu Lokpa ». Cette étude se fonde sur une démarche qualitative, avec l'administration d'un guide d'entretien et d'un guide d'observation. Malgré le caractère sensible du thème, qui est peu abordé dans la société et surtout par les personnes ressources qui sont au seuil de leur vie, nous avons pu obtenir les résultats qui sont ici consignés. Tout d'abord, En milieu Lokpa, la vie sur terre est un lieu où chaque homme vient, chargé d'une mission qu'il vient accomplir parmi ses pairs et la mort est le retour au monde des ancêtres, un monde d'où nous provenons tous. Ensuite, trente-six (36) différentes catégories de la mort ont été identifiées et sont réparties en deux grands groupes ; la bonne mort et la mauvaise mort. Ces différentes dénominations sont transcrites en langue Lokpa, accompagnées de leur sens en français. Quant à la logique de dénomination de la mort, quatre différentes logiques sont dénombrées : il s'agit de la dénomination</p>

				<p>en une phrase complète, de la dénomination selon la cause de la mort, de la dénomination selon le lieu de la mort et la dénomination rattachée à la culture. En ce concerne les rites, ils sont de plusieurs ordres et varient selon le type de mort. Les rites sont également regroupés selon leur fonction. Il y a la fonction de purification, la fonction de protection, la fonction de communication (avec les ancêtres), la fonction d'initiation (dans le monde des ancêtres, la fonction de supplication, la fonction d'enlèvement de deuil et la fonction de réjouissance et d'accompagnement (dans le monde des ancêtres).</p> <p>Mots clés : La mort - Les catégories dénominatives - Lexique de la mort - Logique dénomminative de la mort – Eschatologie.</p>
21	AVOCE Josephat	2 ^{ème} année	Pratiques religieuses et vécus de la contraception chez les Ayizo et Tofin du Sud-Bénin	<p>Les conceptions religieuses de la sexualité humaine sont multiples et très variées de nos jours. Elles pourraient expliquer la diversité de pratiques contraceptives observées dans diverses cultures africaines. Selon les résultats de l'enquête démographique et de santé de 2011-2012 au Bénin, 95% des femmes et des hommes pratiquent une religion avec une prédominance des religions chrétiennes. On constate également un faible recours aux méthodes contraceptives au sud du Bénin où résident majoritairement les <i>Ayizo</i> et les <i>Tofin</i>. La question de recherche qui en découle est de savoir comment la religion chrétienne ou traditionnelle influence positivement ou négativement la</p>

				<p>contraception chez les <i>Ayizɔ</i> et les <i>Tɔfin</i> du Sud-Bénin ? Les objectifs de ce travail sont de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - répertorier les discours et dogmes religieux qui influencent la contraception chez les <i>Ayizɔ</i> et les <i>Tɔfin</i> du Sud-Bénin ; - classer les pratiques contraceptives chez les <i>Ayizɔ</i> et les <i>Tɔfin</i> du Sud-Bénin ; - décrire les ruptures et continuités dans les logiques traditionnelles et modernes en matière de contraception chez les <i>Ayizɔ</i> et les <i>Tɔfin</i> du Sud-Bénin. <p>Pour se faire, une étude transversale, descriptive et analytique s’inscrivant dans une approche mixte, est entreprise dans les communes d’Abomey-Calavi et de Sô-Ava. Des questionnaires, guides d’entretien et grilles d’observation sont utilisés pour la collecte des données. L’analyse fait recours à la statistique, à l’analyse de contenu et à l’analyse lexicale dans un modèle interactionniste.</p> <p>Mots clés : Pratiques religieuses - contraception - logiques - Bénin.</p>
22	BOKINI Marie	2 ^{ème} année	Pratiques sociales et adoption	<p>L’insalubrité et le manque d’hygiène sont récurrents et demeurent de véritables problèmes de santé publique dans plusieurs localités du Bénin. Pourtant, il existe un arsenal institutionnel et des mesures pour réglementer</p>

		<p>des valeurs au Bénin : exemple de l'Hygiène et de l'Assainissement de Base dans la Commune d'Abomey-Calavi</p>	<p>les comportements hygiéniques de chaque acteur où qu'il se trouve.</p> <p>Cette situation explique la motivation pour la présente étude sur le sujet ci-dessus annoncé. Elle est actuellement en conduite dans la commune d'Abomey-Calavi et visent à montrer la manifestation du phénomène de la perte des valeurs fondamentales dans la société Béninoise. Cette perte des valeurs a plusieurs manifestations notamment des comportements anormaux des individus et des ménages en matière d'hygiène et d'assainissement de base. Cette anomalie a sa genèse dans le processus d'intériorisation et d'extériorisation des normes et valeurs en matière d'hygiène. Elle essaie d'expliquer le processus de cristallisation des valeurs éducatives dans la construction de l'identité sociale chez les communautés cibles à travers différents paradigmes.</p> <p>Ainsi, les univers de E. Durkheim, de M. MAUSS, de J. PIAGET, de BOURDIEU, etc. sont explorés pour expliquer le phénomène. De la construction de l'esprit de discipline de DURKHEIM au constructivisme structuraliste de Bourdieu les analyses remonteront à l'encrage des pratiques réellement observées sur le terrain dans la personnalité des membres des communautés cibles.</p> <p>Sur le plan méthodologique, la collecte des données dans le cadre de cette</p>
--	--	---	--

			<p>étude sont faite dans les arrondissements (urbains et ruraux) de la commune. Il s'agit d'une étude sur les Connaissances, Attitudes et pratiques (CAP) des nombreuses communautés. Les modèles d'analyse sur les CAP seront réalisées. La collecte systématique des textes juridiques et autres documents de politiques seront faites. De même, les entretiens individuels, entretiens de groupes, observations directes seront également réalisées.</p> <p>A cet effet, l'échantillon au hasard et à choix raisonné sont utilisés pour identifier les informateurs. Ceci a conduit à la sélection des localités par une combinaison de techniques aléatoire et de quotas.</p> <p>Les Premiers résultats provisoires de cette étude ont révélé que ;</p> <ul style="list-style-type: none">• La société béninoise est en mutation, elle est en transition avec la détérioration des valeurs anciennes et la reconstitution de nouvelles qui soutiennent les pratiques observées actuellement,• Les pratiques l'hygiène et l'assainissement de base sont mal connus sur toute l'étendue du territoire communal. Les ménages visités ont des perceptions, connaissances et attitudes non appropriées aux normes retenues par le code d'hygiène publique et par les normes sociales. <p>La situation affiche clairement un dysfonctionnement des structures chargées</p>
--	--	--	---

				<p>d'éduquer les acteurs à la base sur l'hygiène du milieu notamment au niveau de tous les systèmes sociaux notamment l'Etat central, la commune d'Abomey-Calavi et les ménages. Des reformes s'imposent alors à tous les niveaux afin d'attendre un développement humain durable ?</p> <p>Mots clés : valeurs, normes, principes, socialisation, Hygiène et assainissement de base, Code d'hygiène publique, appropriation, Abomey-Calavi.</p>
23	BLAODEKISSI Bobolaté	2 ^{ème} année	<p>Conflits fonciers chez les évé du Togo: stratégies des acteurs et effet sur le développement social dans la préfecture</p>	<p>Au Togo en général et dans la préfecture de Zio en particulier, la terre est d'une importance indéniable. Elle a une dimension économique, sociale, sacrée etc. La croissance des occupations spatiales des terres dans le Zio affecte la gestion foncière et les relations interculturelles et l'accroissement des enjeux. Cette croissance est le fait non seulement de la croissance de la population, mais aussi des mouvements de population et de leur établissement dans la préfecture.. Ces mouvements affectent les modes d'accès, d'utilisation et de gestion de terres, la reconstruction sociale et aggravent les confrontations dans une arène multiculturelle et pluriethniques. Les différentes stratégies élaborées autour de l'accès à la terre développent des conflits fonciers entre les différents acteurs dont la gestion incombe aux instances de régulation des conflits fonciers et chercheurs. Sur la base de ces considérations, nous nous sommes intéressés aux conflits fonciers autour du thème qui s'intitule : « conflit foncier chez les Ewé du</p>

			de zio	<p>Togo : stratégies des acteurs et effet sur le développement social dans la préfecture de Zio »avec pour question centrale «Quelles sont les répercussions des conflits fonciers sur la cohésion sociale dans le cas d'une population multiethnique et sur le développement social?».Pour y parvenir, nous adopterons la méthode qualitative issue de la description ethnologique, d'observations directes, de l'audition des acteurs concernés, de recoupements de leurs déclarations, de visites de terrain, de réunions organisées au sein des communautés traditionnelles autour du problème foncier. Toutefois nous parviendrons aux résultats suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"> - les formes des conflits et modalités de leur résolution dans le contexte de multiculturalité seront connues dans la préfecture de Zio - les compétences de la population locale dans les périphéries de Tsévié en matière de gestion foncière seront identifiées ; - l'implication des acteurs et l'institution judiciaire coutumière dans la définition des règles seront connues. <p>Mots clés : conflits fonciers, mécanismes de résolution, acteurs, stratégies, Togo</p>
24	CHAOU Donal	2 ^{ème} année	La symbolique	<p>La question du sang a souvent nourri les débats au sein des sociétés. Des praticiens de la santé aux confessions religieuses, le sang admet plusieurs</p>

		<p>du sang au Bénin: représentations et usages dans les pratiques religieuses.</p>	<p>fonctions et prend des connotations diverses selon les besoins. Le sang apparaît donc comme un élément symbolique dans les pratiques religieuses tant endogènes que chrétiennes révélées. La présente thèse tente de cerner les représentations et les usages du sang dans les pratiques religieuses à Abomey-Calavi. Cette étude, dans une démarche interactionnelle générale, s'appuie sur le fonctionnalisme, le culturalisme et le diffusionnisme pour montrer l'alliance quotidiennement renouvelée entre le croyant et son Dieu par le biais du sang. Se réclamant dans une large mesure phénoménologique, cette étude a le mérite de prouver l'existence d'une continuité de sens et d'usages autour du sang qui d'ailleurs efface les contradictions notées au sein des sociétés contemporaines. Il s'agit là d'un facteur déterminant : on confère au sang une fonction symbolisant la réconciliation, la purification, la rédemption, l'épanouissement social, le bonheur....</p> <p>De ce point de vue, la transgression peut être "lavée" par le sang aussi bien dans la chrétienté que dans les religions endogènes vodoun. En faisant ressortir les fonctions sociales du sang tout en brisant les oppositions construites entre prêtre et Bokonon, ce travail de recherche recentre la question du sang dans le processus du développement. Enfin, cette étude est une contribution pour mieux inciter les acteurs sociaux au dialogue interreligieux dans un contexte marqué par la violence.</p>
--	--	--	--

				Mots clés : symbolisme, pratiques religieuses, rituel, représentations, Bénin
25	DANHISSO Sophie	2 ^{ème} année	Les savoirs locaux féminins : une étude comparative de la production et de la diffusion des savoirs agricoles autour de la culture de la tomate et d'oignon au sud bénin.	<p>Face à la présence massive et parfois exclusive des femmes dans le domaine de la culture de la tomate à <i>Cikpé</i> et de l'oignon à <i>Grand Popo</i>, nous avons jugé utile de réfléchir sur les savoirs que détiennent les femmes. S'intéresser à cette problématique revient à penser la contribution des femmes rurales au processus de développement de leurs communes respectives.</p> <p>Il a été constaté que peu d'importance est accordée aux savoirs détenus par la femme et souvent on privilégie ce qu'elle fait ou doit faire pour le développement. La femme est prise ici comme un groupe cible, groupe d'acteurs. C'est donc pour la retrouver au quotidien éloignée du prisme développementiste des interventions planifiées que la présente étude est initiée. Il s'agit d'examiner les dynamiques relatives à la production et à la diffusion des savoirs féminins relatifs à la culture de la tomate et de l'oignon.</p> <p>Mots clé : Savoirs locaux ; Production des savoirs ; Diffusion des savoirs ; Culture.</p>

26	DOHOU Pascal	1 ^{ère} année	Dieu en prison au Benin : espaces carcéraux et trafics religieux à Cotonou	<p>Problématique : la prison, une "institution totalitaire" (Goffman, 1968) présente des caractéristiques spécifiques qui mortifient les détenus. Ainsi, les détenus mobilisent donc des ressources liées aux activités religieuses avec des visées stratégiques très concrètes tels que s'immuniser au choc carcéral, "tuer" le temps, préparer leur procès ou rester en relation avec leur famille.</p> <p>Objectif : cette recherche vise à analyser les interactions sociales liées à l'expérience religieuse en milieu carcéral.</p> <p>Matériel et méthodes : la présente recherche, menée à la prison civile de Cotonou, est de nature qualitative. La technique d'échantillonnage utilisée est une combinaison de deux techniques : choix raisonné et boule de neige. Les techniques de collecte de données sont celles par entretien semi-structuré et par observation directe avec des outils appropriés guide d'entretien et grille d'observation. Le groupe cible est composé des détenus, des ex-détenus, du personnel administratif, des membres de famille des détenus.</p> <p>Résultats et discussion : "vivre pour vivre" et "vivre pour après" est la quête permanente de toutes personnes recluses. La religion apparaît comme une</p>
----	-----------------	---------------------------	---	---

				<p>ressource parmi tant d'autres en prison. Dotée d'un dieu qui peut être magique, la religion en prison symbolise un ailleurs possible, structurant ou restructurant la vie quotidienne et celle d'après des reclus. Elle est une "thérapie" et constitue une relation à la transcendance. Elle est aussi une stratégie carcérale telle que retrouver sa liberté, faciliter la rencontre avec d'autres détenus et devient ainsi une activité socioculturelle comme une autre.</p> <p>Mots-clés : Dieu, espace carcéral, trafics religieux, détenus, Cotonou</p>
27	HOUESSOU Herman	2 ^{ème} année	L'Armée face aux défis de développement économique et social au Bénin	<p>Depuis la fin des partis uniques et de la plupart des régimes dictatoriaux en Afrique, le Bénin à l'instar des autres pays s'est dotée d'une armée complètement restructurée. En effet, institution clé dans le fonctionnement de l'Etat, elle assure la défense de l'intégrité du territoire et la sécurité des populations et de leurs biens. Elle préserve la cohésion nationale et garantie la stabilité africaine et particulièrement de la sous-région ouest africaine. De par ses prérogatives, elle joue un rôle de premier plan dans le maintien de la paix et de la stabilité sociale. Elle participe de surcroît au processus de développement.</p> <p>Or, l'observation des systèmes de gestion témoigne un peu partout d'une gouvernance en crise et le Bénin n'échappe pas aussi à cette réalité. A cet effet, l'armée qui devrait réguler les rapports entre gouvernants et gouvernés dans une</p>

				<p>logique de stabilité sociale, en vue d'assurer la sécurité des populations et garantir l'intégrité du territoire, semble mal équipée, mal lotie et pas suffisamment aguerrie pour relever les défis qui sont les siennes. Dans cette perspective, on peut se demander : comment pourrait – elle défendre les principes démocratiques, supports fondamentaux d'épanouissement des peuples et de progrès ?</p> <p>Mots clés : Démocratie – Armée – Développement économique et social – Bénin.</p>
28	MONHIDE Théodore	2 ^{ème} année	Les nouvelles formes de religiosités chrétienne s à ZAGNANA DO	<p>Les nouveaux mouvements religieux au Bénin se trouvent aujourd'hui à la limite de la légalité parce qu'ils ont gagné les espaces de la reconnaissance sociale et de la légitimité. On observe en effet depuis vingt ans des dynamiques nouvelles qui donnent au fait religieux une dimension spécifique basée sur la résolution des obstacles sociaux pour aboutir au salut, à la guérison, à la prospérité, et autres.</p> <p>Actuellement plus qu'hier, les militantismes religieux s'illustrent dans la solidarité et la concurrence. Ce phénomène de « revival », qui s'observe à partir des années 1990, s'opère sous l'effet conjugué de plusieurs facteurs. Cette thèse offre les arguments, raisons et retrace les trajectoires qui positionnent ces mouvements parallèles en incontournables à ZAGNANADO.</p>

				<p>Les nouvelles formes de religiosités satisfont les nouveaux acteurs religieux mais bousculent malheureusement les intérêts des acteurs de nos anciennes religions christianisées. Ainsi, cette recherche s'est fondée sur les théories de l'informel, de l'individuation et de l'analyse stratégique des acteurs pour comprendre les dynamiques, les regards, les perceptions et les appréciations qu'ont les béninois des valeurs et contre-valeurs qui ne sont plus étanches.</p> <p>Car à ZAGNANADO, le leader religieux n'est pas celui qui transgresse la loi religieuse, mais au contraire celui qui lutte pour assurer le salut immédiat et la prospérité des fidèles croyants. Tout porte à croire qu'il s'agit des mouvements qui sont devenus normaux, puisqu'ils ne gênent presque plus personne, ne génère pas un rejet social, mais plutôt bénéficie d'une caution sociale favorable. Ainsi, de par leur participation au dialogue interreligieux, ces mouvements ouvrent alors la voie à une autre façon de considérer la religion afin de l'associer à un partenariat pour un développement global réel.</p> <p>Mots clés : religiosités, mouvement religieux, croyances, Zagnaado.</p>
29	MONTCHO Sophie	2 ^{ème} année	Dimension s socioreligie	<p>Problématique : dans l'organisation sociale et religieuse des communautés, les hommes apparaissent comme détenteurs du pouvoir. Mais, la réalité sociale rend compte de ce que le pouvoir est réellement détenu par les</p>

		<p>uses de l'empowerment des femmes dans la commune d'Adjohoun</p>	<p>femmes à travers des pratiques qu'elles développent. Ces mécanismes dynamiques renvoient à des structures, des fonctions et des stratégies.</p> <p>En quoi le pouvoir décisionnel de la femme est-il déterminé par des facteurs socioreligieux ?</p> <p>Objectif : analyser les déterminants socioreligieux de l'empowerment des femmes dans la commune d'Adjohoun</p> <p>Matériel et méthodes : La présente recherche, menée dans la commune d'Adjohoun, est de nature qualitative. Deux techniques sont utilisées de façon combinée : le choix raisonné et la boule de neige. Les techniques de collecte de données sont celles par entretien semi-structuré et par observation directe. La théorie du structuro-fonctionnalisme de Radcliffe-Brown et celle de l'acteur stratégique élaborée par Michel Crozier et Erhard Friedberg sont utilisées. Les outils indiqués sont le guide d'entretien et la grille d'observation. Les groupes cibles sont : les hommes et les femmes, les garçons et les filles ainsi que des personnes ressources.</p> <p>Résultats et discussion : Cette recherche dévoile les aspects non révélés du pouvoir de la femme dans notre société. Ainsi le rôle de la femme dans nos religions endogènes et importées est étudié. Dans la sphère politique tout</p>
--	--	--	---

				<p>comme dans l'organisation sociale les différentes stratégies mises en jeu par la femme pour participer au processus décisionnel sont aussi analysées.</p> <p>Mots-clés : Dimensions socioreligieuses, femme, empowerment ,Adjohoun.</p>
30	MOUZOUN Dénis	2 ^{ème} année	Stratégies d'adaptatio n au changeme nt climatique et la performan ce du secteur rizicole au Sud-ouest Bénin	<p>Le changement climatique pose un défi critique de développement humain : des millions de personnes sont de plus en plus exposées à la sécheresse, à des tempêtes tropicales plus intenses, aux inondations, au stress environnemental, bref à la modification du climat avec ses corollaires.</p> <p>L'agriculture serait un secteur fortement influencé par les conditions climatiques. Toutefois, l'intensité des impacts diffère d'une communauté à l'autre, d'une région à autre région et d'un continent à un autre. En réponse à ces changements, différentes stratégies d'adaptation sont élaborées. Cette recherche étudie les stratégies d'adaptation mises en œuvre par les riziculteurs pour améliorer leur performance à l'épreuve du changement climatique au Sud-ouest Bénin. Elle vise à connaître l'ampleur des effets climatiques, les stratégies d'adaptation développées de même que l'impact de ces effets sur la performance du secteur rizicole.</p> <p>Mots clés : Changement climatique, stratégies d'adaptation, analyse stratégique, impact</p>

31	OGOUBIYI Cabiratou	2 ^{ème} année	Héritages culturels et problématique de l'autonomisation des femmes : exemple des micro-crédits aux femmes à Kétou	<p>Le développement social, économique et politique d'un pays se fait avec la participation effective de toutes les couches sociales ; Les femmes, dont le poids démographique n'est pas négligeable (52%), et qui supplante celui des hommes, constitue un atout (INSAE, 2006). Pourtant, cette couche sociale est restée depuis longtemps marginalisée, gardée dans les foyers pour des travaux domestiques.</p> <p>Elles étaient écartées de certaines activités économiques, du droit au crédit et du droit à l'héritage (PNUD, 1998). Les pesanteurs socio- culturelles les ont souvent reléguées au second rang même si ses rôles de production et reproduction leur sont reconnues. Outre cet intérêt économique et social des femmes, leur solvabilité et leur contribution aux charges du foyer s'avèrent nécessaire et significative, et constituent une raison supplémentaire qui pousse les femmes à explorer la sphère économique. Les tontines qui représentent l'une des formes les plus répandues d'entraide et de solidarité sont fortement implantées en milieu nago ou le commerce, les travaux champêtres l'entretien des enfants occupent quotidiennement les femmes qui lors des entretiens affirment en grande majorité que ce sont elles qui assurent finalement la grande partie des dépenses quotidiennes à travers les différentes activités pré-citées.</p> <p>En dehors des dimensions sociales et économiques de la nécessité de consentir</p>
----	-----------------------	---------------------------	--	--

				<p>le micro crédit, le rôle des bailleurs de fond a été prépondérant dans cette prise de décision en vue de la réduction des inégalités du genre.</p> <p>Notre objectif est de Contribuer à une meilleure analyse de l'impact du micro crédit aux plus pauvres en lien avec les réalités socioculturelles de Kétou.</p> <p>Mots clés : micro-crédits, héritages culturels, autonomisation, femmes, Kétou</p>
32	YOLOU Henri	2 ^{ème} année	<p>Construits sociaux autour du baobab chez les peuples lokpa et betamaribe de Ouake et de Boukombe.</p>	<p>La présente étude porte sur les construits sociaux liés au baobab chez les peuples lokpa et betamaribe de Ouake et de Boukombe. La résistance du baobab chez ces peuples malgré la disparition progressive des autres arbres est la raison qui a conduit à la réalisation de cette étude dont l'objectif est de comprendre l'importance des mythes autour du baobab. Le structuro-fonctionnalisme a été utilisé comme modèle d'analyse pour faire ressortir l'importance des fonctions des construits sociaux portant sur le baobab.</p> <p>L'étude est de nature essentiellement qualitative et a été réalisée grâce aux techniques d'échantillonnage typique et de boule de neige. Le guide d'entretien, le questionnaire et la grille d'observation ont permis de recueillir des informations auprès des acteurs sociaux identifiés par l'étude.</p> <p>Au terme de la réalisation de l'étude, il a été montré qu'au-delà des dimensions</p>

				<p>symboliques, les fonctions sociales et religieuses des construits sociaux liés au baobab répondent a des rôles pratiques, notamment la conservation de cette essence naturelle et la protection de l'environnement.</p> <p>Mots clés : construits sociaux, mythes, baobab, Ouaké.</p>
33	ABOU Elvis	3 ^{ème} année	<p>Du Champ au « Pièces Soji » : éléments empiriques pour une socio anthropolo gie de la mobilité profession nelle des Adja au Sud du</p>	<p>La mobilité professionnelle des Adja au Sud du Bénin est un sujet d'intérêt au regard de la manifestation du phénomène. Cette mobilité a conduit les acteurs Adja à dominer le commerce des pièces détachées, sur « le Pièces Soji » à Dantokpa. Au-delà du phénomène de mobilité observé, la recherche explore les dynamiques relationnelles qui structurent la mobilité des Adja et les différents enjeux socio-économiques qui l'entretiennent.</p> <p>Dans une démarche historique et descriptive, la recherche menée dans le département du Couffo et à Cotonou, retrace le parcours professionnel et social des Adja tel qu'il se construit avec les ressources relationnelles dans les réseaux sociaux. Les informations ainsi produites renseignent sur la typologie des réseaux en milieu Adja, leur formation, leur évolution, les ressources générées par les réseaux ; et comment les acteurs Adja utilisent ces ressources pour se positionner dans l'arène sociale.</p> <p>Mots clés : mobilité professionnelle et sociale, réseaux sociaux, ressources</p>

			Bénin	relationnelles.
34	d'ALMEIDA N. L. Mescario	3 ^{ème} année	Dimension s socio- anthropolo giques du renonceme nt aux soins biomé dica ux autour de l'Ulcère de Buluri dans la zone sanitaire AZT.	<p>Introduction : La problématique des inégalités sociales dans le recours aux soins de santé ne date pas d'aujourd'hui ; elle n'est pas encore maîtrisée par les Etats. Dans la plupart des pays en voie de développement, de telles inégalités dans le recours aux services de santé sont avérées et se trouvent être aussi l'implication directe d'un certain nombre de comportement observé chez les acteurs sociaux.</p> <p>A cet effet, il est récurrent de constater que pour telles ou autres raisons, les acteurs sociaux renoncent aux soins modernes de santé ou à la médecine biomédicale, c'est-à-dire que : même en étant souffrants, ils décident d'abandonner ou de renier une thérapie en cours. Ce comportement qui participe d'avantage aux problèmes de recours et de non-recours aux soins modernes auxquels les systèmes de santé des pays en voie de développement en particulier le Bénin sont exposés.</p> <p>Méthodologie : Cette recherche est descriptive et transversale et s'inscrit dans une démarche qualitative appuyée de quelques données quantitatives ayant pour modèle d'analyse l'interactionnisme compréhensif. Des entretiens et des observations en tenant compte de la trajectoire sociale et du récit de soins des cibles ont permis d'appréhender et d'expliquer les facteurs qui déterminent le renoncement aux soins modernes.</p>

				<p>Résultats : En effet, au-delà des raisons économiques et financières relevant de la pauvreté, généralement évoquées pour expliquer le renoncement aux soins de santé, la présente recherche laisse comprendre qu' il existe d'abord et avant tout des raisons de type social, culturel, symbolique, religieux propres à la pertinence sociale des acteurs et qui sont à la base du renoncement aux soins modernes de santé.</p> <p>Conclusion : Une meilleure connaissance de ces raisons éclairera davantage et orientera autrement les politiques publiques en matière de santé et d'assurance santé au Bénin.</p> <p>Mots clés :Renoncement aux soins, logiques, Sud-bénin.</p>
35	DAWSON Claude	3 ^{ème} année	Théories et pratiques de l'empowerment dans les groupements de	<p>Le thème de recherche théories et pratiques de l'empowerment dans les groupements de femmes au Bénin veut apprécier le modèle théorique des programmes d'empowerment dans les groupements de femmes au Bénin. Dans cette recherche, il s'agira de comprendre ce que ces programmes comptent atteindre comme but et comprendre pourquoi les politiques empiriques axées sur l'empowerment des femmes ne marchent pas toujours, et ne donnent pas les résultats escomptés.</p> <p>Ainsi, la recherche pourrait expliquer le fait que le besoin social n'est pas</p>

			<p>femmes au Bénin</p> <p>suffisamment pris en compte dans la définition et la mise en œuvre de ces programmes et donnera des orientations axées sur les aspects sociaux qui pourraient contribuer à la réussite de ces programmes et par conséquent au renforcement du pouvoir de la femme au Bénin.</p> <p>Pour ce faire, il s'agira dans notre recherche de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire la cartographie des interventions dans le domaine d'empowerment dans les groupements de femmes (origine,, architecture, modèles, résultats, etc...) sur les 5 dernières années - Décrypter chaque modèle de théorie d'empowerment et voir à quel degré il peut s'appliquer ici au Bénin - Sur cette base, chercher le terrain d'ancrage de la recherche pour faire des analyses orientées sur le volet social de ces programmes - Contextualiser les différentes théories par rapport aux différentes réalités du Bénin et analyser les pratiques qu'on en fait et de comprendre si ce qui est pratiqué tient compte des théories et des réalités sociales (pertinence) - Faire une comparaison entre groupements de femmes
--	--	--	--

				<ul style="list-style-type: none"> - Faire une analyse critique sur une catégorie particulière dans les deux sites (un site avec appui d'un programme et l'autre sans appui) - Identifier les éléments de correction qui seront orientés sur le volet social
36	DEH- TCHOKPON Joseph	3 ^{ème} année	Relations entre acteurs de la demande et de l'offre de service d'urgence au CNHU- HKM de Cotonou	<p>Les plans d'urgence, les mesures d'urgence, les programmes d'urgence, les soins d'urgence, etc. font l'essentiel de la vie politique et sociale des hommes. Imposer la notion d'urgence revient à revendiquer une priorité, stratégie habituelle entre des professions et des groupes concurrents (Peneff, 1992). Le concept d'urgence médicale fait appel à une forme de mobilisation à l'interne comme à l'externe.</p> <p>Il va sans dire que la présente recherche menée sur le service des urgences du CNHU-HKM de Cotonou se présente comme une analyse des interactions de secours entre les différents acteurs. La méthode d'observation participante à la manière de Peneff (1992) est une méthode que nous privilégions ici.</p> <p>Mots clés : Urgence, soins d'urgences, consommateurs de soin, prestataires, CNHU-HKM de Cotonou.</p>
37	DJAHLIN Irène	3 ^{ème} année	Dynamique s des association	<p>La vie associative ou le fait d'appartenir à une association de base est reconnue davantage à la nature humaine, et cela pour faire face aux exigences de la nature ou de la vie en communauté. En général, les associations de base dans la</p>

		<p>s féminines de base de la région maritime au Togo : préfecture des lacs</p>	<p>Préfecture des Lacs au Togo, et plus précisément les associations féminines puisent leur naissance dans les activités halieutiques et commerçantes sur lesquelles vient se greffer une civilisation agraire avec une référence aux mythes et divinités.</p> <p>Au cours des trois dernières décennies, l'un des phénomènes sociaux observables au Togo est la multiplicité des organisations de base en particulier les associations féminines de base. L'enjeu que constituent les associations féminines de base reste limité par: la faible connaissance du fonctionnement de ces associations et la force de changement dont elles sont porteuses s'opère d'une façon souterraine. La question principale est de savoir sur quelles logiques elles se fondent et existent. Quant aux questions secondaires, il s'agira de chercher à savoir : Comment se constituent, se développent et fonctionnent ces associations ? Quels sont les conflits qui les traversent et qu'est ce qui détermine leur force de changement ?</p> <p>Cette recherche est qualitative et, est appuyée de données quantitatives. Les techniques d'échantillonnage est celle choix raisonné soutenue par la boule de neige. Les techniques de collecte sont : la recherche documentaire, l'entretien, et l'observation participante. Le principal outil utilisé est le questionnaire.</p>
--	--	--	--

				<p>Les cibles sont composées des responsables des associations féminines de base, des femmes membres, des maris des femmes membres, des femmes non membres des associations et des autorités locales. Les éléments caractéristiques des différentes associations féminines, les indicateurs de leur capacité de changement, les orientations pour le renforcement de leurs capacités sont les résultats que nous attendons.</p> <p>Mots clés : dynamiques, groupement féminin, autonomisation, logiques, Togo</p>
38	DOUSSOH Bruno	3 ^{ème} année	<p>Homosexualité masculine au Bénin : Représentation sociale et vécu d'une identité sexuée controversée</p>	<p>On ne peut plus aborder aujourd'hui la sexualité seulement sous l'angle de la religion et/ou de la morale. Mieux, On ne peut plus traiter aujourd'hui de la sexualité des jeunes dans les villes africaines en occultant l'homosexualité, sans le risque d'occulter un pan de la réalité. Reconnue, acceptée ou stigmatisée selon les époques et les lieux, l'homosexualité recouvre une vaste gamme de conceptions et de vécus, qu'il nous semble nécessaire d'aborder car le phénomène prend de plus en plus de l'ampleur dans les villes africaines en général et au Bénin, en particulier.</p> <p>En occident, l'homosexualité s'impose de plus en plus comme une pratique sociale avec des résistances par endroit. Par contre, en Afrique, elle reste encore difficile à accepter dans la majorité des pays, dont le Bénin en raison de la pesanteur sociale, des traditions et des religions qui constituent des obstacles</p>

				<p>majeurs à l'acceptation du comportement homosexuel. La sexualité humaine variant en fonction des époques et des cultures, des différences sont observées dans la diversité des pratiques, mais surtout dans la très grande diversité des mœurs, des croyances, des valeurs, et des représentations sexuelles.</p> <p>Dans la présente étude, l'homosexualité ne sera pas analysée comme un phénomène pathologique comme cela a été souvent fait. Il s'agira plutôt de mettre en lumière les interactions sociales qui naissent de l'homosexualité ainsi que les représentations sociales qui sous-tendent cette pratique, dans un contexte où toute expression de l'homophobie est considérée comme une déviance sociale.</p> <p>Mots-clés : homosexualité masculine, représentation sociale, identité sexuée, Bénin</p>
39	GANYE Karen	3 ^{ème} année	<p>La fonction de pasteur: Une analyse des trajectoires</p>	<p>Qui est le pasteur évangélique à Cotonou et quelles sont les perceptions liées de sa fonction ? La fonction du pasteur suscite de nombreuses interrogations. Elle est instrumentalisée et détournée à des fins autres que celle de serviteur de Dieu. Or celui-ci occupe de plus en plus une position unique et intime de nos jours dans la vie des acteurs de la société. Cette situation est due à leur profil social, leur mode de vie ainsi qu'au contexte socioreligieux.</p> <p>Mieux, les valeurs changent et la « valeur » du pasteur est aussi remise en</p>

			biographiques du pasteur évangélique à Cotonou	<p>question, n'empêche qu'il reste, au sein de son Église, un personnage important.</p> <p>Dans une perspective interactionniste, cette étude purement qualitative, prend appui sur des témoignages sociaux recueillis ; l'analyse de dynamiques religieuses et culturelles permet de comprendre les réalités importantes autour de l'offre et de la demande des fidèles et du pasteur des églises évangéliques donc celles de la construction sociale faite de cette fonction.</p> <p>Ainsi donc, la présente étude se donne comme objectif de présenter le profil social du pasteur évangélique d'une part, de décrire son mode de vie et enfin de présenter la perception sociale des acteurs sur le pasteur évangélique à Cotonou.</p> <p>Mots clés : Pasteur- église évangélique- profil social- profession- Cotonou</p>
40	GBAGUIDI B. Eric	3 ^{ème} année	Le marché des rites mortuaires au sud Bénin : logiques marchande	<p>Les populations « Maxi » de Savalou au sud du Bénin font face aujourd'hui au développement des pratiques marchandes autour de la mort. Plus de 8 familles sur 10 ont recours aux services de la morgue pour la conservation des corps, aux chambres frigorifiques pour l'exposition et à la location de divers matériels pour la réception des invités. Cette recherche qui tente d'analyser les mécanismes de gestion de la mort dans le système des rites funéraires à Savalou dans leurs aspects monétaires et marchands est le résultat d'une combinaison de données</p>

		<p>s autour des cérémonie s funéraires chez les « Maxi » de Savalou.</p>	<p>qualitatives et quantitatives basée sur des entretiens, récits de vie, observations directe et participante.</p> <p>Les résultats obtenus à cette phase montrent que plusieurs catégories d'acteurs animent ce marché mobile avec des logiques, des motivations et des stratégies différentes qui leur permettent d'obéir à la loi de l'offre et de la demande. On note les fournisseurs/entrepreneurs, les prestataires, les courtiers constitués pour la majorité de femmes (22/40) ;</p> <p>Pour ce qui est de l'instruction, 06 (15%) sont sans instruction, 06 (15%) sont alphabétisés, 16 ont le niveau primaire (40%), 08 ont le niveau secondaire (20%) et 04 ont le niveau supérieur (10%) ;</p> <p>En effet, pour ceux en règle vis-à-vis du fisque, on note sur 34 entreprises enregistrées à cette phase de la recherche, 06 (17,64%) ont déclaré avoir un registre de commerce mais qui ne stipule pas clairement les activités mortuaires. Dix (10) entreprises sur 34 sont couvertes par une carte de commerçant (29,41%) et 18 sur les 34 entreprises (52,94%) ne disposent d'aucune pièce selon les règles de commerce dans le pays.</p> <p>D'où la nécessité pour l'administration locale d'apporter une réglementation dans ce secteur qui traverse les affres de la paupérisation dans un contexte de</p>
--	--	--	--

				<p>développement. Mais on ne doit pas perdre de vue que « la société Maxi est en transition et se trouve en pleine négociation avec ses normes, ses principes et ses valeurs » AMOUZOUVI, 2012.</p> <p>Mots clés : Mort, marché, rites funéraires, circulation, offre, demande, biens et services, Savalou</p>
41	GBEDJANHO UNGBO Emile	3 ^{ème} année	Mécanismes de sécurisation de l'emploi en administration publique au sud-Bénin	<p>L'Administration Publique est un espace collectif réputé pour sa neutralité et sa laïcité. Elle est régie par des textes qui définissent les principes cardinaux devant organiser son fonctionnement.</p> <p>A côté de tout l'arsenal juridique et en dépit des lois et réglementations, on entend des discours, voit des symboles et des pratiques qui de plus en plus retiennent l'attention du chercheur.</p> <p>Ce n'est pas le lieu de s'intéresser aux déviations administratives contre productives, entre autres les pratiques de corruptions de tout genre, auxquelles les agents de l'Administration publique s'adonnent. Notre travail s'intéresse au recours des agents de l'Administration publique aux mécanismes religieux pour sauvegarder, sécuriser et préserver leur emploi ou leur poste.</p> <p>Il s'agit pour nous de rechercher les déterminants : des signes, des discours et pratiques rencontrées en Administration publique relatifs à la sécurisation de</p>

				<p>l'emploi.</p> <p>Nous savons que l'« être est toujours en situation ». Les modes de communication et du recours aux différentes pratiques religieuses pour faire face aux problèmes du vécu quotidien des agents de l'Administration publique constituent notre objectif primordial à travers ce travail ; comme pour répondre à la question « Quand mon poste où mon emploi est menacé, ou encore quand ma vie est menacée pour la position que j'occupe dans l'exercice de ma fonction , qu'est-ce que je fais ? » ou encore « lorsque je suis à la quête d'un poste ou d'un emploi à quels mécanismes j'ai recours? »</p> <p>Mots clés : sécurisation, administration publique, pratiques religieuses, sud-Bénin</p>
42	GBOKLI Antoinette	3 ^{ème} année	Les conditions sociales de l'exercice de la profession de l'accouche	<p>Ce travail aborde la problématique des conditions sociales dans lesquelles l'exercice de la profession de l'accoucheur se fait dans l'hôpital de zone d'Azové. Ce problème soulève beaucoup de questionnements qui remontent à la perception sociale des populations de l'accoucheur et les implications des construits sociaux sur cette fonction. Loin d'être une préoccupation, le point de vue de certains acteurs dans les services de la maternité ne présage guère pour ce métier, un avenir radieux. Les données empiriques sont collectées à l'aide de guide d'entretien, de questionnaire et de grille d'observation.</p>

			ur à l'hôpital de zone d'azove	<p>La présente étude révèle que les pratiques sociales ou les construits sociaux ont des influences sur l'exercice de la profession de l'accoucheur Les responsabilités et les tâches qui incombent aux accoucheurs s'exercent dans un contexte d'insuffisance ou déficit de matériels de travail ; lequel problème laisse place aux contestations sociales. Les populations locales n'éprouvent pas de mal à accepter les accoucheurs mais, les formalités administratives avant les soins ne sont pas bien comprises. Cette situation bloque les relations les accoucheurs et les parturientes.</p> <p>Mots clés : Les conditions sociales, l'accoucheur, l'exercice de la profession, les construits sociaux, l'hôpital de zone.</p>
43	HESSOU E. Florent	3 ^{ème} année	Witchcraft society : Etude de l'organisati on socio- spatiale des initiés à la sorcellerie	<p>La sorcellerie a toujours été considérée comme un fléau social. Un mal qui sème la terreur. Le sorcier, un animal social, un divorcé social à abattre sans autre forme de procès.</p> <p>Notre vision consiste à une redéfinition de la pratique initiatique qui est la sorcellerie. L'objectif est d'enlever le côté effrayant que les religions importées et autres acteurs sociaux ont inoculé à la sorcellerie.</p> <p>La sorcellerie en fait, si elle existe, n'est qu'une construction sociale. Un jeu d'acteurs avertis et formés pour. Nul ne peut éradiquer les sorciers, ils</p>

			<p>au sud du Bénin</p>	<p>constituent une classe sociale éclairée dont l’Afrique a besoin pour répondre de façon significative au concert des nations.</p> <p>La pratique sorcière pour paraphraser le regretté <i>Sony L’Ab’</i> ou <i>Tansi</i> est une manière pour nous d’apporter notre part du monde au monde.</p> <p>Mots clés : construction sociale, sorcellerie, initiés, pratiques sorcières, Bénin</p>
44	HOUEDEY Calixte	3 ^{ème} année	<p>L’homosexualité au Bénin : Entre l’Exclusion et Tolérance</p>	<p>La société à travers ses divers mécanismes contribue à la régulation de l’activité sexuelle de l’individu. L’hétérosexualité a été admise comme norme sexuelle qui perpétue l’espèce humaine jusqu’à une époque.</p> <p>L’homosexualité a connu une dynamique dans le temps et dans l’espace. Avec la promotion des sociétés laïques où la religion s’est séparée de l’Etat dans certaines contrées du monde, la sexualité s’est vue affranchie des dogmes religieux et de la morale. Mais elle est acceptée dans certaines sociétés quoi que rejetée dans d’autres.</p> <p>Comment peut-on justifier ce rejet social des homosexuels au Bénin ? Cette recherche se veut qualitative avec un échantillon de 200 personnes impliquant les universitaires, les familles victimes de l’homosexualité et les homosexuels eux-mêmes.</p>

				<p>Les résultats de cette recherche présentent l'histoire de la vie sexuelle des homosexuels, notamment, les mutations intervenues dans les comportements sexuels dans le temps et leurs motifs. Entre autres motifs, il a été prouvé que ce sont plus les raisons d'ordre financier et matériel, de même que les aventures liées aux fantasmes sexuels qui encouragent la pratique.</p> <p>Le profil sociodémographique ainsi réalisé, révèle que les jeunes y sont plus actifs que les personnes âgées. Ces acteurs se retrouvent dans le monde universitaire et scolaire, et surtout dans l'esthétique de même que dans d'autres secteurs d'activités.</p> <p>Les réseaux qui favorisent leur communication sont des centres festifs, les associations.</p> <p>Les raisons de leur désapprobation sont liées à la sauvegarde de la famille traditionnelle, la conservation des us et coutumes et le respect des normes religieuses. Ce rejet s'exprime par des agressions physiques, des injures, et des châtiments corporels observés au niveau familial de même que dans la société.</p> <p>Mots clés : Homosexualité, exclusion, stigmatisation, homoparentalité, Bénin.</p>
45	HOUNSOU	3 ^{ème}	Le SATO en	La présente étude a pour principal but de reconquérir le SATO dans ses fonctions

	Alain	année	<p>pays Agonlin au Bénin :</p> <p>institution sociale ou instrument de musique ?</p> <p>Éléments pour la drummologie</p>	<p>sociales totales de départ : tambour messenger, symbole d'intégration sociale, instrument au service du contrôle social etc. et ses fonctions socioreligieuses qui sont l'organisation des rites.</p> <p>Ladite étude qui plonge ses racines dans la drummologie est conduite dans tout le pays Agonlin (Covè, Zagnanado et Ouinhi), sur le plateau d'Abomey et dans la vallée de l'Ouémé. Les principaux acteurs qui participent à la pratique du SATɔ remplissent bien des critères.</p> <p>Aujourd'hui, on remarque des apports nouveaux qui donnent naissance à un SATɔ profane de réjouissance, qui n'est qu'une copie du rituel. Malgré cela, le SATɔ est et demeure une institution socioreligieuse.</p> <p>Mots-clés : drummologie, Institution sociale, tambour/tam-tam, symbolisme, fonctions sociales et religieuses.</p>
46	OGBU Rita	3 ^{ème} année	<p>Dis-moi ce que tu manges et je te dirai qui tu es : éléments</p>	<p>Les Objectifs du Millénaire pour le Développement accordent une place de choix à la problématique générale de l'alimentation et de la nutrition.</p> <p>L'Enquête Modulaire Intégrée sur les Conditions de Vie des Ménages (EMICOV) 2011 montre qu'il y a des poches de malnutrition en milieux urbains.</p> <p>L'objectif de cette recherche est d'établir une catégorisation des choix</p>

		<p>empiriques pour une sociologie de l'alimentation à Cotonou</p>	<p>alimentaires suivant les profils socio-économiques des acteurs présents dans les ménages à Cotonou et de déterminer les raisons de choix de lieux d'approvisionnement et de consommation des aliments par les ménages à Cotonou;</p> <p>En effet, mes échanges et mes observations m'ont permis de constater que les populations en milieux urbains s'alimentent sans pour autant rechercher les trois groupes d'aliments recommandés par l'OMS. Les connaissances académiques acquises et les nombreuses campagnes de sensibilisation, de communication en faveur de l'alimentation dite bonne et saine n'ont pas pour autant inverser les indicateurs de malnutrition.</p> <p>Le registre biomédical ne saurait à lui seul servir de référence pour l'interprétation et l'analyse des habitudes alimentaires et culinaires des acteurs sociaux. Une perspective centrée sur l'homme, ses logiques sociales, les contraintes culturelles, les enjeux sociaux qui organisent ses choix alimentaires apparaît comme beaucoup plus productive. Dans ces conditions, la sociologie offre une alternative importante à l'optimisation des politiques en matière d'alimentation. A cet effet, Régnier, Lhuissier et Gojard citent BrillatSavarin pour reconnaître le lien entre identités individuelles et habitudes alimentaires.</p> <p>Mots clés : habitudes alimentaires, logiques, sociologie de l'alimentation, Bénin.</p>
--	--	---	---

47	OUSSOU A. Blaise	3 ^{ème} année	L'école béninoise décentralis ée : une analyse du point de vue des acteurs et des logiques en présence dans la commune d'AkproMis séréte	<p>La présente thèse conduite dans la Commune d'Akpro-Misséréte au Bénin entend étudier la gestion scolaire décentralisée sous l'angle des logiques développées par les acteurs en présence et les effets sociopolitiques de ce changement de mode de gouvernance de l'école. De nature qualitative appuyée par quelques données quantitatives, l'étude se propose de répondre aux questions suivantes : Qui sont les acteurs et leur niveau d'appropriation des dispositifs juridiques et institutionnels de la gouvernance éducative décentralisée au Bénin ? Quelles sont les logiques dominantes sous-jacentes aux pratiques des acteurs en présence et leurs impacts sur le fonctionnement des écoles?</p> <p>La posture théorique s'appuie sur l'interactionnisme en vue de mettre en évidence les rôles des acteurs en relation avec leurs propres logiques ainsi que leur but et résultats auxquels ils parviennent. La démarche méthodologique est fondée sur une analyse du cadre juridique et institutionnel, des données documentaires, des observations et des collectes de terrain.</p> <p>Mots clés : Gouvernance scolaire, Décentralisation, Typologie des acteurs, Logiques d'acteurs</p>
48	SODEGLA Achille	3 ^{ème} anné e	Etude socio-	La significative notoriété de l'église catholique n'a pas permis de lui garantir dans l'espace contemporain sa suprématie, ni son efficacité pour un maintien

		<p>Anthropologie du renoncement religieux : une étude de cas du catholicisme au sud du Bénin</p>	<p>des fidèles afin de pallier au renoncement religieux qu'il connaît depuis quelque temps.</p> <p>Les mouvements observables vers l'église catholique de Banamé depuis Bénin 2008 en dit mieux. La présente production scientifique part de ce constat pour interroger les différents acteurs renonçant à la foi catholique afin de comprendre les mobiles qui soutiennent leur abandon de l'église catholique au profit d'une autre.</p> <p>Ainsi donc, à travers cette recherche, il s'agit de façon spécifique de présenter les acteurs qui renoncent à la foi (catholique), de décrire les logiques qui déterminent ce renoncement et enfin catégoriser les différents types de renoncement religieux qu'on observe au sud du Bénin.</p> <p>Une synthèse des informations issues du terrain confirme la thèse selon laquelle, le renoncement religieux est consécutif au non systématisme des sphères religieuses. Il convient, donc de plaider pour une meilleure auto-référentialité des sphères et sous-systèmes avant leur interaction, ce qui conduirait à une société aux fonctionnements harmonieux avec moins de renoncement</p> <p>Mots clés : Renoncement religieux, logiques, Récits religieux, Sud Bénin</p>
--	--	--	--

49	TOHOUEGNO N Armelle	3 ^{ème} année	Dynamique s culturelles des rapports sociaux de sexe sur l'autonomi sation des femmes rizicultrices de la vallée de l'Ouémé au Bénin.	<p>Les femmes représentent en moyenne 60 à 80% de la population active agricole au Bénin et dans la vallée de l'Ouémé. Elles sont fortement engagées dans toute la chaîne de valeur des denrées de base, de la production à la commercialisation, en passant par la transformation. Elles produisent plus de 80% des aliments de base destinés essentiellement à la consommation des ménages mais ont un accès limité aux ressources telles que la commercialisation.</p> <p>La présente recherche vise donc à analyser l'impact des rapports sociaux de sexe sur l'autonomisation de la femme productrice de riz et à mesurer les effets des technologies sur le rendement, les revenus, la prise de décision.</p> <p>Dans la littérature, on évoque de nombreuses recherches qui ont mis en exergue la contribution des femmes à la sécurité alimentaire. Malgré ce rôle clé des femmes, elles restent confrontées aux problèmes d'accès et au contrôle des ressources en fonction du contexte socioculturel.</p> <p>Pour mieux comprendre ces problèmes, une enquête s'est déroulée auprès d'un échantillon constitué de 120 ménages regroupant 240 producteurs de riz (hommes et femmes). Cet échantillonnage représente plus de 30% de la population totale des riziculteurs et rizicultrices.</p> <p>Les données ont été recueillies à l'aide d'outils de collecte tels que le</p>
----	------------------------	---------------------------	---	--

				<p>questionnaire, le guide d'entretien, le guide d'observation participante et l'outil WE (Women Empowerment Index). Leur analyse a révélé que les rizicultrices, du fait qu'elles vivent en milieu rural et dans un état d'analphabétisme ne sont pas organisées, et arrivent rarement à mettre en synergie leurs forces leurs capacités et leurs intelligences et tirer meilleur profit des actions à leur portée. Il faut également souligner le manque de compétences techniques et professionnelles chez ces femmes qui ne permet pas de donner de la valeur à leurs produits. Leurs propres perceptions et l'importance de la place et du rôle de de l'homme influencent fortement leurs activités.</p> <p>Malgré cela, le renforcement et l'autonomisation économique facilitent un meilleur accès et contrôle des femmes à la terre, aux crédits, aux outils de production, à l'assistance technique, ressources indispensables pour assurer leur sécurité alimentaire mais aussi pour développer de nouvelles activités économiques et améliorer les activités existantes. Elles obtiennent ou consolident ainsi par ce fait un pouvoir de décision au sein de la famille.</p> <p>Mots clés : autonomisation, rizicultrice, accès, contrôle, ressource, pouvoir</p>
50	ZINSOU Paul	3 ^{ème} année	Les Pratiques du bo dans	<p>Problématique : le football qui au départ n'était qu'un jeu a été doté de code et de lois pour faire de lui un sport. En Afrique, sa propension rencontre le bo qui est un champ d'expression où, le sacré ou le religieux domine le comportement</p>

			<p>le football au Bénin</p>	<p>des acteurs.</p> <p>Comment expliquer que la rencontre entre le profane (football) et le religieux (le bo) mobilise l'attention des responsables au point que des lignes budgétaires sont créées pour cette fin au sommet de l'Etat ?</p> <p>Cette étude vise à présenter les pratiques du bo en liaison avec les acteurs du football au Bénin et en liaison avec son fonctionnement.</p> <p>Objectif : Cette recherche vise à Identifier les acteurs en fonction de leurs rôles et connaître le fonctionnement du football en tant qu'Institution.</p> <p>Méthodologie : Cette recherche est à la fois qualitative et quantitative. Elle se veut aussi transversale et s'inscrit dans les modèles d'analyse fonctionnaliste et interactionniste qui me paraissent être les modèles offrant plus de possibilités explicatives du recours au bo, et permettent de faire une bonne lecture des données en vue d'analyses sociologiques.</p> <p>Des interviews faits au niveau de 15 anciennes gloires, de 5 dirigeants et de 5 joueurs en fonction m'ont permis en plus de l'observation, de comprendre les raisons de ces pratiques dans le football au Bénin.</p> <p>Résultats : Le recours au bo dépend de l'enjeu des rencontres. En premier lieu, il</p>
--	--	--	-----------------------------	--

				<p>est individuel et ensuite collectif.</p> <p>Individuel pour assurer sa place dans le groupe ; et collectif, pour permettre à l'équipe d'aller plus loin dans la compétition. Et quand les plus hautes instances s'en mêlent, pour les acteurs, l'appât devient intéressant et confidentialité, secret d'Etat s'ajoutent aux pratiques mafieuses existantes qui font du football le sport roi dans bon nombre de pays.</p> <p>Mots clés : Pratiques du bo - football.- mafia – sport roi.</p>
51	HOUNDETE Aubert	1 ^{ère} année	<p>Et si la mort n'était pas la mort ?</p> <p>Etudes socio-anthropologiques des catégories différentielles de la mort à</p>	<p>Le principal objectif de cette recherche est de faire une étude Socio-Anthropologique des catégories différentielles de la mort dans la Commune Savalou. C'est aussi de voir la perception, les logiques et comportements des vivants par rapport à la mort et les différents rituels relatifs à chaque cas de décès. Les enquêtes seront conduites dans la Commune de Savalou auprès de chefs de familles, de <i>donkpegan</i>, de chefs coutumiers, d'adeptes de <i>Vodoun</i>, de vendeurs de produits entrant dans les rites funéraires, d'organiseurs des cérémonies funéraires, de membres de familles explorées. Les outils à utiliser pour la collecte des données seront de guide d'entretien, de grille d'observation et un questionnaire. Au total, 500 acteurs seront enquêtés. C'est alors par le biais de cet échantillon que nous parviendrons à comprendre non seulement les différenciations catégorielles des rites funéraires selon les circonstances et décès</p>

			<p>Savalou</p> <p>dans la Commune de Savalou mais aussi la perception et comportements des vivants par rapport à la mort.</p> <p>Ce travail va donc aider à distinguer la typologie de la mort qui s'explique par la fonction du contenu donné aux cérémonies. Aussi, ajoutons que malgré l'unicité de la mort, elle entraîne une pluralité dans les faits et gestes qui varient en fonction de l'origine de la mort, du temps, de l'espace, de la classe d'âge, du statut social et même professionnel du défunt.</p> <p>Mais aujourd'hui, les rites exécutés autour de la mort d'un individu ont dépassé leur fonction originelle, celle de l'intégration de l'âme du défunt dans le royaume des ancêtres, pour assumer d'autres fonctions sociales. La concurrence, le mimétisme, la prolifération des églises importées, l'évolution du monde, l'industrie de la mort, le fonds de commerce constituent les vraies raisons qui expliquent les catégories différentielles de la mort et de voir la perception, les logiques et comportements des vivants par rapport à la mort dans cette commune de Savalou.</p> <p>Mots-clés : rites funéraires, morts, typologie des rites funéraires ... seront clarifiés.</p>
--	--	--	--

Source : LARRED, 2016, Bénin

L'une des premières sorties collectives organisées par le LARRED est celle de Ikpilè en 2015 ; A cet effet, les thésards se sont retrouvés pour concevoir les fiches signalétiques de leur sujet respectif. Mieux ; il s'agissait pour ceux de la première année de cerner avec précision le problème, la compréhension du sujet de thèse et la documentation adéquate. Quant à ceux de la deuxième année, ce fut l'occasion d'avoir un échange avec le directeur sur l'élaboration des outils et leur pertinence selon la nature de la recherche. L'expérience de Ikpilè apparaît comme un tremplin pour les préparations aux colloques et à la rédaction des articles scientifiques.

- **Au sujet des Résidences Internationales d'Ecriture Scientifique (RIES)**

Lesdites rencontres ont connu la participation d'acteurs provenant de quatre pays à savoir : la France, le Togo, la Côte d'Ivoire et le Bénin. Les RIES ont duré cinq jours soit du 17 au 21 Août 2016 à Atropocodji. Les participants, au nombre de 40 ont été logés dans l'enceinte du Séminaire Saint Jean-Eudes. La plénière de la deuxième soirée a été consacrée à une communication sur les nouvelles exigences du CAMES en méthodologie. Dr. Marius TOTIN a entretenu les participants sur les réformes relatives à la bibliographie d'un mémoire de thèse. Aussi, a-t-il précisé, le modèle théorique de la revue documentaire devra désormais se faire à partir d'un schéma. Ce schéma s'appuie sur les idées maîtresses des auteurs lus abordés dans la partie : quelques axes de la discussion. En ce qui concerne l'organisation pratique, chaque participant, dans un régime assez spécifique, produit un texte ou chapitre d'au plus neuf pages et le soumet à l'équipe d'encadrement le soir pour recueillir : les remarques et autres orientations. Le même fichier est repris et corrigé par le thésard au cours de la plénière suivante. Cet exercice a permis aux participants d'avancer significativement dans leur rédaction. Ces derniers ont témoigné de la pertinence des RIES à l'issue des cinq jours. Il est à noter que les RIES ont connu leurs premières phases expérimentales à Kara (TOGO) et Abomey (BENIN) en 2015. La plénière du dernier jour des RIES a été animée par : Dr. AGBANDJI Lucien qui est revenu sur les erreurs à ne pas commettre dans les références bibliographiques. Une évaluation finale a permis de clôturer les cinq jours des RIES. Le séjour permanent in situ du

directeur du LARRED : lequel apportait des éclaircissements à chacune des inquiétudes des doctorants, a marqué les esprits des participants.

On peut en définitif retenir que objectifs qui ont suscité la tenue des RIES : peaufiner certains sujets, reformuler les objectifs de recherche puis progresser dans la rédaction des mémoires de thèse ; ont été atteint au regard des opinions des participants et de l'équipe d'encadrement. Ainsi deux thésards ont pu améliorer les versions pré-finales de leurs documents et ont soutenu publiquement les 20 et 21 décembre 2016 ; aussi, ils ont obtenu chacun, la mention très honorable avec félicitation du Jury.

III. Manifestations scientifiques

A) Séminaire scientifique : Gilles FERREOL

Objectivation des connaissances et méthodologie de la recherche en sciences sociales

Rapport du 18 au 19 décembre 2015

Ce rapport est intégré au document actuel en raison de son absence dans le rapport de 2015 ; lequel avait été finalisé avant que ne soit tenu le présent séminaire

Dans le cadre de ses activités, le Laboratoire d'Analyse et de Recherche, Religions, Espaces et Développement (LARRED) a accueilli Gilles FERREOL, Professeur de Sociologie à l'Université de Franche-Comté, Directeur du Laboratoire C3S (Culture, Sport, Santé et Société), à l'amphi FLASH du vendredi 18 au samedi 19 décembre 2015. Lors de son séjour au LARRED, le Prof. Gilles FERREOL a animé un séminaire le 18 décembre 2015 à partir de 14h, puis une conférence à l'intention des doctorants le 19 décembre 2015 à partir de 8h.

Le séminaire a porté sur le thème : « Objectivation des connaissances et méthodologie de la recherche en sciences sociales ». Etaient présents à ce séminaire le Directeur scientifique du LARRED, le Chef de Département de Sociologie-Anthropologie : Dr. Monique OUASSA KOUARO, le Dr. Bernard ATCHRIMI de l'Université de Lomé, le Dr. Cyprien AHOLOU ainsi que 132 étudiants venus de toutes les entités de la FLASH.

Les mots de bienvenues du Directeur scientifique du LARRED : le Prof. Dodji AMOUZOUVI, ont permis d'ouvrir la séance. Ce dernier a présenté l'auditoire, à l'entame de sa prise de parole. Il a ensuite rappelé l'importance dudit séminaire aux étudiants inscrits dans les filières de sciences sociales et humaines. Après quoi, il adressa ses remerciements aux participants de manière générale, au Chef de Département de Sociologie-Anthropologie de façon particulière puis, invita cette dernière à prendre la parole ; le Dr. Bernard ATCHRIMI et le Prof. Gilles FERREOL se sont exprimés à leur tour.

Dr. Monique OUASSA KOUARO, pour sa part a tenu à dire merci au Directeur du LARRED pour avoir pris l'initiative de l'inviter, d'inviter le Prof. Gilles FERREOL à l'Université d'Abomey-Calavi afin que, celui-ci partage sa connaissance et son expérience avec les chercheurs juniors et séniors béninois. Le Dr. Bernard ATCHRIMI de l'Université de Lomé n'a pas, lui aussi, manqué d'adresser ses remerciements aux participants venus suivre le séminaire, de faire un témoignage : en sa qualité d'ancien étudiant, il affirma avoir appris beaucoup du Prof. Gilles FERREOL durant son séjour en France.

Le Prof. Gilles FERREOL ne manqua pas, d'exprimer également la joie que cette invitation lui a faite. Aussi, il n'hésita pas à dire merci : d'une part au Prof. Dodji AMOUZOUVI, d'autre part au chef de Département de Sociologie-Anthropologie, et enfin à la délégation venue de l'Université de Lomé pour l'écouter.

Revenant au thème de la rencontre, ce dernier laissa entendre avant de débiter son intervention que le statut des sciences sociales et leur contribution au développement de façon générale souffre de reconnaissance ; elles ne jouissent pas du même prestige que les sciences naturelles, exactes. Par sciences exactes, il entend : sciences empiriques et formelles conduisant à l'élaboration de lois scientifiques ; leur objectivation est exacte et on les juge sur leur robustesse. A l'opposé, il explique que les sciences sociales sont logico-formelles. A ce titre, elles sont interprétatives et, les lois qui en sont issues sont vraisemblables. Pour lui, cette distinction ne signifie pas que les résultats auxquels aboutissent les secondes sont biaisés. L'usage des statistiques, le recours aux discours émiques, la combinaison de méthodes statistiques et qualitatives sont la preuve que les recherches sociales ont une validité qui, repose sur l'interdisciplinarité et la triangulation théoriques. Le deuxième point de son exposé a concerné, ce qu'il a appelé : les quatre grands pôles de la recherche ou dynamique des sciences sociales dans la recherche. Le schéma illustratif dont il a fait cas concerne et articule les pôles : épistémologique, théorique, morphologique et technique.

Le pôle épistémologique renvoie selon ses propos à la réflexion critique (Cf. Gaston Bachelard et sa Philosophie du non), non aux préjugés et aux stéréotypes. Le pôle théorique concerne l'appareillage conceptuel et/ou la construction de la

problématique, l'élimination des entités superflues ou mots qui ne disent rien du discours sociologique (Cf. Giddens : ses idées concernant la théorie de la structuration ; Jean Rémi : sa théorie de la transaction ; Edgard Morin : au sujet de la Rumeur d'Orléans). Le pôle morphologique se réfère à la mise en forme, la classification, l'élaboration d'une typologie des idées théorique ; c'est-à-dire, des facteurs mobilisés dans l'explication et/ou la compréhension du phénomène (Cf. Emile Durkheim : pour la recherche des causalités ; Max Weber : pour les typologies). Le chercheur est invité ici, à procéder à la confrontation des données théoriques et empiriques : expérimentation ou simulation de scénarios afin d'évaluer leurs réactions. Le pôle technique, enfin, permet de réfléchir sur la faisabilité du travail : temps, opérationnalisation, contraintes financières, psychologiques, etc. Il est crucial dans la recherche car il permet le contact avec le réel et les outils, ce pôle permet « de remettre les pieds sur terre ».

Sur la base des éléments mis en exergue, une liste des intervenants a été ouverte afin de permettre aux participants de poser des questions au communicateur. Les questions des intervenants tournaient autour de la position que la théorie soit avoir dans une recherche scientifique. Le Prof. Gilles FERREOL a fait comprendre que les théories permettent de canaliser la recherche. Il a ajouté qu'il est recommandable pour un chercheur de laisser le terrain suggérer le moment de la mobilisation de la théorie.

In fine, il insista sur la nécessité pour les sociologues : d'avoir une bonne formation en philosophie, de comprendre que l'objectivation d'une recherche dépend qu'on le veuille ou non de la personnalité et de la formation de chaque chercheur. C'est sur une note de satisfécit et d'encouragement à l'endroit des participants que le séminaire a pris fin.

Au deuxième jour de son séjour, le samedi 19 décembre 2015 dans l'amphi FLASH, le Prof. Gilles FERREOL s'est entretenu avec les doctorants du LARRED sur leurs divers thèmes de recherche et quelques étudiants de Sociologie, venus pour suivre les présentations des doctorants.

On retient à cet effet que 08 doctorats dont 04 de la première année et 04 de la deuxième année se sont donnés à l'exercice de la présentation des résultats de leurs travaux. Il était question pour ceux de la première année de thèse de présenter leurs sujets de thèse, les contextes, visions, problématiques antérieures, la démarche méthodologique suivie et la feuille de route devant conduire à réalisation du document. Quant aux doctorants de la deuxième année, il était question pour eux de présenter également les principaux résultats issus de leurs travaux ainsi que leurs feuilles de route. Chaque doctorant a disposé de 15 minutes pour présenter son travail au Prof. Gilles FERREOL dont les réactions ont été jugées très intéressantes.

Les participants ont posé des questions et fait aussi des contributions aux doctorants. Les interventions étaient portées sur les formes et les méthodologies adoptées par les exposants.

Ont présenté leur point de thèse:

N°	Noms et prénoms	Intitulés des sujets
Première année de thèse		
1	CHAOU Donald	La symbolique du sang au Bénin : représentations et usages dans les pratiques religieuses
2	DOHOU Pascal	Dieu en prison au Bénin : espaces carcéraux et trafics religieux à Cotonou
3	MONTCHO Sophie	Dimensions socioreligieuses de l'empowerment des femmes dans la commune d'Adjohoun
4	MONHIDE Théodore	Les nouvelles formes de religiosités chrétiennes à Zagnanado
Deuxième année de thèse		
5	d'ALMEIDA Mescario	Dimensions socio-anthropologiques du renoncement aux soins médicaux dans la zone sanitaire AZT
6	GANYE Karen	La fonction de pasteur : Une analyse des trajectoires

		biographiques du pasteur évangélique à Cotonou
7	HESSOU Florent	Witchcraft society : Etude de l'organisation socio-spatiale des initiés à la sorcellerie au sud du Bénin
8	SODEGLA Achille	Etude socio-Anthropologique du renoncement religieux : une étude de cas du catholicisme au sud du Bénin

Source : LARRED, 2015, Bénin



Photo : Professeur Gilles FERREOL lors de son exposé

Le 18 Décembre 2015

B) Colloque international

Entre ordre et instabilité » les défis de(s) insécurité(s) dans les afriques en transition

Rapport général du 10, 11 et 12 Mars 2016

1. Contexte et justification du colloque

Les questions de sécurité apparaissent comme l'une des préoccupations prioritaires dans le monde et plus particulièrement dans les Afriques en transition. Que ce soit sur les plans politique, économique, religieux, social, culturel, environnemental et technologique, l'Afrique présente l'image d'un continent en proie à bien de turbulences qui mettent en mal la sécurité facteur de développement. Ces vingt dernières années, de nombreuses rencontres internationales ont été organisées pour tenir la discussion autour des thématiques telles que le maintien de la paix, la sécurisation des zones de tension, le désarmement des groupes rebelles, la lutte contre l'insécurité alimentaire, les fondamentalismes religieux, etc.

La sécurité est un concept contesté indissociable de l'insécurité. Elle prend des formes variées au point où il n'est plus objectif de parler de la sécurité ou de l'insécurité au singulier. De nombreuses formes de sécurité ont été identifiées notamment les sécurités humaine, alimentaire, globale, d'Etat, intérieure, qui témoignent de la pluri dimensionnalité de ce concept. Ainsi, les menaces à la sécurité en Afrique sont dès lors multiformes et diversifiées (menaces nationales, régionales, continentales ou mondiales) contribuant à repenser la question de la sécurité.

Des analystes qui s'intéressent aux questions sécuritaires en Afrique évoquent comme principaux facteurs de cette situation, la fragilité des institutions étatiques, l'échec des efforts de démocratisation, la prolifération de groupes armés et des armes légères, la conquête du pouvoir et la lutte pour le contrôle des ressources. Les manifestations de l'insécurité sont, elles aussi multiformes et se caractérisent

par des conflits armés, des soulèvements populaires souvent violents, la criminalité et le grand banditisme, la famine et le phénomène de migration pour diverses raisons. Tous ces éléments influencent les mutations en cours et à venir en Afrique et favorisent la construction de cette image d'incertitude attribuée à l'Afrique.

L'objectif du colloque tenu à Calavi, qui a regroupé plusieurs chercheurs d'Afrique et d'Europe en lançant l'appel à contribution a été de procéder à une analyse transversale et holistique de la question de(s) (in)sécurité(s) en Afrique. Il s'est agi de comprendre les différentes manifestations du phénomène et les réponses apportées par les acteurs en jeu pour solutionner les défis auxquels ils doivent faire face. Voilà ainsi résumé, la principale préoccupation abordée lors des différentes communications à partir d'analyses empiriques pendant ces journées d'échanges scientifiques. Pour canaliser les réflexions, trois principaux axes ont servi de porte d'entrée pour les échanges et autour desquels sont organisées les différentes présentations. A cet effet, il est à retenir entre autre : **instabilités politiques et processus de démocratisation, émergence des groupes armés et insécurité, mobilisations communautaires et conflits sociaux.**

2. L'appel à contribution et le nombre des participants

Les acteurs de la communauté scientifique, ont été réceptifs à l'appel à communication des organisateurs du colloque. Il a été enregistré exactement cinquante (50) participants de nationalités variées. Les participants se répartissent dans le tableau suivant :

Tableau I : Répartition des participants par pays et institutions de provenance

Pays de provenance	Institution de provenance	Nombre de participants
Allemagne	Université de Bayreuth/ BIGSAS	09
Bénin	LARRED/UAC	21
	UAC/Bénin	06
	LASDEL/Bénin	01
France	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	01
Kénya	Kenya University	01
Nigéria	Lead City University Nigeria	01
	IFRA-Nigeria	01
Togo	Université de Lomé	02
	Université de Kara, Togo	01
Total		44

Source : LARRED, 2016, Bénin

3. Du lancement des activités du colloque International

Prévu pour se tenir du 29 Février au 02 Mars 2016, le colloque a eu effectivement lieu les 10, 11 et 12 Mars 2016 à cause de certaines raisons d'ordre organisationnel et pratique. Ainsi, le lancement officiel du colloque a eu lieu le jeudi 10 Mars à partir de 09h à l'Université d'Abomey-Calavi (UAC) notamment, dans les locaux de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (FLASH). Cette cérémonie de lancement a connu la présence effective des autorités du monde universitaire et de la recherche telles que : le Vice-Premier ministre en charge de l'enseignement

supérieur et de la recherche scientifique, représenté par son Directeur de cabinet Monsieur Salifou SAHIDOU, le Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC) représenté par le Vice-Recteur Chargé des Affaires Académiques et de la Recherche Universitaire : le Prof. Maxime Da CRUZ, le Doyen et la Vice-Doyenne de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université d'Abomey-Calavi : les Professeurs Flavien GBATO et Odile DOSSOU GUEDEGBE, la représentante de DAAD, la présidente du comité scientifique du colloque le Prof. Dr. Erdmute ALBER de l'Université de Bayreuth, et le président du comité d'organisation le Prof. Dr. Dodji AMOUZOUVI.

Dans son allocution, le président du comité d'organisation Dodji AMOUZOUVI a rendu un hommage à tous ses pairs présents et remercié toutes les institutions qui ont contribué à la tenue effective de ce colloque. Il a ensuite exprimé sa joie au regard des participants venus de seize différentes nations. A sa suite, le Prof. Erdmute ALBER s'est également réjoui du partenariat existant entre son université et celle d'Abomey-Calavi. Présidente du comité Scientifique du Colloque et représentante de BIGSAS, elle a réitéré son soutien à l'UAC et, a félicité l'esprit d'ouverture et le dynamisme qui l'ont souvent caractérisée. Tous les autres intervenants ont à leur tour encouragé l'initiative et souligné l'originalité, la pertinence du thème du colloque. Le Secrétaire Général du Ministère a exhorté les participants à aller dans le sens d'une belle collaboration, pour que jaillissent des trois jours, de bonnes pistes de recherches scientifiques.

La deuxième phase de la matinée était focalisée sur la conférence inaugurale. Coprésentée par Dodji AMOUZOUVI et Erdmute ALBER : la centralité de la thématique a été abordée en quatre points. La phase introductive a traité du port de casque au Bénin ; mesure coercitive mise en place par l'Etat Béninois. Le deuxième axe est relatif aux défis des insécurités dans les Afriques. Reconnaisant le caractère polysémique du mot sécurité, les communicateurs ont montré que les insécurités oscillent entre des préoccupations de type individuel et collectif (le caractère collectif concerne les conflits armés, dans le cadre toujours variable de chaque pays). Ils ont précisé que la société reste la principale dépositaire de l'insécurité et de la sécurité. Dans une telle perspective, les différents domaines de la vie sont traversés par des

formes d'insécurité qui font naître un nouvel ordre ou non. La troisième sous partie concerne les grands axes du colloque : notamment, les processus démocratiques et instabilités politiques, émergence des conflits armés et conflits sociaux dans les afriques. Enfin, la conférence inaugurale s'est appuyée sur les approches théoriques liées à la sécurité. Ces dernières s'articulent autour de la vision positiviste et celle constructiviste puis des approches anthropologique et humanitaires portant sur le concept. La présentation est suivie de fructueux débats qui ont pris fin à douze heures trente-quatre minutes.

4. Du déroulement des activités à travers la présentation des différentes communications journalières

A. Journée du 10/03/2016

Après la conférence inaugurale qui a suivi le discours du lancement du colloque, les communications proprement dites ont eu lieu dans les salles 6 et 7 de la FLASH respectivement retenues comme **salle 1 et 2**.

Président : **Professeur Emérite Albert NOUHOUAYI**

Co-Président : **Dr. Cyprien AHLOU**

Les activités de la **salle 1**, se sont déroulées sous le regard attentionné du Professeur Emérite NOUHOUAYI. Les communications passées sous son contrôle et, celui de Dr. AHLOU sont les suivantes :

Tableau II : Liste des communicateurs de la salle n°1 de la première journée

N°	Noms et Prénoms	Institutions	Titres des communications
1	Achille K. SODEGLA	LARRED/UAC Bénin	Le pluralisme religieux comme source d'insécurité religieuse au sud Bénin
2	Lamine DOUMBIA	BIGSAS	Imbroglio de la gestion du foncier urbain au Mali – Exemple de Bamako (Axe3)
3	Apollinaire D. GNANVI	LARRED/UAC Bénin	Réformes institutionnelles et enjeux de sécurisation de la démocratie au Bénin
4	Justin D. K.TAWEMA	LARRED/UAC Bénin	Espace public au Bénin, acteur et réalités : cas de la révision de la constitution du 11 Décembre 1990
5	Karen GANYE	LARRED/UAC Bénin	Mode de vie du pasteur comme source d'insécurité sociale

Source : LARRED, 2016, Bénin.

C'est ainsi que sur sept (7) communications prévues pour la salle 1, cinq (5) communications ont pu réellement passer du fait de l'absence de deux communicateurs. Les deux qui n'ont pu répondre à l'appel du présidium sont :

Tableau III : Liste des communicateurs absents (salle 1)

N°	Noms et Prénoms	Institutions	Titres des communications
1	Padabo Kelem TATA	Université de Kara/Togo	Le foncier en Afrique : une bombe à retardement
2	Sabine TOUNGAKOUAGOU	UAC Bénin	Rivalités politique autour du pouvoir décentralisé entre Waaba et Betammaribe de la commune de Natitingou

Source : LARRED, 2016, Bénin

Observations Générales

De façon générale, tous les communicateurs n'ont pas suivi un même plan de présentation. Les membres du présidium ont justifié cette situation par le fait que les organisateurs du colloque n'ont pas pris cela comme une exigence à laquelle les participants sont tenus de se conformer.

Ils ont souhaité au final le désir que ces derniers, dans le cadre des prochaines rencontres de ce type, créent un canevas de restitution favorable à l'harmonisation des interventions.

Ils retiennent dans l'ensemble que les sujets développés sont de très bonnes factures et répondent dans bien des cas, à la thématique générale du colloque.

Observations spécifiques

Toutefois, des mentions relatives aux mérites et aux démérites des productions ont été formulées en vue de l'amélioration du contenu des productions individuelles.

Communication n°1

De la communication de SODEGLA, on retient que la manifestation du phénomène du pluralisme religieux dans les Afriques en transitions a pour corollaire le renoncement religieux des fidèles.

En effet, on assiste à une démonopolisation de l'espace religieux. La religion qui est devenue le résultat d'un choix, provoque d'une part les conflits interreligieux et d'autre part la récurrence d'un phénomène du renoncement religieux.

Les renonçants sont parfois mal perçus par leurs communautés religieuses d'appartenance qui les qualifient d'antinomistes, de pécheurs et sont même rejetés de leurs milieux de vie : la famille, le lieu socioprofessionnel surtout, les autres espaces sociaux auxquels ils appartiennent, aussi, les rejettent parfois. Dans ces circonstances, le renonçant se sent alors en insécurité.

Le point de vue des participants, celui des membres du présidium y compris également, sur cette présentation se présente comme suit : ils ont suggéré que le communicateur explique l'insécurité religieuse par le renoncement religieux et non par le pluralisme religieux.

Cette approche suggérée pour apprécier la question des insécurités religieuses a été soulevée par le professeur NOUAHOUAYI pour qui, le pluralisme religieux à faciliter une diversité religieuse ; il permet aux fidèles de vivre pleinement leur foi. Il ajoute que la question de la foi est intime, privée et individuelle. Donc le pluralisme religieux ne constitue pas le problème mais plutôt le renoncement religieux.

Dans cette logique le Docteur AHLOU a suggéré qu'une exploration et qu'un approfondissement de l'aspect de la proximité religieuse soient entrepris ; selon lui il s'agit d'une source de conflit religieux dans la mesure où cela participe à l'émergence d'une insécurité religieuse. Les débats ont tourné autour des aspects évoqués par les membres du présidium.

Communication n°2

De cette deuxième présentation, on retient que la question foncière dans les Afriques en transitions constitue un enjeu majeur pour les populations. Dans son analyse, le communicateur a essayé de montrer que le véritable problème réside au niveau des différents acteurs en présence.

Que ce soit l'Etat, les acteurs à la base et les acteurs qui jouent le rôle d'intermédiaire, on assiste à un mélange de prérogative de telle sorte que l'acquéreur d'un espace foncier se retrouve finalement dans une insécurité totale. En effet, le fait d'être aujourd'hui propriétaire, ne le dispense pas de perdre ce titre le jour d'après.

Les membres du présidium et l'assistance ont eu du mal à apprécier le travail, car le plan de communication utilisé n'a pas facilité sa compréhension. Le Professeur NOUHOUAYI, président du présidium, a tout de même trouvé que le sujet est très intéressant.

Il a suggéré que le communicateur repense à réorganiser les idées dans la rédaction finale de son article afin qu'on puisse mieux cerner sa problématique. Néanmoins, puisque qu'il s'agit de la question foncière, les deux membres du présidium ont trouvé à l'unanimité que cette situation n'est pas propre à Bamako. Il s'agit d'après eux d'une réalité partout, présente dans les pays africains.

Ce qui semble par contre varié, ils ont fait savoir, est perceptible dans le rôle que joue l'Etat dans les aménagements : au Burkina Faso, la terre appartient à l'Etat. C'est l'Etat qui fait les aménagements subséquents. Quant au Togo la terre appartient aux collectivités locales. Et c'est la population qui a droit d'aménagement. Les réponses données aux questions spécifiques qui ont été posées au communicateur sont restées quelque peu ambiguës. Il s'agit d'interrogations relatives : à la nature de cet imbroglio à Bamako, à la responsabilité des acteurs dans son avènement, au rapport entre la communication et la thématique générale du colloque.

In fine, ce dernier a été convié à apporter des précisions soutenues à son travail.

Communication n°3

La troisième communication, présentée par Dr. GNANVI Apollinaire traite de la question des réformes institutionnelles et enjeux de sécurisation de la démocratie au Bénin. Dans sa présentation, il a beaucoup plus mis l'accent sur les jeux des acteurs observés dans les réformes institutionnelles. Il finit par conclure en insistant sur le fait que, ce sont les dynamismes observés chez les différents acteurs concernés dans les réformes institutionnelles qui participent à la pérennisation de la démocratie. Mais dans cette perspective, certains se retrouvent en insécurité compte tenu de la position stratégique occupée lors de l'élaboration de ces réformes.

Le Prof. NOUHOUAYI à expliquer que l'angle d'analyse proposé par le communicateur doit être revu dans le sens d'une appréciation plus sociologique de la question de la démocratie.

Selon lui, nous devons " vivre la démocratie à la béninoise " et non la percevoir et la saisir par le prisme de ce qu'on dit qu'elle doit être. Chaque peuple doit construire son modèle de démocratie à partir de ses réalités. Il estime dans cet élan qu'il ne sert pas à grande chose d'avoir du penchant pour une démocratie qui ruine ceux qui l'adoptent.

Il estime que le peuple est capable de savoir ce qui est bon pour lui. Il a invité le communicateur à en tenir compte de ces aspects, afin d'avoir une meilleure approche dans la saisie de l'objet étudié.

Le Dr. AHOLOU dans son intervention est allé dans le même sens ; il trouve que tant que les systèmes seront enfermés dans l'exploitation de l'homme par l'homme, nous serons toujours dans des formes d'imperfections de la gestion de la démocratie. Il résulte de ses interventions que la démocratie se construit, il n'en existe pas de modèle tout fait, qui soit transposable. C'est à partir des besoins, des problèmes spécifiques liés à chaque entité étatique que les institutions se reforment et s'adaptent.

Le communicateur a été de ce fait invité à prendre en compte les éléments évoqués, afin de bien murir ses réflexions sur la question.

Communication n°4

La quatrième communication a été celle présentée par M. TAWEMA. Elle porte sur l'espace public au Bénin, acteurs et réalités : cas de la révision de la constitution du 11 Décembre 1990. Dans une démarche interactionniste, il a fait remarquer à travers sa présentation que l'espace public est mal exploité par les différents acteurs en présence au Bénin depuis l'avènement de la démocratie.

Il s'en suit qu'on assiste à l'émergence, d'acteurs dominés et d'acteurs dominants sur cette scène.

A la suite de Dr. AHOLOU, Dr. MONTCHO a poursuivi les échanges en tant que nouveau membre du présidium. Les membres du présidium dans leur appréciation ont estimé que la communication était imprécise. Dans sa démarche, le communicateur identifiait les acteurs dominés en faisant référence aux non instruits. De là, a émergé l'une des premières interrogations qui lui ont été posées : au Bénin la classe dominée est celle des non instruits ?

Dr. MONTCHO a bien voulu savoir la manière dont cette identification a été effectuée car la méthodologie exposée y faisait peu cas. Dès lors, il a été recommandé au communicateur de donner plus de détails en appréciant le niveau de confiance entre les différents acteurs parce que pour ce membre du présidium la question de la confiance entre acteurs socio-politiques en général est problématique.

Il a pris le cas de la révision de la constitution au Bénin pour montrer en fait que si cela n'a pas été fait c'est parce qu'il y a un manque de confiance. Le Prof. NOUHOUAYI n'a pas rompu à sa prise de parole d'avec cette perception, il explique qu'au-delà, la confiance qu'on place en l'autre est aussi dépendante de celle qu'on a de soi-même.

Communication n°5

On retient de cette cinquième communication que, dans les sociétés africaines, notamment béninoises, on assiste à une prolifération du nombre des églises

évangéliques. Ces églises sont dirigées soit par des pasteurs autochtones ou des pasteurs venus de la sous-région.

L'un des paradoxes observables chez les pasteurs réside : entre la figure morale de référence qu'ils sont sensés incarner et leur mode de vie qui, ne sécurise ni les fidèles ni les pasteurs eux-mêmes.

A l'aide du modèle d'analyse de l'interactionnisme et de l'individualisme méthodologique, la communicatrice a présenté le mode de vie des pasteurs pour aboutir à la conclusion que le mode de vie débridé du pasteur crée de l'insécurité. Parce que, perturbant le vivre ensemble. Ce dernier s'accroche plus à sa figure qu'aux livres saints, censés faire du pasteur un bon exemple à suivre.

Deux principales suggestions sont faites à la communicatrice : celle de Mme MONTCHO invite la présentatrice à compléter son texte par une analyse des messages qui sont prêchés par les pasteurs afin, d'apprécier leur place dans l'avènement des insécurités ; elle a voulu signifier par-là que ces messages participent à la destruction des relations au sein des familles.

Outre cela, un aspect Anthropologique est soulevé : l'âge requis pour l'exercice de la fonction de pasteur chez la femme. En effet, en se référant à l'anthropologie culturelle, la femme en menstrues ne saurait officier. A ce sujet, le Prof. NOUHOUAYI a fait le parallèle avec l'église catholique où nous assistons de plus en plus à la distribution de la communion par les sœurs religieuses. Pour ce qui est des messages qu'enseignent les pasteurs, M. Olivier un participant, a fait ressortir deux types de formation pour devenir pasteurs. Se référant à la communication de GANYE, il note : la formation sur le tas et la formation dans les écoles qui est celle formelle. La première question du participant est de savoir si la formation formelle promet plus que la formation sur le tas. Sa seconde préoccupation était une contribution relative à l'exploration de l'influence, que le comportement du pasteur a sur les familles.

Quant à CARLOS et Dr. TAKPE, ils ont voulu avoir des éclairages sur : le lien entre le mode de vie des pasteurs et l'insécurité, l'âge requis pour l'exercice de la fonction de pasteur chez la femme.

C'est sur ces observations qu'ont pris fin les présentations de la soirée dans la salle 1 !

Président : Prof. Dr. Pierre MEDEHOUEGNON (PT)

Co-Président : Dr. Jacques AGUIA-DAHO

Tout comme dans la 1^{ère} salle, sept communications ont été programmées pour se dérouler dans la **salle 2**. Il est important de mentionner que sur les sept communications prévues, six ont pu réellement être présentées, en raison de l'absence d'un communicateur ; Emanlon Joseph DEH-TCHOKPON dont la communication a porté sur : insécurité thérapeutique aux urgences du CNHU-HKM de Cotonou

Le tableau signalétique ci-dessous présente les différentes communications :

Tableau IV : Synoptique des communications enregistrées (salle 2)

N°	Noms et prénoms	Titres des communications
1	DOHOU Pascal	Et si je ne revenais pas ? La politique sécuritaire en question dans la prison civile de Cotonou
2	AWESSO Atiyihwè	Migrations multiethniques, conflit foncier et sociopolitique entre Kabyè et Tem dans la préfecture de Sotouboua au Togo
3	BALLO GUEDE Fidèle	Revendications estudiantines à l'Université d'Abomey-Calavi (UAC) : entre ordre et désordre

4	GUIYOH Abel F.	La crise de l'espace public dans le contexte démocratique du Bénin.
5	ADANDE Joseph	La palabre africaine a-t-elle vécu ?
6	WAHARE Yaovi	Présence conflictuelle de la transhumance au Togo et dispositifs de riposte communautaire

Source : LARRED, 2016, Bénin

Observations Générales

Ici, les thèmes développés ont suscité peu de critiques de la part des participants.

Observations spécifiques

Communication n°1

La première communication intitulée : Et si je ne revenais pas ? La politique sécuritaire en question dans la prison civile de Cotonou, a permis au communicateur d'analyser le lien étroit entre l'insécurité et la sécurité.

Il déduit que les défaillances qui apparaissent dans la mise de cette politique favorisent le non-respect des règles sécuritaires par les détenus. Au terme de cette présentation, les remarques formulées par les participants pour l'amélioration de ce travail concernent les propositions de mesures en vue de : l'amélioration des conditions de vie des détenus, de l'approfondissement des réflexions sur les stratégies de contournement des règles, dont les détenus sont les auteurs.

Communication n°2

On retient de cette présentation que la question foncière au Togo met en présence différents groupes d'acteurs dont les Tem et les Kabyè. Ces deux groupes ont des conceptions différentes de la propriété relative à la terre.

Ainsi, dans son analyse, le communicateur montre comment les Tem, premiers occupants de l'espace foncier soumis à l'étude qu'il a effectué, mais chasseurs et commerçants de profession conçoivent que la terre appartient aux premiers occupants. Il ressort qu'à leur opposé, les Kabyè : agriculteurs, pensent que la terre appartient aux exploitants.

L'évolution de la société togolaise, il fait savoir, a fait naître l'insécurité du fait parfois de conceptions sociales qui s'affrontent au sujet d'un même objet tel que la terre. Dans cet élan, les participants ont invité le présentateur à intégrer dans son analyse ce que dit le droit positif sur la propriété foncière au Togo. Afin de voir au besoin les clarifications et/ou contradictions auxquelles ce droit introduit.

Communication n°3

Dans cette troisième présentation qui a traité des revendications estudiantines à l'Université d'Abomey-Calavi (UAC) : entre ordre et désordre, on retient que les mouvements sociaux réorganisent les espaces sociaux soit en contribuant à les améliorer, soit au contraire en renforçant les effets d'une crise déjà existante.

Le communicateur a ressorti que toutes les organisations font l'expérience de revendications collectives et/ou individuelles. Le non recours aux règles et cadres formels de gestion des intérêts momentanément incompatibles entraînent des crises persistantes au sein des systèmes. Il a mentionné que les malentendus répétés entre les étudiants et les animateurs éducatifs de l'UAC menacent l'éducation ; leurs rapports tendus ont conduit à la dégradation de l'image de l'enseignant et fait ranger les apprenants dans la catégorie d'acteurs s'adonnant aux pratiques déviantes.

Peu d'observations ont été faites à ce niveau ; il est seulement recommandé au communicateur de tenir compte, dans ses analyses de la pluralité des cultures que regroupe l'université.

Communication n°4

La communication ayant porté sur : la crise de l'espace public dans le contexte démocratique du Bénin, a présenté l'espace public comme un espace sujet aux

critiques sociales et aux contestations. Il se présente donc comme une source d'insécurité. A ce niveau, les membres du présidium ont conseillé au communicateur : d'éviter d'opposer l'approche analytique à la démarche empirique.

Communication n°5

Au niveau de la cinquième communication : la palabre africaine a-t-elle vécu ? l'auteur invite à comprendre que le contraire de l'ordre n'est pas que le désordre mais aussi le « K.O ». Pour déconstruire une situation ancienne, et mettre en place une nouvelle situation, il insiste sur le fait qu'il faut de l'humour.

A ce niveau, aucune observation n'a été faite.

Communication n°6

La dernière communication : présence conflictuelle de la transhumance au Togo et dispositifs de riposte communautaire, a mis en exergue les pratiques sociales qui alimentent les conflits, les meurtres c'est-à-dire, les insécurités.

Le communicateur a indiqué que les dispositions légales de règlement des mésententes entre bouviers et agriculteurs ne sont appliquées de façon à ce que les acteurs transhumants respectent les règles élaborées. Les abus perpétrés par certains groupes tels que ceux des bouviers, qui sous estiment les indemnités à devoir aux agriculteurs, rendent persistant les insécurités autour de la transhumance.

B. Journée du 11/03/2016

Président : Prof. Dr. Flavien GBETO

Co-président : Dr. Roch HOUNGNIHIN (MA)

Au cours de la deuxième journée du colloque, sept (7) communications étaient prévues pour se dérouler, les participants ont eu droit à huit (8) Communications. En effet, le Dr. Sabine TOUNGAKOUAGOU, absente lors de la première journée a sollicité l'indulgence des membres du présidium afin de présenter le fruit de ses recherches.

En l'absence du Président du présidium : Prof. Dr. Flavien GBETO, le Dr. TATA, chef de département de Sociologie-Anthropologie de l'Université de Kara (Togo), a assumé son intérim. Ce faisant, le Dr. HOUNGNIHIN a présidé les échanges.

Le tableau ci-dessous présente le point de ceux qui ont présenté, l'institution d'origine et le sujet :

Tableau V : Liste des communicateurs du panel 1 de la 2^{ème} journée

N°	Noms et Prénoms	Titres des communications
1	Issifou ABOU MOUMOUNI	Recours au Dambanga comme stratégie d'adaptation des forces de sécurité publique dans la lutte contre les braquages au Nord Bénin
2	Herman HOUESSOU	Quand la force armée devient source d'insécurité !
3	Joséphat AVOCE	Croissance démographique et insécurité sociale au Bénin: la planification familiale comme réponse à ce défis
4	Kamal DONKO	Enjeux autour de la territorialisation en contexte électorale au Bénin : Le foncier comme instrument de lutte politique
5	Brigitte MOREMEM	Défis et Contrainte en matière d'éducation sexuelle des filles face au phénomène fille mère à N'Djamena
6	Clément Chabi WOROU	Les réponses sociales face aux insécurités physiques en milieu périurbain à Abomey-Calavi au Bénin
7	Paul ZINSOU	L'école, service social de base face aux problèmes de lotissement dans la Commune de Cotonou

Source : LARRED, 2016, Bénin

Observations générales

Dans l'ensemble, les membres du présidium ont estimé que les sujets sont pertinents, d'actualité et ont un ancrage non seulement sociologique mais avec la thématique centrale. Toutefois, quelques insuffisances chez certains

communicateurs, ont été notés par les membres du présidium a mentionné tout de même que le niveau est très élevé. Les observations faites sur chaque présentation se présentent comme suit.

Observations spécifiques

Communication n°1

De la première présentation : recours au Dambanga comme stratégie d'adaptation des forces de sécurité publique dans la lutte contre les braquages au Nord Bénin, on retient que les forces de sécurité publiques font appel aux chasseurs traditionnels pour lutter contre les braqueurs.

Le communicateur a présenté : les caractéristiques de cette lutte, les registres d'interventions des acteurs, les modes d'incorporations des Dambanga et enfin la gouvernance adaptative. Globalement, le phénomène de braquage est toujours d'actualité selon le communicateur et participe à la création d'une instabilité sociale.

Le Dr. BENON a proposé au communicateur d'insérer les effets pervers des Dambanga dans sa contribution afin d'intégrer la question des règlements de compte. Il trouve aussi que ce phénomène a évolué de nos jours et, fait mal percevoir la pratique de cette lutte ; les lutteurs sont aujourd'hui vus eux-mêmes comme des braqueurs : il arrive dans leur système de fonctionnement que certains soient limogés du groupe. Et c'est ce groupe d'exclus qui constitue une source d'insécurité.

Le Prof. ERDMUTE a par ailleurs proposé à M. MOUMOUNI d'élargir le champ étatique de la gouvernance adaptative en intégrant davantage les différents acteurs en présence. M. BOURAIMA, un des participants venu du Mali a proposé au communicateur de s'intéresser à l'aspect institutionnel du phénomène pour mieux expliquer l'objet de recherche. Il lui recommande de chercher à comprendre ce qui fait que ceux - ci réussissent là où les gendarmes enregistrent des échecs.

Ce point de vue a été soutenu par LAMINE, participant venu de BIGSAS qui a demandé au présentateur de voir dans ses analyses comment est-ce que la

collaboration entre le formel et l'informel s'opère. Est-ce que c'est couvert par un cadre légal ? Le Dr. IMOROU dans son intervention trouve que les braqueurs jouent sur un registre que les militaires dans leurs rationalités n'arrivent pas à maîtriser. Mieux, dit-il, on ne peut pas mettre un acteur étranger au système dans les couvents pour l'initier à tout ce que les braqueurs font pour être plus efficaces que les militaires. Alors on est sur un autre registre et non dans celui de l'insécurité. Pour lui, il faut repenser le registre sans devoir faire des généralisations.

Le Dr. HOUGNIHIN a pour sa part insister sur la nécessité de lire dans la pratique de cette lutte, l'existence de glissements : il cherche à savoir si la pratique observée peut être perçue comme une intervention tolérée, contestée, acceptée ou subite.

Communication n°2

Le sujet qui était prévu pour être présenté a subi de modification. Il est reformulé ainsi qu'il suit : la sécurité publique au Bénin, quand la force armée devient source d'insécurité au Bénin ! À travers ce sujet, l'auteur a essayé de montrer que les forces armées qui devraient assurer la sécurité sont plutôt des producteurs d'insécurité au Sud Bénin.

L'existence de formes de brutalités, de bavures policières et de violences de tout genre perpétrées par l'armée, préoccupent les citoyens. Pour le présentateur, il faut dépolitiser les forces armées pour permettre aux dirigeants de servir le peuple et non des intérêts parfois personnels. Une fois ladite présentation terminée, les participants et les membres du présidium ont donné leurs appréciations.

Le Dr. BENON, à sa prise de parole a souhaité que le doctorant présente la situation sous deux volets : voir ce qui amène les forces armées à devenir ou apparaître comme des producteurs des insécurité, l'argent il trouve, a une influence sur les forces de l'ordre.

Le Prof. ERDMUTE recommande à la suite de Dr. BENON, au communicateur d'intégrer dans ses analyses les facteurs institutionnels de l'insécurité. C'est-à-dire, si c'est l'Etat qui produit l'insécurité ou plutôt l'armée elle-même. Le communicateur a été également invité à analyser si le fait décrié n'est pas un paradoxe de l'insécurité :

on crée une institution qui doit assurer la sécurité mais qui paradoxalement produit de l'insécurité.

Le Dr. IMOROU a estimé qu'il ne se retrouve pas du tout dans la communication. Ce dernier cherche à savoir quelle est la méthodologie adoptée dans la mesure où le communicateur fait ses recherches sur une catégorie d'acteurs qui n'est pas facilement accessible à tous. Poursuivant ses observations, il constate aussi que dans la présentation, on ne voit pas l'acteur producteur d'insécurités.

Dans le discours de la population, les militaires sont plus appréciés, car on estime qu'ils accomplissent bien leur travail. Par contre, les policiers sont moins acceptés dans la conscience collective. Il a attiré l'attention du communicateur sur la nécessité d'éviter de se focaliser sur les querelles dans l'armée béninoise pour une réorientation plus pertinente de son travail ; a présentation est trop bruite et ne rend pas compte de la thématique générale du colloque ; mieux, dans tous les corps il y a des querelles intestines qu'il ne faut pas confondre avec les insécurités.

Communication n°3

De la présentation de AVOCE, il se dégage que l'évolution de la croissance démographique que connaît le Bénin est l'une des sources des insécurités sociales du pays. En effet, la population béninoise qui était de 87.800 habitants en 1.910 est passée à 10.008.749 en 2013 ; 57,6 % des personnes sont âgées de 0 à 19 ans. Or, rien n'est fait pour accompagner cette croissance démographique afin que les conditions de vie soient davantage meilleures.

Il en résulte que les conséquences sur les conditions de vie aux plans éducatif, économique et politique sont désagréables. Le communicateur en déduit que, la planification familiale est la solution pour désamorcer cette croissance démographique afin de mieux répondre aux besoins des populations.

Pour les intervenants, la communication de AVOCE n'est pas du tout la bienvenue. Selon le Dr. BENON, l'état des lieux qui conduit à la problématisation est mal posé ; la démarche méthodologique souffre d'insuffisances. BOURAIMA, abonde dans le

même sens et cherche à comprendre, comment la planification familiale pourrait être une solution maîtresse au problème de l'insécurité.

En résumé, la présentation n'a pas une assise sociale. Dr. IMOROU ajoute en effet, que la présentation n'est pas du tout compréhensible telle que présentée. C'est un ramassé d'informations qui n'a aucun rapport avec la thématique du colloque. Il a donc suggéré au communicateur de dire qu'il s'agit d'un article programmatique. Le Dr. HOUGNIHIN précise que la recherche s'inscrit plus dans la santé publique que dans l'anthropologie. Ce qu'il fallait éviter.

Communication n°4

La présentation de M. DONKO a porté sur les enjeux de la territorialisation en contexte électoral au Bénin : le foncier comme instrument de lutte. L'objectif était de comprendre en quoi le foncier constitue un instrument de mobilisation politique.

Il est parti du constat qu'il y a une faible orientation des recherches scientifiques sur le foncier comme un instrument fondamental dans les territorialisations et les enjeux électoraux en milieu de migration pour fonder la pertinence de son sujet. Dans une démarche fondée sur l'Ethnographie multi-située, il a montré que la propriété foncière reste complexe et dynamique dans le centre Bénin.

Le Dr. IMOROU a salué l'effort d'historisation fait par le communicateur. Mais, cela est insuffisant et il faut aller au-delà en s'inspirant de Gobitof. Selon lui, en se limitant à la décentralisation on peut perdre de vue les dynamiques foncières. Il faut aller un peu au-delà de la décentralisation pour montrer en quoi les problèmes étaient déjà là bien avant.

Communication n°5

La cinquième communication a abordé les phénomènes des filles mères face aux défis sexuel et familial à N'Djamena. Dans son développement, la présentatrice défend que dans les Afriques en transitions, on assiste à un bouleversement de l'ordre social.

En fait, ce ne sont pas que les crises politiques, religieuses, environnementales et autres qui constituent une menace pour la famille au Tchad, mais également le phénomène fille-mère.

Quatre personnes ont réagi après avoir suivi la présentation. Le Prof. ERDMUTE a recommandé qu'un accent particulier soit mis sur les conditions dans lesquelles, les filles-mères se retrouvent en insécurité. Le Dr. IMOROU cherche à comprendre en quoi les filles mères sont victimes et comment elles sont productrices d'insécurités ; le phénomène est-il la conséquence d'un problème ou, peut-on dire que les filles elles-mêmes sont le problème ?

Sur ces questions, il invite la communicatrice à plus de précisions dans sa façon d'approcher l'objet de recherche. Dans ce cas, il faut éviter le piège de l'âge biologique, précise-t-il : une telle posture risque de conduire à une analyse normative voire à une surinterprétation dans laquelle la communauté scientifique ne se retrouvera pas. Le Dr. HOUNGNIHIN restera dans la même logique en ajoutant qu'il faut actualiser les données, faire un effort de conceptualisation, et lire d'avantage afin de mieux murir les résultats.

Communication n°6

La sixième présentation concerne les réponses sociales face aux insécurités physiques en milieu périurbain à Abomey-Calavi au Bénin. La question fondamentale qui a servi de fil conducteur à cette communication, présentée par WOROU est de comprendre, comment les populations s'organisent à la base pour contrer au quotidien les problèmes d'insécurités physiques dans leur environnement social.

Il soutient qu'il existe une diversité de pratiques et logiques développées par les populations pour assurer leur sécurité. De même, les élus locaux, en raison de leur pouvoir formel représentent un groupe stratégique dont la présence en un lieu, rassure.

MOUMOUNI a recommandé de la prudence au communicateur après avoir suivi sa présentation : l'utilisation du concept d'Etat faible auquel a succédé celui de sécurité alternative sont, d'après lui, à prendre avec réserve. Il cherche à savoir ce que sous-

entend la logique de la substitution qui transparait dans l'exposé. Il estime qu'il serait souhaitable de parler de co-production et, de ressortir que cette co-production souffre de la participation efficace des acteurs en présence.

Le concept d'insécurité physique a retenu l'attention de Dr. IMOROU. Pour ce qui est du cas d'espèce, on a à faire à un objet auquel il faut faire attention. Il estime que dans nos pratiques, nous faisons de la matérialisation des faits ; certains discours rendent plus compte de nos intentions de recherche : l'insécurité symbolique existe. De plus, ce qu'il a présenté n'est pas réductible à l'insécurité physique. Le retour sur l'insécurité physique renvoie à une manifestation de l'insécurité.

Communication n°7

La présente communication porte sur les pratiques occultes dans le football et cherche les liens entre ces pratiques et les causes d'insécurité dans les stades du Bénin. Avant tout, le présentateur est parti du constat que le football était au départ un jeu, mais est devenu un sport. Son développement en Afrique, est défié par les pratiques occultes dont le champ d'expression est soit le sacré soit le religieux qui domine le comportement des acteurs.

Cette réalité crée de l'insécurité et de la violence dans les stades. Les pratiques ainsi qualifiées ne servent pas dans la galvanisation des joueurs après une bonne préparation, mais sont utilisées pour perturber le déroulement des tournois. Ce qui donne lieu à des affrontements : club contre club, nation contre nation.

Le Prof. ERDMUTE dit avoir travaillé sur le sujet et explique qu'il y a une multiplicité de pratique même en Allemagne, alors, elle invite le présentateur à une étude comparative entre les pratiques en Afrique et en Europe. Le Dr. IMOROU demande au communicateur de faire très attention parce que sa démarche relève du paranormal.

Il se demande comment le communicateur prouvera les données ramenées du terrain. L'objet de recherche est très intéressant et un effort louable est fait en termes de conceptualisation ; sous peine de rendre ambiguë l'objet de sa recherche, il lui est recommandé de faire une démarcation entre ce qui relève de son vécu, des

autres expériences de personnes rencontrées, qu'il fasse attention aux spéculations. Il l'invite enfin à revoir la formulation du problème et la question de recherche qui ne correspondent à rien.

AHIFON, a abondé dans le sens indiqué par Dr. IMOROU. Le président du présidium a estimé qu'il y a un problème de méthodologie relatif à la manière dont le chercheur a choisi ses cibles ; le fondement qualitatif dans lequel est inscrit le travail souffre aussi d'insuffisances.

Communication n°8

Les rivalités ethniques entre Waaba et Betammaribe autour du pouvoir politique décentralisé dans la commune de Natitingou a été la dernière communication de cette série. Dans son développement, la communicatrice a démontré qu'avec la démocratie et particulièrement la décentralisation, on assiste à des rivalités potentiellement porteuses de conflits entre deux communautés très liées.

Alors, elle s'est donnée donc comme objectif de comprendre les fondements sociopolitiques des rivalités politiques entre Waaba et Betammaribe. Elle a utilisé le modèle d'analyse de reconnaissance et de justice sociale de Nancy et de Fraster, pour aux des résultats qui sont les siens. Les rivalités politiques ne sont pas nécessairement négatives. Mais, dans la commune de Natitingou, elles sont sources potentielles d'insécurité.

Seul le Dr. IMOROU a avisé sur le sujet. C'est ainsi qu'il trouve qu'aujourd'hui, un bilan s'impose sur la décentralisation. Tous les bilans sont bons. Mais, sur le plan social la décentralisation est chaotique. La question qu'il a posée est alors de savoir : comment le communicateur analyse cette situation ? Sa recommandation est de voir chez les betamaris s'il y a pas des faits qui font que sur le plan social la démocratie est chaotique. Il demande à l'assistance que d'autres travaux soient faits dans ce domaine qui n'est pas encore perceptible par les politiques. Ainsi, il revient à la communauté scientifique de travailler à faire connaître ces faits.

Président : Prof. Dr. Joseph ADANDE (MC)

Co-Président : Dr. Sabine TOUNGAKOUAGOU

Dans le **panel 2** de cette journée, le Prof. KOUMAKPAÏ étant empêché, le Prof. ADANDE a présidé le présidium. Et le Dr. Sabine TOUNGAKOUAGOU a remplacé le Prof. KOUMAKPAÏ. Au total huit (8) communications étaient prévues. Mais, en fin de compte sept (7) communications ont été présentées.

C'est ainsi que M. MDEH TCHOKPON, prévu initialement pour passer en date du 10 a été autorisé à présenter sa communication. Le point des communications se présente dans le tableau ci-dessous :

Tableau VI : Liste des communicateurs du panel 2 de la 2^{ème} journée

N°	Noms et Prénoms	Thèmes des communications
1	Ute FENDLER	Afrique en transition ou « Quand les artistes lancent le défi ... »
2	Scholastic ADELI	Pain which is not transformed is transferred: exploring historical trauma in Kenya
3	Philip Ademola OLAYOKU	Mitigating Human Insecurity: A Historical Argument for the De-legitimization of State Violence in Nigeria
4	El Maarouf MOULAY DRISS	The Tcharmil Operation: Speculations on the (trans) Local Dynamics of Youth Violence, Creativity and Revolt
5	Nina HABERLAND	Left behind and Alone? Elderly Care in Rural Circumstances of Western African Hinterland Villages
6	Mary-Ann AJAYI	The challenges of human security among displaced women and children in North East Nigeria

7	Delia NICOUE	Trafficking or Assisted Migration? Towards an Ethnological Perspective on Ethiopian Female Migration to the Middle-East and Europe
---	--------------	--

Source : LARRED, 2016, Bénin

De toutes les communications, la seule qui n'apu être présentée est celle de Célestin TSHIMANDE TUKALA dont le sujet porte sur : construction de la sécurité dans la région des Grands Lacs, regard sur la Mission des Nations Unies pour la stabilisation de la RDC. La communication qui a remplacé celle de M. Célestin est intitulée : pratique des insécurités dans les services d'urgences au CNHKM de Cotonou ; son auteur est MDEH TCHOKPON.

Observations générales

De l'ensemble des communications de la soirée, seules les communications de NICOUE et de DEH TCHOKPON ont plus retenu l'attention des participants. En effet, les autres communications étaient faites en anglais. De ce fait, le président du présidium en prenant la parole a montré l'importance de cette langue dans nos transactions et travaux scientifiques. Il a profité de l'occasion pour déplorer la non maîtrise par les doctorants et chercheurs présents dans la salle. Que retenir alors de chacune des communications ?

Observations spécifiques

Communication n°1

Il résulte de cette première communication qu'il y a un paradoxe dans la vie contemporaine. Celle-ci est présentée par des images, qui semblent devenir plus importantes que les messages.

L'imagination artistique produit des profits économique, spirituel, sentimental. Après sa présentation elle une seule question de compréhension venant de M. TAWEMA lui a été posée. Ce dernier a voulu savoir, finalement, le lien qui existe entre la communication proposée et la thématique générale du colloque.

Communication n°2

Dans cette communication, les traumatismes dont sont victimes les peuples kenyans sont présentés comme le signe des insécurités auxquels ils font face. Avec des cas pratiques portant sur les violences en période post-électorale et le djihadisme, l'auteur est parvenu à montrer comment ces faits remettent en cause l'ordre social. Ni question ni recommandation n'ont été faites à son endroit après sa présentation.

Communication n°3

Les aspects historiques des insécurités au Nigéria ont constitué le socle de la communication. La colonisation a servi de repère dans l'explication de la montée de ces insécurités.

De plus, le Nigéria est constitué de plus de 400 ethnies qui sont en perpétuels conflits ; le communicateur perçoit que les cas de corruption renforcent les insécurités au Nigéria. Par ailleurs, aucune question ne lui a été posée au terme de sa communication.

Communication n°4

A travers cette communication, la violence produite par les jeunes est présentée comme une source d'insécurité sociale. Il montre à travers sa présentation que les enfants reçoivent une autre forme d'éducation à travers les réseaux sociaux : facebook, whatsapp, ... et même par la télévision. Cette éducation développe en eux des actes qui sont réprouvés socialement. Aucune recommandation n'a été faite à la suite de cette présentation.

Communication n°5

La communication de HABERLAND porte sur la migration en Afrique de l'Ouest. Dans sa présentation elle a abordé les causes des migrations et les types de migrations constatés dans ces espaces africains. Enfin, elle a démontré en quoi ces migrations constituent des formes d'insécurités pour les localités concernées. Sa recherche a été effectuée à Asséré au Togo, à Tchitchakou et à Tebo au Bénin. Elle n'a reçu aucune recommandation après sa présentation.

Communication n°6

On retient essentiellement de cette communication qu'elle traite de la sécurité des déplacés lors des guerres ou des interventions de Boko Haram au Nord du Nigéria. La communication construit l'insécurité en partant du sens que les déplacements humains vers d'autres localités du pays, prend.

La montée du flux migratoire dans les localités d'accueils, est caractérisée également comme un facteur favorable au resurgissement de cas d'insécurité.

Les participants après avoir suivi la communication ont apprécié favorablement les idées défendues dans le travail et ont trouvé qu'il cadrerait bien avec la thématique générale du colloque.

Communication n°7

Cette communication porte sur les symbioses circonstanciées comme formes genrées du savoir-migrer. L'étude des jeunes migrantes éthiopiennes, vers l'Allemagne a servi de cas dans l'explication de ce que c'est qu'une insécurité.

Les intervenants ont insisté sur la nécessité de réactualiser certaines données, datant de 2010, à l'aune des nouveaux faits observables.

Communication n°8

De la présentation de DEH TCHOKPON, on retient que les espaces hospitaliers et plus précisément au CNHU-HKM de Cotonou au Bénin, certaines pratiques observables sont sources d'insécurité pour les patients.

La communication apporte la précision d'après laquelle, le propos tenu est moins orienté vers la qualité du médecin ; il est tourné vers les risques qui émergent de sa pratique. Bien que les avis du communicateur soient défendables, les participants et, surtout le président du présidium, ont noté une insuffisance de préparation chez celui-ci. Partant de ce fait, il lui a été recommandé de reprendre le travail dans son entièreté.

C. Journée du 12/03/16

Durant cette journée du colloque, seize communications ont été programmées dans la salle 2. Dans le **panel 1**, six communications sur les sept, précédemment attendues ont tenu ; au niveau du **panel 2**, huit sur neuf des communications ont été réellement présentées.

Président : **Prof. Dr. Albert TINGBE AZALOU**

Co-Président : **Dr. Charles BABADJIDE (MA)**

La liste des communicateurs du panel 1 ci-dessus ne prend pas en compte la communication de Sai Sotima TCHANTIPO : enjeux et défis de la sécurité dans une ville secondaire au Bénin : Stratégie des acteurs autour de la ville de Parakou pour la sécurité ; étant entendu qu'il s'agissait du seul communicateur absent dans ce lot :

Tableau VII : Liste des communicateurs du panel 1 de la 3^{ème} journée

N°	Nom et Prénoms	Titres des communications
1	Elvis ABOU	« Partir pour le mieux-être au marché Dantokpa : entre décomposition et recomposition du tissu social chez les Adja au sud du Bénin »
2	Blaise A. OUSSOU	La gestion de l'école en Afrique subsaharienne dans le contexte d'instabilités politiques et d'émergence des groupes armés
3	Sophie MONTCHO	Enjeu Sécuritaire du pouvoir socioreligieux des femmes en milieu Wémè D'Adjohoun
4	Mescario d'ALMEIDA	Renoncement aux soins médicaux et défis de l'insécurité sanitaire dans la zone sanitaire Allada-Toffo-Zè

5	Calixte HOUEDÉY	La Bisexualité des couples au Bénin : Entre Convenances sociales et Insécurité sexuelle
6	Gilbert COOVI	Emploi atypique et les défis de la survie : cas des serveurs et serveuses dans les bars-restaurants

Source : LARRED, 2016, Bénin

Observations spécifiques

Communication n°1

Cette communication est intitulée : partir pour le mieux-être au marché Dantokpa : entre décomposition et recomposition du tissu social chez les Adja au sud du Bénin. Il s'agissait de montrer comment une activité dont le commerce, génère de l'ordre et de l'instabilité.

C'est un sujet original qu'il faudra approfondir, ont indiqué les membres du présidium. La mobilité des acteurs sociaux constituent une réalité partagée par les acteurs. A ce propos, il est recommandé au communicateur d'appréhender les défis de la mobilité sociale à travers les déplacements par volonté et surtout par contrainte.

Communication n°2

Cette communication est axée sur la gestion de l'école dans un contexte d'insécurité politique. Les écoles sont prises en otage par les groupes armés.

Ainsi, le système éducatif est perturbé ou évolue dans une ambiance d'insécurité dans les pays comme le Congo, le Libéria, le Burundi, etc. Il est recommandé au communicateur de prendre en compte également les effets pervers de l'insécurité sur le système éducatif.

Communication n°3

Pour ce qu'il en est, les échanges ont porté sur : enjeu Sécuritaire du pouvoir socioreligieux des femmes en milieu Wémè D'Adjohoun. Cette communication a traité de la politique d'*empowerment* et de l'instabilité des femmes.

Selon la communicatrice, les microcrédits prennent parfois des tournures contraignantes pour les femmes et, les mettent dans une posture d'insécurité. La contraception ou le planning familial amène certaines à commettre l'adultère. Cette affirmation a suscité la curiosité de l'auditoire qui a cherché à comprendre davantage la dimension de l'insécurité abordée par la doctorante.

La démarche n'est pas orientée contre la promotion des femmes, a-t-elle dit, mais il s'agit de faire la critique d'un système dont les dysfonctionnements exposent les femmes ou les conduit à avoir des pratiques sociales interdites.

Recommandation lui a été faite de ressortir en quoi, les politiques d'*empowerment* dans leur fonctionnement peuvent influencer l'*empowerment* des femmes lorsqu'on suit des pistes endogènes.

Communication n°4

A partir d'un échantillonnage accidentel, le communicateur a montré comment le renoncement aux soins médicaux renforce l'insécurité sanitaire dans la zone sanitaire d'Allada-Toffo-Zê.

Il considère que le renoncement tend à enfermer le malade dans une instabilité de parcours, dans la quête chez lui de la guérison. On retient que le faible taux de renoncement n'explique pas à lui seul l'insécurité sanitaire. D'autres paramètres tels que le profil des personnels soignants rencontrés dans les itinéraires, la faiblesse du plateau technique de certains centres, l'inaccessibilité géographique des centres de santé, etc., sont autant de déterminants qui expliquent le renoncement des soins de santé et mettent les populations de cette zone dans une insécurité sanitaire.

Il est suggéré au communicateur d'adopter une approche comparative : en remontant aux conflits entre Aïzo et Fon, il lui est indiqué qu'il percevra que la

pratique des soins s'inscrit dès fois dans des guerres de leadership aux allures historiques, entre les médecins.

Communication n°5

Le communicateur a mené ses réflexions sur l'insécurité sexuelle d'un type de couple : l'homosexualité. Les homosexuels, il a expliqué, subissent des stigmatisations pour lesquels ils se sentent menacés.

Il s'en suit, une émergence de stratégies de préservation/protection de soi : les époux, cités dans cette communication, cache en effet, à leur épouse leur nature homosexuelle et, au-delà, évite de s'exposer dans leur environnement immédiat. Pour lui enfin, les femmes homosexuelles sont moins en insécurité que les hommes compte tenu de leurs manières de faire qui, habituellement décrivent l'existence, entre elles de formes de proximité même en publique.

Communication n°6

Cette dernière communication porte sur les serveurs et serveuses dans les bars-restaurants. Ceux-ci sont considérés, par le présentateur, comme s'adonnant à des emplois atypiques.

L'activité de restauration utilise abondamment les serveurs et les serveuses dans les bars et restaurants de Cotonou. Ces espaces sont souvent qualifiés de milieux favorables au proxénétisme. Les travailleurs, subissent souvent le poids de contraintes personnelles et sociales pour lesquelles leur métier dans ces types d'espace, les pousse à s'offrir aux actes moralement répréhensibles.

Des contributions d'ordre méthodologique ont été faites au communicateur, notamment en ce qui concerne l'usage de photographies dans sa présentation.

Présidente : Dr. Monique OUASSA KOUARO (MA)

Co-président Dr. Padabo Kélèm TATA

L'assistance de ce panel a eu droit à huit communications ayant porté sur des sujets diversifiés. Justin BEYA MULUMBA dont l'apport devait porter sur : Violence urbaine

et insécurité à Kinshasa. De l'interaction entre le phénomène Kuluna et l'insécurité humaine ; est le seul dont le nom ne figure pas dans la liste précédemment élaborée

Tableau VIII : Liste des communicateurs du panel 2 de la 3^{ème} journée

N°	Nom et Prénoms	Titres des communications
1	Lucien AGBANDJI	Fabrication artisanale d'armes légères dans la Commune d'Agbangnizoun : Un système productif local versus la sécurité dans la commune d'Abomey
2	Carmidelle A. BAGBONON	Insécurité hydrique dans les zones rurales du Sud Bénin : cas de la commune d'Abomey-Calavi
3	Vidéou Bertrand Donald CHAOU	Statut de la femme et insécurité sociale au Bénin
4	Brahima DIALLO	L'insécurité : une hantise au quotidien dans le Seno Bankass, centre du Mali
5	Théodore M. MONHIDE	Quand les nouvelles formes de religiosités chrétiennes créent l'insécurité religieuse à ZAGNANADO.
6	Bidossessi Chimène WOLO	Le sacré au service de la protection de l'arbre : une approche alternative de la sécurisation de l'espace vert à Abomey
7	Yves Joseph MINTOOGUE	« Le "monde de la nuit" comme ressource sécuritaires dans les maquis du Sud-Cameroun

		(1955-1960) »
8	Amadou MOUMOUNI	L'ennemi derrière l'écran : cybercriminalité et défis de l'internet au Bénin

Source : LARRED, 2016, Bénin

Communication n°1

Ici, la fabrication et l'utilisation des armes légères sont traitées. Elles donnent lieu à l'avènement de problèmes de sécurité. Ainsi, avec la prolifération de ces armes, des institutions de lutte ont été mises en place.

Le communicateur dans une approche comparative, s'est évertué à montrer que l'insécurité s'est accrue dans la commune d'Abomey pendant que les deux arrondissements dans lesquels celles-ci sont fabriquées vivent dans la quiétude.

C'est ce paradoxe que sa présentation a tenté de clarifier en apportant les facteurs explicatifs d'une telle situation.

Communication n°2

Pour ce communicateur, l'absence de l'eau et la mauvaise gestion des ressources en eau constituent des sources d'insécurité hydrique. Le non-respect de certains principes vient renforcer cet état de chose.

L'approche de gestion par délégation a connu d'échec. Ainsi, la passivité de la commune plonge les populations dans un contexte d'insécurité en matière d'approvisionnement en eau potable.

Communication n°3

Dans cette communication, le couvent est décrit comme un lieu présentant des aspects discriminatoires qui constituent une source d'insécurité. Ainsi, le doctorant dont la recherche porte sur le statut de la femme, a montré comment le sexe des

femmes est considéré comme source d'insécurité et de malheur au sein de cet espace religieux.

Pour ce qui est des recommandations formulées au terme de la communication, il est globalement suggéré au communicateur de décrire l'organisation de l'institution sociale qu'est le couvent Zangbéto afin d'identifier par des faits, l'insécurité en question.

Communication n°4

Le sujet sur l'insécurité perçue comme une hantise quotidienne dans le Seno Bankass au centre du Mali, insiste sur la présence des Djihadistes sur le territoire malien pour rendre compte de la perception soulignée.

La crainte sociale au Mali s'est accentuée à travers l'apparition de différents mouvements de contestations djihadistes comme l'Ansar Dine, le Mujao, Aqmi auxquels s'ajoute l'opération SENO.

Le communicateur a essayé de montrer comment ces crises successives ont fait monter la psychose au sein de la société ; cette psychose a des implications sur les liens sociaux au centre du Mali. L'une des suggestions faites au présentateur est relative à l'intérêt social accordé aujourd'hui à la mendicité des enfants Talibés, dans cette zone géographique, compte tenu du soupçon qui pèse sur les musulmans en général.

Communication n°5

La présence de religions importées dans Zangnanado a conduit à la désacralisation de plusieurs valeurs dans cette commune. La communication se rattachant à cette idée a ainsi porté sur le rôle que les nouvelles formes de religiosités chrétiennes jouent dans l'avènement des insécurités religieuses.

Le communicateur a montré comment cette présence religieuse étrangère, laisse place à l'insécurité et au désordre dans la zone. Il a précisé qu'une in-conformité entre la foi et la culture se fait jour.

Communication n°6

La sixième communication a porté sur le sacré au service de la protection de l'arbre. Dans sa démarche, la communicatrice a expliqué comment le sacré est une possibilité de réponse à l'insécurité. A travers les résultats présentés, elle a montré en quoi les interdits sécurisent l'espace vert à Abomey.

Communication n°7

Pour cette septième communication dont l'intitulé est libellé comme suit : « Le "monde de la nuit" comme ressource sécuritaire dans les maquis du Sud-Cameroun (1955-1960) », on peut dire que le monde de la nuit a recours au serment et à certains rites. La transgression des clauses du serment pouvait conduire à la folie, donc à une forme d'insécurité.

Communication n°8

À travers la dernière communication relative à la cybercriminalité, l'auteur montre que l'écran est un masque qui cache des stratégies. Ces stratégies sont utilisées en bien et en mal. Derrière l'écran, il y a l'ennemi et l'ami. On retient donc que l'écran constitue une source d'insécurité et de sécurité.

5. De la cérémonie de clôture du colloque international

La cérémonie de la clôture de colloque LARRED-BIGSAS a lieu le Samedi 12 Mars 2016 dans les locaux de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (FLASH) à l'Université d'Abomey-Calavi (UAC). Elle a connu la présence effective des autorités suivantes : le Vice-Premier ministre en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique du Bénin représenté par le Secrétaire Général Adjoint du Même ministère, le Directeur de l'enseignement supérieur du Bénin, l'Ambassadeur de l'Allemagne près le Bénin, la Présidente du comité scientifique, le président du comité d'organisation, le représentant de l'Université de Kenya et le représentant des participants.

La présidente du comité scientifique à travers son allocution, a fait le point des contributions. Elle trouve que le colloque a enregistré de riches et pertinentes

contributions qui méritent d'être pérennisées à travers la publication de l'acte du colloque. Le président du comité d'organisation à son tour a fait cas de son état de satisfaction pour avoir organisé un tel colloque malgré les nombreuses difficultés rencontrées.

6. La dimension réjouissance du colloque

Après la cérémonie de clôture du colloque international LARRED-BIGSAS, les membres du comité d'organisation ont offert une visite touristique à tous les participants sur la cité historique de Ouidah qui se trouve à une quarantaine de kilomètre de Cotonou vers l'Ouest sur la voie inter-État Cotonou-Lomé.

Entre autres, activités menées sur les lieux, l'annexe du musée de la Fondation Zinsou à Ouidah dans le quartier Avlékété a été visité, ainsi que le musée historique de Ouidah (l'ancien Fort Portugais de Ouidah), la route des esclaves, la portedu non-retour et enfin, pour certains le temple des pythons en face de la Basilique de Ouidah. Cette visite a pris fin par un copieux déjeuner toujours dans la même ville. Le cap a été pris sur Cotonou autour 18 heures.

7. Impacts et valorisation des acquis du colloque

Dans la logique de matérialiser les acquis du colloque international, les membres du comité scientifique et du comité d'organisation proposent la publication d'un acte du colloque en ligne et en version papier. Ces actes après publication, seront disponibles dans les archives de l'Université d'Abomey-Calavi (Bénin) et de l'Université de Bayreuth (Allemagne) et envoyés à chaque participant du colloque. Ces actes seront constitués de :

- Un point global des résumés des communications,
- Différents articles scientifiques soumis,
- Des différents discours et de conférences inaugurales du colloque.

Il est à rappeler les critères de l'appel à soumission des différents textes :

- Un résumé de cinq cent (500) mots au maximum
- Un article complet de 15 pages au maximum

- Les noms et statuts de chacun des auteurs (nom, prénoms, statuts, institution, ville et pays)
- Une bibliographie exhaustive des références utilisées lors de la communication

C) Colloque du REBETORSCH

Dynamiques locales en Afrique contemporaine : Sociétés, espaces, langues et religions dans les Afriques en mutation

1. Mise en contexte du colloque : Dynamiques locales en Afrique contemporaine : Sociétés, espaces, langues et religions dans les Afriques en mutation(exposé Inaugural du Prof. Dr.Dodji AMOUZOUVI et du Dr. Cyprien AHOLOU)

Face à la mondialisation et la globalisation, les sociétés africaines connaissent des dynamiques locales impactant les rapports politiques et socioéconomiques. En 2010, des sociologues et anthropologues réunis à Brazzaville, se sont penchés sur les mutations en cours en Afrique. Le choix de Brazzaville, est avant tout un hommage à Georges Balandier qui a longtemps mené des travaux sur les mutations sociales avec sa pensée sur le changement social en particulier la dynamique du « dedans » et du « dehors » (Balandier, 1971). Ces chercheurs ont cherché à comprendre ces mutations dans les sociétés contemporaines.

Ces mutations en cours dans les sociétés africaines contemporaines influencent l'organisation de la société, de l'espace tant social que matériel, leur aménagement, les pratiques sociolinguistiques et les pratiques religieuses. Ces divers changements sociaux singularisent les sociétés en Afrique. Un espace unique avec des réalités sociales, culturelles, politiques et religieuses divergentes. Ces dynamiques locales dans les sociétés africaines s'offrent à tous aujourd'hui pour être analysées sous plusieurs angles en sciences sociales. Il est donc question de s'interroger sur la problématique de la composition /décomposition/ recomposition des normes et principes qui régissent les sociétés, occupe une place de plus en plus importante. Ce triple mouvement nourrit la dynamique des mutations ou des transitions des sociétés faisant apparaître aussi bien au niveau des sociétés, des espaces, des langues que des religions, de nouvelles configurations.

Partout en Afrique, les diverses interactions laissent apparaître dans les domaines précédemment cités, de nouveaux acteurs, de nouveaux contextes, de nouveaux défis liés au vivre-ensemble. Les dynamiques induites par ces interactions conduisent, la plupart du temps, à des situations conflictuelles ou à tout le moins, à de nouvelles normes qu'il importe de questionner et de comprendre. Dans cette optique, le présent colloque du Réseau Bénino-Togolais des Chercheurs en Sciences Sociales et Humaines (REBETOSCH) nous invite, à nous intéresser aux dynamiques locales en Afrique contemporaine notamment à différents aspects relatifs aux sociétés, aux espaces, aux langues et aux religions dans ces Afriques en mutation. Les réflexions tourneront autour de cinq axes qui font objet de la présente communication.

- **La question des normes et des valeurs et leur évolution dans le temps et les espaces**

D'après les travaux de Martina Löw (2015), l'espace et le temps sont des dimensions qui exigent d'être constituées ou construites. Ils se modifient au fil du temps. Les réflexions sur l'espace partent du clivage entre les tenants du point de vue absolutiste et ceux qui sont relativistes avant d'être un concept sociologique fondamental. Pour les absolutistes (Copernic Kepler, Galilée et Newton), la conception aristotélicienne de l'espace (ce qui environne les choses, les êtres vivants et sphères à la manière d'une boîte ou d'un récipient) admet l'existence d'une séparation entre l'espace et les corps. L'espace existe donc indépendamment de l'agir. Par contre les relativistes soulignent que l'espace résulte de la structure de la situation relative des corps. L'espace est donc le produit de l'agencement des corps entre eux. Ces corps (actions) étant constamment en mouvement, les espaces sont pris dans un espace dans un processus de transformation permanente.

Par conséquent l'espace n'existe pas indépendamment des corps. En effet, les normes tant les valeurs sont fonction de l'espace dans la pensée relativiste. La norme ou la valeur, est un référent d'un espace. Les normes d'une société ou les valeurs d'une société servent au marquage de l'espace (Clavel, 2004), c'est donc un moyen

d'appropriation de l'espace comme un espace du quotidien ou un cadre de vie (Remy, 2015).

On a donc deux pensées divergentes celui des absolutistes et des relativistes.

- Pour les absolutistes, il n'y a pas de relation entre les normes et les valeurs, et l'évolution du temps et des espaces
- Pour les relativistes, il a une dépendance entre les normes et les valeurs, et l'évolution du temps et des espaces

Quid également de la diffusion dans l'espace des normes et valeurs ? La question de l'homosexualité est-elle une pratique endogène (ou générée) par chaque société ou son expansion en Afrique serait le fruit du paradigme diffusionniste ?

- **La gestion du pouvoir et de l'Etat face aux problématiques des élections en Afrique**

« *Le terme pouvoir est employé à satiété, et dans une grande variété d'acceptions* » (Boudon et al., 2004 : 459). Le pouvoir peut être considéré soit comme une relation qui relève de l'analyse d'interaction, soit comme un phénomène plus complexe « émergeant » de l'agrégation ou de la composition d'une variété de types d'interactions élémentaires. Max Weber traite le concept de pouvoir sur la base de l'agrégation et de l'interaction des actions entre des acteurs sociaux. L'appréhension du pouvoir aussi fait appel à la conception de Crozier et Friedberg (1977) du pouvoir, et qui fait mention des stratégies des acteurs et aux jeux des intérêts.

L'exercice et la gestion du pouvoir dans les Etats en Afrique placent le concept de pouvoir au cœur des débats sur les questions électorales. D'un côté la gestion du pouvoir en Afrique, donne lieu à une lecture marxiste. Pour les marxistes, le pouvoir est un jeu de deux personnes dont l'un exerce une force sur l'autre. C'est le cas de la relation entre les prolétaires et les capitalistes. Il s'agit donc d'une situation de domination entre deux personnes.

Cette domination peut être légitime ou illégitime. Ces deux caractéristiques de la domination sont en relation avec l'élection de la personne qui exerce le pouvoir. Quand peut-on dire que le pouvoir est légitime en Afrique ? Quand peut-on dire que

le pouvoir est illégitime en Afrique ? Comment s'expliquent les conflits électoraux en Afrique ? Les travaux d'Alain Touraine sur les mouvements sociaux donnent des clarifications sur les diverses interrogations susmentionnées.

- **La question des espaces, de leur aménagement et des dynamiques démographiques face aux enjeux du développement**

Le continent africain connaît un essor démographique considérable depuis quelques années. Avec une population de 1,1 milliard d'habitants, la population africaine a doublé dans les trente dernières années. Cette croissance démographique se justifie par une forte augmentation du taux de natalité et la baisse relative du taux de la mortalité. Cette dynamique démographique ne cesse d'influencer l'espace et son aménagement.

En effet, en conséquence à l'essor démographique, le continent africain enregistre un taux d'urbanisation de 54% en 2014 (Nations Unies, 2014). Ce fort taux d'urbanisation en Afrique est suivi par de fortes disparités selon les régions. Ces problèmes placent les villes africaines au cœur de nombreux débats et controverses. Il s'agit de la fragmentation sociale et territoriale, la gouvernance des ensembles urbains en Afrique, l'aménagement d'une ville, l'organisation spatiale des villes et le sous-équipement des zones périphériques. Face aux enjeux du développement, les dynamiques démographiques requièrent de l'importance en termes de planification des actions d'amélioration des conditions de vie, d'aménagement des espaces de vie et de la reconstruction des espaces de vie. L'essor démographique impacte également la configuration et l'occupation des espaces périphériques.

Pour appréhender ces réalités, les travaux d'Henri Lefebvre (1978), de Maïté Clavel (2004), d'Olivier Chadoin (2004), Jérôme Chenal (2009), Jaglin (2005) sont utiles. Ils permettent de cerner la configuration spatiale des villes en Afrique, la gouvernance urbaine, la fragmentation sociale et territoriale. La croissance démographique donne lieu aux phénomènes de la périurbanisation des villes africaines (un étalement des villes au dépend des espaces ruraux) et de la migration qui influencent le développement de l'Afrique. Mais comment ? La tentative de réponse à cette interrogation élucide les points de vue divergents sur les problèmes

susmentionnés. Y-a-t-il aujourd'hui une pensée unique pour appréhender la réalité africaine ? Parlant de dynamiques locales, on ne peut qu'être en accord avec Aholou (2015) selon qui, les réalités africaines doivent être analysées autrement aujourd'hui en dépassant l'application inadéquate des travaux des résultats de l'Ecole de Chicago aux réalités africaines, pour élucider nos propres réalités à partir des réalités urbaines africaines.

- **Le phénomène religieux, sa marchandisation, son instrumentalisation et ses rapports avec les sphères politiques, fondamentalistes et économiques**

Les pratiques religieuses ont connu également des mutations au fil du temps. L'environnement social a considérablement impacté les pratiques religieuses qui sont collectives et individuelles. Pour Francis Akindès (2003), les mutations en cours en Afrique secouent de l'intérieur les communautés. Ces communautés connaissent de nouvelles pratiques dont le caractère « religieux » est remis en cause. Les pratiques religieuses relèvent de la conscience collective (Mauss, 1902). Une mutation au niveau de ces pratiques religieuses influencent la conscience collective et de facto à la cohésion sociale. Les questions de la marchandisation, de l'instrumentalisation et des rapports avec les sphères politiques, posent aujourd'hui le problème de l'identification de la différence entre « les pratiques religieuses » et « les pratiques non-religieuses ». Qui marchandise le phénomène religieux ? Pourquoi ? Et comment ?

- **Le rôle et les fonctions sociales des langues, leur statut dans un contexte de mondialisation**

Dans le contexte actuel de la mondialisation, le rôle et les fonctions des langues ont connu des mutations. Pascal Michon (2010) reprenant les travaux de Marcel Mauss, souligne qu'au contact des langues étrangères, les langues des clans, des communautés connaissent de la confusion. Cette confusion mentale, à l'intérieur comme à l'extérieur des clans, entraîne chez l'individu une absence absolue de personnalité. L'acteur social en face de la confusion change sa perception, et ainsi la langue suit des mutations. Cette réalité entraîne ce que les sociolinguistes appellent

le code switch. Ce mélange alternatif des langues maternelles et étrangères entraîne une transformation des rôles et fonctions sociales des langues.

La langue loin d'être la caractéristique d'une société, est un support de valeurs et us, permet d'identifier par des stéréotypes l'histoire sociale d'un individu, son identité sociale. Il se pose donc un problème de décomposition, de recomposition de la langue et de son statut à l'heure de la mondialisation. Aujourd'hui le rôle de la langue se résume-t-il à la communication entre acteur social ? En réponse à cette interrogation, des approches diverses ont été élaborées tant par les linguistes que par les sociologues ou sociolinguistes.

Au regard des idées susmentionnées, le présent colloque nous invite à nous intéresser aux mutations en cours dans les sociétés africaines par le biais des dynamiques locales. Chacun des axes retenus retrace un aspect particulier des dynamiques locales que connaît le continent africain. En dépit des explications données, nous cherchons à savoir comment doit-on analyser ces dynamiques locales dans les Afriques en mutation ?

2. Rapport de communication : Jour 1, 02/12/2016

- **Atelier 1** : Normes, valeurs et leur évolution dans le temps et les espaces

Modérateurs : Dr. Joseph Koffi TSIGBE (MC), Président et Dr. Vignon BEDIE (A), Rapporteur

Communication n°1 : Circulation de biens et services marchands autour de la mort à Savalou au Sud-Bénin : acteurs et logiques (Eric Bruno Gbaguidi et Dodji Amouzouvi)

A l'aide de données qualitatives et d'éléments statistiques, le communicateur Eric GBAGUIDI a montré comment les communautés de Savalou développent autour de la mort un marché. Au nombre des remarques, on retient l'absence d'un échantillon représentatif pour l'étude, l'aspect identitaire des rites funéraires et le lien entre l'aspect des tombes et la classe sociale qui constituent les éléments à intégrer pour améliorer la qualité scientifique de l'article.

Communication n°2 : Mobilisation sociale et la quête d'une identité chez les homosexuels au Bénin (Calixte HOUEDEY et Dodji AMOUZOUVI)

Cette communication révèle diverses formes de mobilisation (fête, organisation de miss/mister ...) avec un accent particulier sur la portée des activités. Très convaincante, cette communication a selon le Président du présidium manqué d'associer l'auteur Goffman dans Stigmaté pour mieux cerner le phénomène.

Communication n°3 : L'homosexualité masculine au Bénin : les déterminants d'une identité sexuée controversée (Bruno DOUSSOH et Dodji AMOUZOUVI)

Les causes de l'homosexualité sont d'ordre biologique, psychologique et moral. Les causes biologiques s'expliquent par le fait que l'individu présente en lui des caractères féminins, c'est-à-dire que les conduites sexuelles féminines existent déjà en lui naturellement. Pour ce qui est de la cause psychologique, il faut dire que l'enfant est caractérisé par une sorte de sensibilité, une grande finesse parfois avec des talents artistiques. Le rôle passif du père et celui active de la mère et vice versa influence aussi les comportements sexuels de l'enfant. Parlant de la cause morale, elle est liée à l'usure (la recherche du plaisir sexuel) et au pouvoir (la recherche du pouvoir, le désir de gravir les échelons). Pour finir, le communicateur souligne qu'à travers l'homosexualité, l'enfant est à la quête d'une identité, il a besoin d'un idéal pour construire sa vie. Pour cela, il pense que celui-ci doit être accompagné dans sa sensibilité par les parents

Communication n°4 : Processus de normalisation, pratiques communicationnelles des tradipraticiens et appropriation des médias comme conquête de légitimité (Gbatì NAPO)

La médecine traditionnelle qui jadis n'était fortement sollicité que dans les milieux ruraux trouve désormais son intérêt dans le milieu urbain. Il s'agit donc d'analyser l'ensemble des pratiques communicationnelles autour de la médecine traditionnelle afin de voir ce qui explique l'engouement noté autour de l'usage de ladite médecine. Il ressort des résultats que la publicité médiatique est une stratégie de marketing sociale pour une conquête du marché afin de donner une visibilité à la pratique de la

médecine traditionnelle. Les innovations en matière de communication, selon lui, apparaissent comme une réponse à l'objectif 3 des ODD.

Communication n°5 : Les nouveaux mouvements religieux à Zagnanado au Bénin : quelle contribution au dialogue interreligieux ? (Théodore MONHIDE)

Avec la proclamation de la liberté des cultes au Bénin et la désintégration de l'église catholique, il est noté l'émergence des nouveaux mouvements religieux à Zagnanando qui à leur tour ont entraîné le recul de l'endogénéité. Pour le communicateur, il était question d'étudier l'origine de ces mouvements religieux à Zagnanando. Les résultats de la recherche ont révélé en premier lieu comme facteurs favorables à ce phénomène : l'insatisfaction des chrétiens d'origine des pratiques endogènes, l'évolution des normes, le fondamentalisme américain, la recherche des itinéraires de salut et de guérison, etc. En deuxième lieu, il s'agit du fonctionnement de ces nouveaux mouvements religieux qui passent par la sécularisation ou la sécurisation à Zagnanando ; la segmentarisation croissante et son implication sur le dialogue interreligieux. Enfin, un accent a été aussi mis sur la contribution de ceux-ci au développement, l'enrichissement mutuel, la juxtaposition religieuse des espaces ruraux, l'engagement personnel et l'ouverture à l'autre, etc.

Communication n°6 : Problèmes liés à l'assainissement autour des ouvrages d'approvisionnement en eau de consommation à Copargo (Sidonie HEDIBLE)

Elle y met en exergue des construits sociaux qui expliquent la faible hygiène des acteurs de Copargo. Mieux, l'accès à l'eau ou aux sources demeure un calvaire. Il est constaté à Copargo qu'il y a consommation d'eau de mauvaise qualité en provenance des cours d'eau et des marigots, dont les abords souffrent d'insalubrité, malgré l'existence d'ouvrages hydrauliques. Pour cela, la communicatrice a jugé utile d'analyser : les problèmes liés à l'assainissement autour des ouvrages en eau de consommation, ainsi que les conséquences qu'ont ces problèmes sur la santé. Il ressort des résultats présentés par elle, que la perception que les acteurs ont de la maladie, qu'ils considèrent comme malaise de l'organisme provenant des mauvais sorts, est l'un des facteurs justificatifs de l'insalubrité notée autour des points d'eau. Cela s'observe à travers les déchets solides et liquides aux abords des sources

d'eau. La présence des bactéries dans les eaux témoigne du manque de l'assainissement autour de l'eau. Par ailleurs, le mode de transformation et de stockage de l'eau ne sont pas de nature à préserver celles-ci des contaminations. Comme impact de la consommation de ces eaux sur la santé, quelques maladies telles que : la diarrhée, le paludisme etc., sont citées. Le paludisme est le plus récurrent à cause des eaux stagnantes, du manque d'hygiène. En définitive on peut retenir que les acteurs n'ont pas pris conscience de l'importance de l'assainissement dans la santé.

Communication n°7 : Garde vélo-auto à Cotonou : adieu au chômage ou à la disqualification sociale ? (Bruno MONTCHO)

La pauvreté au Bénin, les crises des années 1990 ont fait de l'informel le lieu refuge qui aide dans la résolution de problèmes divers car ; il emploie plus de 80% des actifs du pays. Ainsi, tant dans le public que dans le privé, on voit des agents de sécurité s'autoproclamer ainsi. Le secteur de la garde vélo et/ou auto, moto accueil dans le même schéma, plusieurs personnes. Il est donc question de voir comment ces derniers arrivent à être actifs socialement et économiquement. Les résultats ont permis de savoir que 73% de ces agents sont livrés à eux-mêmes. Dans la recherche de la pitance et des moyens de subsistance, 27% sont devenus agents garde-vélo par suivisme. Comme autres raisons favorables à l'émergence de ce secteur d'activité, le communicateur fait cas de l'absence d'activités et met en avant, la rentabilité du métier. Dr. Bruno MONTCHO montre bien aussi que la floraison de l'activité est telle que des diplômés sans emploi s'y adonnent.

Communication n°8 : Grand Lomé : Quand la mixité sociale revendiquée voile une ségrégation spatiale (Cyprien AHLOU)

L'étalement de la ville de Lomé est marqué par la périurbanisation, la dispersion des activités et des services. Cette mixité à Lomé est caractérisée par la co-présence sur cet espace urbain, d'individus : ayant des différences de revenus, de générations et de cultures différentes. Il est aussi noté une cohabitation d'habitations de standings très hétéroclites. Avec l'agrandissement de la ville il y a l'apparition de la ségrégation : elle se manifeste par la disparité dans la répartition des

infrastructures/équipements (existence par exemple des réseaux hydrauliques dans les centres de villes et les bonnes fontaines dans les taudis), la discrimination dans l'accès aux services sociaux, la garde des quartiers résidentiels par la sécurité publique ou privée, le pavage ou le bitumage de quelques rues. Par ailleurs l'émergence des communautés fermées (quartiers clôturés et bien sécurisés) régis par un règlement de copropriété, de restriction architecturale et de sélection sociale est un élément important dans la lecture de la ségrégation dans cette ville. Il s'agit là d'une question d'identité et d'écartement.

Notes sur les questions et débats :

Communication n°1 : Le communicateur n'a pas eu de question.

Communications n°2 et 3 : De nombreuses questions de compréhension relatives aux causes biologiques de l'homosexualité sont posées aux communicateurs. Le présidium leur a recommandé de revoir les explicatives de leurs travaux respectifs et surtout de ne plus prendre en compte l'hypothèse biologique.

Puisque les communicateurs pensent que les parents peuvent accompagner les enfants sur la voie de l'homosexualité, compte tenu de la sensibilité qui est la leur, dans l'assistance, d'aucuns se sont intéressés à la place que la procréation occupera dans les sociétés africaines à l'avenir ;

Pour Dr. Aholou, ce qui demeure défendable, consiste à dire que l'homosexualité subit la dictature de l'hétérosexualité. Il s'agit donc d'une question d'identité. L'idée selon laquelle cette pratique est venue d'ailleurs n'est pas trop juste car elle existait déjà en Afrique, de son avis.

Communication n°4 : Deux grandes recommandations sont formulées par le présidium pour améliorer la qualité de cet article : l'aspect anthropologique de la maladie et de ses représentations puis l'incidence financière des communications médiatisées : comparer les coûts financiers entre médecine traditionnelle et celle moderne. Suggestion lui a été faite d'aborder la problématique de la dose dans la médecine traditionnelle.

Communication n°5 : Ladite communication a manqué, d'après les membres du présidium, d'insister sur le volet « dialogue interreligieux ». Suggestion a été faite au communicateur de : revoir la taille l'échantillon à la baisse ; dans la problématique l'usage du diffusionnisme comme théorie a été perçue comme vieille pour cerner le problème du phénomène étudié, selon les modérateurs ; d'utiliser la terminologie « églises de réveil » pour désigner les nouveaux mouvements religieux ;

Communication n°6 : Le présidium a suggéré à la communicatrice l'utilisation de concepts en liant à sa thématique pour que l'on sente que l'aspect sociologique est abordé. En ce qui concerne l'analyse reliant la qualité de l'eau consommée au l'OMD, celle-ci, doit être ramenée à l'ODD d'après les intervenants. En outre, certains pensent que : dire que les acteurs « sont inconscients... » est trop fort pour le sociologue, ils suggèrent que la présentatrice s'exprime en terme de : faible conscience de...

Communication n°7 : La présente communication, a souligné le présidium, n'a pas exploré les questions relatives aux risques de ce métier, au revenu moyen de celui qui s'adonne à ce métier. Mieux, l'article gagnerait en qualité scientifique si, ont dit les participants, son auteur peut y intégrer la trajectoire sociale des acteurs de ce métier.

Communication n°8 : La plupart des interventions étaient des apports surtout que la vie citadine est par essence inégalitaire et dynamique.

- **Atelier 2 :** Espaces, aménagements et dynamiques démographiques face aux enjeux du développement

Modérateurs : Dr. Brahi OUATTARA(MA) et Dr. Ilyass SINA (A), Rapporteurs

Communication n°1 : Migration et développement local en Afrique Subsaharienne (Edinam Kola)

Les migrations ou plutôt la migration internationale se développent grâce aux technologies. La pratique migratoire devient une option qui s'impose sur certains territoires pour des causes liées aux actuelles crises économiques. En même temps que la migration se présente dans ce cadre comme une stratégie d'adaptation face

aux bouleversements socio-économiques, elle est aussi une occasion de financement des milieux d'origines, à défaut pour les migrants de trouver par eux-mêmes des organismes internationaux qui acceptent d'accompagner le développement des localités à la base. Les migrations ne sont plus effectuées exclusivement à l'intérieur des espaces ouest-africains ; elles sont tournées également vers l'extérieur du continent Africain de nos jours. Dans les mouvements enregistrables, les jeunes sont les plus portés à migrer. Toutefois, ce sont les cadres qui sortent, davantage que les autres couches ou catégories professionnelles, de l'Afrique. L'émigration est la dimension de la migration qui est traitée dans cette communication. Le communicateur attire bien l'attention sur le fait que les départs vers l'extérieur se font vers l'Europe, l'Amérique en particulier. Il fait remarquer que les zones de richesses, anciennement industrialisées ont été au cours de la colonisation, des lieux privilégiés d'émigration. Cependant, de nos jours, l'émigration se fait vers les zones de productions agricoles. Et, les investissements acquis par les migrants sont dits orientés vers l'achat de terrains, la construction de maisons, la scolarisation des enfants, etc. Pour lui enfin, l'émigration rend favorable l'entretien significatif de liens avec les milieux de départs.

Communication n°2 : Non-accès aux services urbains à Lègbassito dans le grand Lomé (Anoumou Kouassi Rodolphe)

Le communicateur pose le problème de non-équipement et d'inaccessibilité des services sociaux dans certaines zones péri-urbaines. Il note que le non-accès aux ressources peut être lié à un déficit de justice sociale. C'est-à-dire que d'aucuns appréhendent la question de l'accès par la proximité : l'accès au service de l'eau signifie alors, avoir de l'eau chez soi ; disposer d'un forage par exemple. Il explique qu'il existe une différenciation dans les modes d'appréhensions sociales du concept d'accès ; peu importe le type de service social vers lequel on étend le terme. Dans cette perspective, le branchement aux réseaux électriques via le « système de toiles d'araignées » révèlent une non-application des principes de politiques urbaines dans la zone spécifique de son étude. Il appréhende au final les non-accès aux services sociaux par le prisme des différences sociales et économiques et, souligne qu'en tant qu'injustice sociale, le non-accès renvoie à l'existence de formes d'exclusions

sociales, de restrictions des libertés des citoyens, d'inégalités dans la répartition des ressources. Sa conclusion indique en définitive que la quête de l'accès par les populations à certains types de services sociaux est une marque de revendication de leur appartenance à la société.

Communication n°3 : mobilité et accès aux ressources urbaines à Sanguera (grand Lomé), une injustice sociale ? (Mawussi Ayité)

Lomé est présentée ici comme une ville en étalement qui subit des dysfonctionnements poussant les habitants à avoir recours au centre-ville pour satisfaire certains de leurs besoins : travail, achat, etc. Cela pose d'après le présentateur, la question du droit à la ville telle qu'avancée par Lefèbvre. Dans le mouvement vers le centre-ville, le recours aux moyens de transports rendent compte du niveau financier des habitants de la ville et de sa circonférence. Les difficultés de mobilités remettent en cause le droit à la ville, limitent ou rendent inaccessible les ressources urbaines. La variation des revenus vient également réduire l'accès à la ville et ses ressources. De même, tout ceux qui accèdent au centre-ville ne sont pas forcément, dit-il, détenteurs de capitaux économiques leur permettant d'accéder à tout ce qui est produit dans la ville. Et, certains déplacements vers la ville sont stratégiques : d'aucuns squattent les locaux de services pour pouvoir se maintenir dans la ville, d'autres se font aider avant de pouvoir y accéder. Le nonaccès aux ressources urbaines est, dans ce contexte : une injustice que les transports publics peuvent contribuer à résoudre au risque de favoriser l'émergence de nouvelles centralités autour de la ville.

Communication n°4 : Le boom cotonnier au Togo pendant la révolution verte, une dichotomie de vocation des cultures vivrières et des cultures de rente (1977-1975) (Maman Halourou)

A l'entame de sa présentation, le communicateur a indexé la colonisation comme le point de départ du dualisme que la production agricole togolaise traverse. L'indépendance, a fait dire qu'il fallait rompre d'avec les cultures de rente pour aller vers l'auto-suffisance alimentaire. Il indique que les autorités togolaises avaient pensé, en prenant différentes initiatives allant dans le sens de cette auto-suffisance

que, celle-ci allait impulser l'auto-suffisance économique. La politique de la décolonisation agricole a alors consisté à promouvoir les zones délaissées jadis par le colonisateur. A travers la politique de la révolution verte, le coton avait pris son envol au détriment des cultures vivrières. En réalité, il s'agit d'une dichotomie qui fait dire au communicateur, que la décolonisation n'est jamais arrivée. Ce que la révolution verte permit, fut le passage d'une agriculture traditionnelle vers une agriculture mécanisée ou en mécanisation. Seulement, là aussi, note-t-il, la production du coton a bénéficié plus que les autres cultures, de financement, de mise à disposition d'intrants, etc. Il s'en est suivi, une généralisation de cette production ; considérée comme l'or blanc, une culture stratégique, locomotive. Ce triomphe du coton a incidemment remise en cause l'auto-suffisance escomptée et, la sécurité alimentaire est devenue un problème. Le discrédit porté sur les cultures vivrières a reposé entre autres sur leur caractère périssable. Ce qu'il retient enfin, c'est l'existence d'un déphasage entre les idées et les faits qui ont suscitées le désir de progresser vers une révolution verte.

Notes sur la 1^{ère} série des questions et débats :

Au sujet de la première communication, à leur prise de parole, les membres du présidium ont ressorti que la pertinence du sujet réside dans le fait même qu'aujourd'hui, l'émigration est un fait vivace qui laisse enregistrer au quotidien des pertes en vies humaines.

Avoungla : estime que la migration est abordée dans une dimension purement économique et, suggère d'orienter le travail, aussi, vers les causes sociales et éducatives. Revenant sur la migration féminine, il note que la très grande importance du sexe féminin dans la pratique migratoire, n'est pas que liée à l'illettrisme dont a fait cas le communicateur. Il recommande de tenir compte des facteurs collectifs/environnementaux qui concourent à faire déplacer les femmes : on pense dit-il, qu'une fille a plus de chance de trouver du travail que l'homme ; on croit en outre qu'elles peuvent mieux que les garçons se rappeler de leurs parents sitôt qu'elles réussissent. Il finit son intervention en demandant si la migration est un phénomène à encourager ou à décourager.

Agbovi : quelles sont les activités que mènent les femmes en situation de migration ? Pour ce qui est de sa contribution, ce dernier attire l'attention des communicateurs n°2 et n°3 sur la nécessité de ne pas oublier que les ressources/réserves même quand elles existent dans les zones péri-urbaines, sont parfois morcelées, vendues, mal-exploitées ou utilisées à des fins privées.

Saghui : la migration est un phénomène ancien, nouveau et permanent. Les femmes migrent le plus : cela n'est pas juste affirme-t-il. Décourager la pratique de la migration n'est pas une solution. L'existence des moyens de communication dans le temps et dans l'espace ont des effets variables sur les hommes et leurs comportements migratoires. Au Mali, on voit bien que les mosquées importantes sont construites grâce à partir des contributions financières provenant des migrants vivant hors du pays. La notion de territoire migratoire signifie incidemment que dans certaines zones, tout le monde et personne à la fois, n'est migrant (cas de Hilancondji au Bénin). Il y a en outre plusieurs types de retours : permanents, temporaires, etc., qui font au final de la migration un phénomène complexe dont l'analyse doit être approfondie.

Ballo Guèdè : la communication de M. Maman mérite bien qu'on aille au-delà de la constatation de l'échec d'une politique agricole. Pour sa part, l'intervenant indique que la mondialisation et/ou la mondialisation structurent durablement l'orientation des politiques agricoles. De ce fait, l'évolution actuelle des demandes du marché rend difficile la sortie des états comme le Togo, de la production du coton. Ballo Guèdè propose donc, que le communicateur exploite cette piste pour accentuer son analyse en ce concerne les contraintes internes et externes, objectives qui ont rendu inopérantes l'application des idées de développement dont il a fait cas.

Hodonou : pense que la production du Coton et des cultures dites importantes cache des leurres étant donné qu'elles subissent des ponctions qui bloquent durablement l'avancement des états.

Lokonon : trouve que la migration a ses côtés positifs et négatifs. S'attardant sur la dimension négative de celle-ci, il indique que la présence de certaines catégories de

migrants sur un territoire est, parfois la source de la corruption de certaines couches sociales dans la société d'accueil.

Sina : précise que le sujet sur la migration insiste particulièrement sur l'émigration ; il ne la met pas en rapport direct avec tous les paliers du développement. De ce fait, pour lui, on peut excuser le communicateur de ne pas chercher à tendre vers une analyse systémique du phénomène. De plus, il mentionne que l'analyse de la migration en lien avec le développement a, avant tout, une assise économique. Revenant à l'avis de Saghui, il clarifie que le Mali et le Sénégal sont des pays ayant d'importantes communautés vivant à l'extérieur. Il constate que celles-ci arrivent à mettre des canaux de sécurisation sur leurs investissements. Ce fait, serait explicatif des intérêts non-négligeables que la migration apporte à ces pays, contrairement au Bénin, où on note dit-il, un déclassement social de certains migrants de retour chez eux. C'est au final sur les effets positifs de la migration qu'il attire pour sa part l'attention : il croit qu'il y a des conditions favorables et non-favorables à la mise en valeur des rentes migratoires. Par ailleurs, il suggère qu'une attention particulière soit portée sur la contribution réelle de la production du coton au développement des nations africaines dont le Togo. Constatant qu'au Bénin les recettes ne sont pas données statistiquement de façon claire, remarquant que les revenus du coton profitent plus aux entreprises internationales, il conclut en disant que la position de culture de rente du coton est bien douteuse.

Que retenir des réponses apportées par les communicateurs ?

Kola : souligne que sa communication aborde les causes socio-économiques de la migration, que la migration a des causes internes et externes. Son attention, il dit était plus portée sur les espaces en crises qui, sont en fin de compte des territoires de plus en plus abandonnés. Il insiste sur le fait que les causes de cet abandon sont souvent économiques et non sociales. Il répond, à une objection portée contre sa thèse par Saghui et affirme que la migration, phénomène historique, débute par la mobilité ; était masculine mais actuellement, elle est plus féminisée. Il existe d'après lui des migrations illicites : sources de drames et, des migrations légales. Il a souhaité que les modérateurs recommandent qu'un colloque soit tenu sur les migrations en raison du grand intérêt que ce thème a de nos jours.

Kouassi : dit avoir essayé dans sa communication de montrer que l'exclusion sociale des populations entraîne l'injustice spatiale.

Ayité : précise que certains quartiers qui aident à desservir d'autres quartiers ne tirent aucun bénéfice des services qu'ils rendent ; cela est présenté dans sa communication comme une injustice.

Halourou : prend les différentes interventions faites à son endroit comme des plus-values qu'il accepte d'ajouter à ses données en vue de l'amélioration de la qualité du travail.

Suite des communications :

Communication n°5 : entre l'adaptation et le rejet des soins de santé à la prison civile de Cotonou (Pascal Dohou et Dodji Amouzouvi)

Partant de la remarque que la prison civile de Cotonou végète dans un état délabré, qu'elle subit le poids de sa surpopulation, le communicateur ajoute que les médicaments administrés aux détenus dans ce contexte carcéral déjà difficile, sont parfois de qualité douteuse compte tenu de ce que, certains comprimés sont périmés au moment de leur utilisation. De ces quelques constats opérés, il souligne que les prisonniers opposent à leur tour, de la résistance vis-à-vis des règles sanitaires sensées contribuer à leur guérison. Ainsi, le présentateur expose la pratique de l'auto-médication, le recours à la religion comme des conséquences issues des dysfonctionnements de l'institution sanitaire carcérale.

Communication n°6 : exploitation du gravier comme levier de création de richesse dans le développement local du canton de Togblekope dans la préfecture du Golf (Vincent Agbovi)

L'exploitation des ressources minières est dite ici, stratégique et, source de capitalisation économique au niveau des différentes échelles de production. Ainsi, le gain salarial de certains producteurs dépasse celui de bien des fonctionnaires. Paradoxalement, il note que la richesse issue de la production du gravier dans cette localité ne contribue pas au développement du milieu. Empruntant aux idées de Bourdieu, il souligne que l'absence chez les exploitants d'un capital culturel suffisant

retarde la bonne exploitation de la dite ressource : le bénéfice économique rend attractif le métier d'exploitant ; certains jeunes sacrifient leurs études pour se faire de l'argent ; cependant, les acteurs détenteurs de sites s'adonnent dit-il à des formes variées d'investissement à perte. Cette incapacité à faire la distinction entre l'utile et l'agréable retarde leur évolution individuelle, celle de leurs familles. En définitif, il mentionne que l'absence d'interaction constructive entre parents et enfants dans la production de la richesse autour du gravier fonctionne comme une pesanteur culturelle trainant les enfants d'une génération à l'autre vers le bas. L'exploitation des sites rend conséquemment favorable le développement de l'individualisme.

Communication n°7 : Problématique et enjeux de l'étalement urbain à Lomé (Komlan Avougla)

Lorsque l'équipement ne suit pas l'urbanisation, lorsque les zones périphériques sont occupées sans logique d'installation formelle, l'Etat a des difficultés à offrir aux zones qui émergent de l'occupation anarchique des sols, des services sociaux adéquats. L'étalement est l'agrandissement des zones urbaines avec une absence notoire d'organisation de celles-ci. L'étalement diffère de l'expansion. Le commerce en zone périphérique se dit commerce de proximité et, est la caractéristique des espaces péri-urbains. L'étalement urbain en définitif est un trait marquant de l'absence d'application d'une politique urbaine dans un milieu donné.

Notes sur la 2^{ème} série des questions et débats :

Les modérateurs : notent en ce qui concerne la communication n°5, qu'il s'agit d'une situation qui pose le problème du respect des droits des détenus. Ils ont fait état de ce que l'exploitation des chantiers de graviers : communication n°6, nous place au cœur de la difficulté que les états ont, lorsqu'il s'agit de récupérer des avantages de l'informel au bénéfice du formel dans une dynamique de développement global.

Ballo Guèdè : trouve à la suite des modérateurs que la communication n°6 est pertinente, au regard des paradoxes qu'elle soulève. Toutefois, ce dernier propose au communicateur une autre piste d'analyse susceptible de compléter la notion de capital dont il a fait usage. Pour lui, il faut surtout insister sur la dimension perverse du capital économique détenu par les exploitants ; les usages qu'ils en font

produisent contre eux des effets inattendus. Il pense ainsi qu'on ne saurait réduire l'étude aux considérations culturelles sous peine de laisser penser que les personnes n'ayant pas été à l'école et/ou celles ayant écourté leurs cursus, n'ont aucune rationalité ou perdent la rationalité de gestion de leur vie, de leurs affaires quotidiennes, quand ils sont hors du système ou le quittent précocement.

- **Rapport de communication** : Jour 2, 03/12/2016

Atelier 3 : Gestion du pouvoir et de l'Etat face aux problématiques des élections en Afrique

Modérateurs : Dr. Dodji AMOUZOUVI (MC), Président et Dr. Vincent AGBOVI (MA), Rapporteur

Communication n°1 : L'élection présidentielle ivoirienne de 2010, de l'engouement au cauchemar : décryptage d'une obsession morbide pour le pouvoir (Brahima OUATTARA)

Selon le communicateur, l'élection présidentielle ivoirienne de 2010 est devenue pour le président candidat Laurent GBAGBO un cauchemar face à son challenger Alassane OUATTARA. Parce qu'il pensait avoir un autre présidentiable comme Henri Konan BEDIE. Laurent GBAGBO radicalisait ses discours de campagne avec des propos tels que « J'y suis, j'y reste », « Y a rien en face » c'est-à-dire : OUATTARA ne représente rien. « On gagne ou on gagne », « Mille morts à gauche, mille morts à droite ». De plus, Monsieur GBAGBO, lors du débat télévisé du 25 novembre 2010, n'a pu démontrer à la population comme promis, comment Monsieur OUATTARA est l'auteur des problèmes survenus en Côte d'Ivoire. Pendant ce temps, Monsieur Alassane OUATTARA a mis l'accent sur son programme. Après ce débat, Monsieur GBAGBO a décrété tout seul un couvre-feu, a voulu changer les processus des élections sans avoir concerté son adversaire. Les médias à travers le monde ont suffisamment relayé ces différentes informations. Le communicateur souligne que depuis 1995, ce dernier a été diabolisé comme ennemi public numéro 1. Sa campagne de proximité en allant au contact de la population à changer l'image négative que ces populations avaient de lui. Du coup, ceci à porter ces fruits. Le communicateur déclare à la fin : que le rapport que Laurent GBAGBO avait avec le pouvoir. Et, au-delà que les leaders

africains ont avec ce même pouvoir, fait qu'ils éprouvent du mal à le quitter, oubliant ainsi que les temps ont changé.

Communication n°2 : Contribution de l'éducation à l'empowerment des femmes bénéficiaires de micro-crédit chez les wémènou d'Adjohoun-centre (Sophie Montcho et Dodji Amouzouvi)

La communicatrice introduit en signalant que : l'éducation des femmes est un déterminant majeur au développement durable et le plus efficace aussi, qui permettent à l'ensemble de la population d'avancer. En vue d'encourager la participation des femmes dans le processus de ce développement, le Bénin a pris certaines dispositions pour mettre en œuvre des politiques et des stratégies qui l'avantagent. Parmi celles-ci figure le micro-crédit prôné par des programmes de micro-finance. Ces institutions assistent les femmes bénéficiaires de crédits. Après la présentation de l'approche méthodologique et du cadre de la recherche, les résultats exposés révèlent qu'il y a des femmes qui parviennent à suivre régulièrement les formations qui s'organisent à leur endroit par contre d'autres n'y arrivent pas. Ceci, d'une part, pour raison d'occupation en lien aux activités génératrices de revenus qu'elles exécutent ; d'autre part, certaines notent que les caprices des conjoints, les cas de maladie ou de voyage freinent leur désir de participation aux formations. Les thèmes de formation portent souvent sur la gestion : des conflits familiaux, de la santé, le planning familial, l'hygiène, l'entrepreneuriat, l'éducation de la famille, etc. L'objectif de ces formations est d'amener les femmes à apprendre à régler les problèmes auxquels elles sont confrontées quotidiennement. La communicatrice soulève une contradiction dans les discours des conjoints. Tandis que les femmes croient utiles d'investir dans les activités génératrices de revenu, les hommes sont orientés vers l'investissement dans l'éducation des enfants. Aussi, il est constaté sur le terrain, une croissance d'activités (anciennes ou nouvelles) chez les femmes. Notamment, dans le secteur de vente de maïs ou de transformation de noix de palme, etc. Finalement, mention est faite de ce que les femmes bénéficiaires de ces formations enclenchent leur processus d'émancipation ;leur capacité de pouvoir bien gérer les micro-crédits mis à leur disposition, est un fait qui se fait jour.

Communication n°3 : Pratiques de passation des marchés publics au Bénin : entre conformité et déviance (Ilyass SINA et Derrick BODJRENOU)

Le communicateur met l'accent sur : la multiplicité d'organes dans la chaîne de passation des marchés Publics (PRMP, CPMP, CCMP, DNCMP, ARMP), les enjeux liés au vote de la loi sur le Partenariat Public-Privé, le rapport mission FMI/AFRITAC de l'Ouest sur la qualité de la dépense public, l'élaboration d'un Programme Global de la réforme des Finances Publiques, les impayés liés aux prestations de marchés publics (dette intérieure élevée avril 2016), la grogne des OSC sur l'insuffisance de transparence dans les procédures de marché public. Au bout de ces constats, il fait voir l'évidence du contournement des prescriptions du code des marchés. A ce titre, il existe selon lui, des écarts notables entre la publicité faite autour de la passation desdits marchés et les factures que l'Etat enregistre in fine. Pourquoi les acteurs de la chaîne de passation des marchés contournent assez souvent la réglementation dans les procédures de passation des marchés publics ? Il ressort des avis recueillis que l'univers des marchés publics est un environnement où se côtoient des enjeux, des intérêts qui mettent les acteurs au centre de relations de pouvoir ; l'émergence et même la multiplication de stratégies « imprévisibles », en vue de satisfaire des intérêts personnels, au cours de la procédure de passation des marchés publics handicapent ce secteur. Les comportements des acteurs renvoient aux choix calculés, coups bas, gestes opportunistes qu'ils effectuent avant que ne soit désigné le titulaire du marché. Le caractère imprévisible de ces stratégies fait que c'est seulement lors de la passation qu'elles peuvent se développer.

Notes sur la série des questions et débats :

Président du présidium : suggère, au sujet de la communication 3, de s'inspirer de du livre : *L'acteur et le système* de Crozier et Friedberg afin d'améliorer l'analyse faite.

Hodonou : en ce qui concerne la communication n°8, a voulu être renseigné davantage sur la dimension éthique de la recherche présentée. Par-là, il a voulu savoir la part d'objectivité que le communicateur a mis entre lui-même : du nom de OUATTARA, et la lecture qu'il fait des situations exposées qui engagent, Alassane

OUATTARA, Président ivoirien et Laurent GBAGBO, Ancien-Président. Pour cet intervenant, un autre problème se pose : il concerne la figure de l'homme panafricain qu'on attribue à GBAGBO, contrairement à OUATTARA qu'on soupçonne d'être à la solde de l'Occident. Par rapport à la communication n°3, nous devons dit-il, nous rappeler que les relations ont toujours été priorisée même si ailleurs les règles sont plus respectées.

Que retenir des réponses apportées par les communicateurs ?

Ouattara :soulignant que GBAGBO refusait d'aller aux élections, ce dernier note qu'il refusait aussi de mettre en application les accords qu'il signait, une fois de retour au pays. La rébellion des jeunes, dans les rues lui servait de motif pour rejeter les élections. Ceci, depuis 2005. En 2010 dit le communicateur, il fut obligé d'aller aux élections présidentielles ; il n'admettait pas en outre, le verdict des urnes, restait accrocher au pouvoir en dépit de l'échec qui était le sien. Pour le communicateur, ce n'est pas le sympathisant de OUATTARA qui parle mais, OUATTARA le chercheur. C'est sur la base de documents de recherche que ce travail a été fait selon ses propos. Le livre qui en ait issu, peut servir de point de réflexion sur la même question ajouta-t-il. Il poursuit en disant : dans l'opinion africaine, on a présenté Laurent GBAGBO comme un panafricaniste, comme quelqu'un qui lutte contre le néocolonialisme, etc. ;les pères fondateurs, les précurseurs du panafricanisme n'ont jamais cautionné dans un mouvement l'assassinat d'un citoyen africain pour ses opinions ; et pourtant, c'est ce que Laurent GBAGBO a fait. Sur ce, il pense utile d'affirmer que c'est une erreur de la part des intellectuels africains de prendre position sans chercher à comprendre la crise ivoirienne. L'élection de 2010 en Côte d'Ivoire, en plus d'avoir été jugée comme la plus chère au monde, a été financée à hauteur de plus de 90% par la communauté internationale. Par ailleurs, d'après lui, Chaque bureau de vote envoyait un PV au facilitateur de dialogue direct dont : le représentant de monsieur Blaise COMPAORE, les facilitateurs de zone, les partis politiques, le Conseil Constitutionnel, la primature. Donc, tout ce monde ne peut se tromper, conclut-il finalement.

Montcho : On octroie des crédits aux femmes à partir de 55 000 f CFA. Cela dépend aussi de la cagnotte.

Sina : Un article du code de passation des marchés publics ne permet pas la transparence. C'est le gouvernement même qui choisit sur les critères qui lui sont propres, les contractants. Ceci est favorisé dans le code de passation des marchés publics. Les pays comme la Norvège ont déjà réglé cet état de chose.



Photo : lancement du colloque sur les dynamiques locale en Afrique contemporaine

Professeurs Edinam KOLA, Odile DOSSOU GUEDEGBE, Léon BIO BIGOU, Dodji AMOUZOUVI et Dr. Cyprien AHLOU

Le 02 Décembre 2016



Photo : participants au lancement du colloque sur les dynamiques locale en Afrique contemporaine

Le 02 Décembre 2016

IV. Listes de quelques productions scientifiques des membres du LARRED : 2016

Tableau I : Liste des articles publiés par les membres du LARRED

Auteurs	Titres des publications
Jacques AGUIA DAHO	« Expertise institutionnelle du milieu agraire au Bénin : éléments pour une socio-anthropologie des espaces de gouvernance agricole », Annales de la FLASH
	« Langues maternelles dans le système éducatif formel au Bénin : entre enjeux identitaires et enjeux de développement »,
	« Accouchement sans douleur : le registre biomédical à l'épreuve des construits sociaux de la douleur », Recher.Sci.Univ-Lomé
	« Les maternels dans les maternités : quand Dieu s'invite en obstétricien », CBRST
Mescario d'ALMEIDA, Dodji AMOUZOUVI et Edinam KOLA	« Renoncement aux soins médicaux et défis de l'insécurité sanitaire dans la zone sanitaire Allada-Toffo-Zê », Revue <i>DEZAN</i>
Mescario d'ALMEIDA et Dodji AMOUZOUVI	« Reformes portuaires et pratiques corruptives face au PVI nouvelle génération au port de Cotonou : acteurs et logiques en présence », Revue <i>DEZAN</i>
Achille SODEGLA et Dodji AMOUZOUVI	« Le pluralisme religieux comme une source d'insécurité sociale et religieuse au sud Bénin », Revue <i>DEZAN</i>
	« Vers un supermarché de la foi au Bénin : une analyse des déterminants du renoncement religieux au sein du catholicisme au Sud du Bénin »,

	<i>International Journal Of Teaching& Learning</i> (INJOTEL)
Sophie MONTCHO et Dodji AMOUZOUVI	« Représentations sociales des femmes bénéficiaires de microcrédit : un écueil à l’empowerment féminin, dans l’arrondissement d’Adjohoun-centre du Bénin », Revue <i>DEZAN</i>

Tableau II : Ouvrage publié en 2016

Auteurs	Titre de la publication
Elvis ABOU et Jacques AGUIA DAHO	<i>Mon pays le Bénin et moi : regards sur les discours du Président Boni Yayi 2006-2016</i> , Cotonou : Editions Plurielles

V. Interventions à la radio et à la télévision

Rappel de quelques interventions des membres du LARRED sur les médias: 2016

- **Animation de débats et d'émissions à la télévision et à la radio**

Les membres du Laboratoire d'Analyse et de Recherche, Religions, Espaces et de Développement (LARRED) dans leur double mission de participation à l'animation de la vie scientifique et de valorisation des productions scientifiques (thèse, mémoires, ouvrages et articles) n'hésitent pas à répondre favorablement aux appels qui leurs sont formulés par les chaînes télévisuelles, radiophoniques ou tout acteur désireux de les voir prendre part aux débats sur l'actualité. Dans ce cadre, ils ont participé au cours de l'année 2016 à plusieurs émissions tant à la radio qu'à la télévision.

- **Emissions et débats à la radio**

- **Professeur Dodji H. AMOUZOUVI**

Le Directeur scientifique du LARRED : le Professeur Dodji AMOUZOUVI est intervenu sur plusieurs sujets aussi bien sur les chaînes nationales qu'étrangères.

- Sur RFI, le professeur s'est intéressé aux églises évangéliques,
- Sur l'ORTB, ce sont les réformes institutionnelles et politiques qui ont retenu son attention,
- Sur radio Parakou, la question des églises évangéliques est revenue mais cette fois-ci, c'est leur prolifération qui a fait l'objet de l'émission.

Le mois de septembre 2016 est marqué à Tori, à quelques kilomètres de Cotonou par un incendie meurtrier dénommé par les hommes de médias : « le drame de Tori ».

- Sur l'ORTB, le Professeur a montré la nécessité pour les acteurs politiques, civiles et autres, de militer pour une prise de conscience par les populations des risques liés à certaines pratiques sociales.
- La chaîne de Radio Soleil FM a aussi reçu le premier responsable du LARRED qui s'est prononcé sur les réformes politiques actuelles au Bénin.

▪ **Docteur Karl NASSI**

Docteur Karl NASSI, Chef de Département Etudes et Recherches du LARRED a pris part aux émissions suivantes :

Sujets	Périodes	Médias	Idées défendues
La Vindictte populaire	Juin 2016	Radio ORTB	Les causes, manifestations et les approches de solution.
La belle-famille	Juillet 2016	Radio ORTB	
L'échec scolaire	Juillet 2016	Radio ORTB	Après avoir montré qu'on a tôt faire d'indexer le gouvernement, le chercheur du LARRED a montré que les responsabilités sont collégiales.
Le port de casque	Juin 2016	Radio ORTB	Partant d'un diagnostic négatif de la perception du port de casque, il a montré son l'importance et la nécessité d'aller vers une sensibilisation des usagers.
Rôle de la société civile au Bénin	Juin 2016	Radio ORTB	Le chercheur du LARRED a d'abord défendu les idées selon lesquelles la société civile est vidée de son rôle et qu'Il n'y a pas trop de frontière entre l'Etat et la société civile. Il a ensuite montrer qu'il faut aller à la restructuration de la société civile. Enfin l'importance d'accompagner le gouvernement par une veille

			citoyenne a constitué une préoccupation du docteur Karl.
Projet de société du gouvernement	Novembre 2016	Radio ORTB	Le docteur Karl NASSI a montré la nécessité d'accompagner le gouvernement pour aller de l'avant.
Le déguerpissement dans la ville de Cotonou	Décembre 2016	Radio ORTB	Pour le chef du département Etudes et Recherche, l'Etat a concédé aux populations qui n'ont pas distingué l'espace public de l'espace privé des droits temporaires. Beaucoup de grognes ont dénoncé la manière dont cette opération est conduite. Il faut donc sensibiliser les populations bénéficiaires en impliquant davantage les autorités municipales et préfectorales.

Source : LARRED, 2016

▪ **Docteur Jacques AGUIA DAHO**

Le Docteur Jacques AGUIA DAHO Chef de Département Publication et Vulgarisation intervient sur les chaînes de radio et de télévision dans les questions relatives à l'actualité nationale, à l'éducation sexuelle des jeunes en tant que :

- Panéliste,
- spécialiste,
- personne ressource,
- analyste

Il intervient tous les dimanches dans un panel sur les questions de société et d'actualité.

En tant que spécialiste des questions de jeunesse, il a participé à plusieurs émissions sur les radios :

- ORTB,
- OCEAN FM,
- ADO FM,
- les espaces Amour et Vie en tant que personne ressource.

➤ **Emissions et débats à la télévision**

Le LARRED est aussi présent sur les chaînes de télévision à travers des sujets riches et variés.

▪ **Professeur Dodji H. AMOUZOUVI**

Du social au politique, le LARRED à travers son directeur est sollicité par les chaînes de télévision. Ainsi :

- Sur Africa 24, le professeur s'est entretenu avec les hommes de médias sur « les universités privées au Bénin » et « les orientations des nouveaux bacheliers »
- Diapora TV a eu l'honneur de recevoir le Professeur Dodji AMOUZOUVI sur le thème : « le choix du conjoint »,
- En ce qui concerne Sikka TV, le professeur s'est prononcé sur les réformes concernant les listes des enseignants dans les universités privées.

Les divers sujets débattus, expliqués et analysés permettent une meilleure compréhension de l'actualité, des faits socio-politiques et religieux pour une prise de conscience des populations en vue d'un changement de comportement.

▪ **Docteur Jacques AGUIA DAHO**

Les chaînes de télévision :

- CANAL3 Bénin,
- ESAE TV,
- AFRICA 24,
- France 24

Ont reçu le chef du département publication et vulgarisation du LARRD en tant que analyste des questions éducatives, politiques et sociales au cours de l'année 2016. Ses analyses sur CANAL 3 Bénin et ESAE TV sont allées en direction des politiques afin d'attirer l'attention sur les pratiques éducatives dans les ménages. Sur France 24, les analyses de Dr. Jacques AGUIA DAHO ont porté sur les implications sociales des réformes politiques actuelles au Bénin.

Note finale

C'est bien au regard de l'ambition qu'il s'est donné, que le LARRED entreprend des activités scientifiques diverses et s'efforce de marquer les esprits à travers la contribution qu'elle apporte au développement de la science sociologique et anthropologique au Bénin de façon particulière. Le défi qu'il se propose de relever met un point d'honneur sur le rehaussement du niveau des débats en matière de réflexion et de recherche, en Afrique et dans le monde, dans le domaine des sciences sociales et humaines de façon générale.

L'ensemble des activités dont il est l'organisateur, et qui ont permis aux chercheurs issus de diverses nationalités de se rencontrer tant au Bénin qu'en dehors du Bénin, lui ont valu les encouragements, de la part des participants. Ces derniers ont exprimé le vœu de voir se perpétuer, s'améliorer les initiatives engagées depuis la création du LARRED. Ils ont insisté sur la nécessité de réitérer des actions similaires à celles réalisées au cours de l'année 2016.

Ainsi, les différents séminaires et colloques tenus, les rencontres d'écriture scientifique, tout en apportant un plus aux chercheurs, auditeurs, doctorants et ayant pris à ses manifestations, ont donné à tous le sentiment que la pratique de la science est valorisante lorsqu'elle est menée dans un esprit collectif. C'est donc dans cette perspective que le LARRED s'engage à persévérer. Pour ce faire, il entend préserver la confiance de ses partenaires et, promet à la communauté scientifique toute entière se présent dans les grandes discussions qui font progresser la recherche.



Université
d'Abomey-Calavi
(UAC)



Faculté des Lettres,
Arts et Sciences
Humaines (FLASH)

Laboratoire d'Analyse et de Recherche : Religions, Espaces et Développement (LARRED)

Directeur Scientifique

Prof. Dr. Dodji AMOUZOUVI

Tél : (229) 22043406 / 97190327 ; Email : info@larredbenin.com / Website : www.larredbenin.com

Nous n'avons pas créé l'Excellence, mais le Laboratoire qui va avec !